NOVA SCOTIA
NOUVELLE-ÉCOSSE
Éducation
Direction des services
acadiens et de langue française

Économie 12e année

PROGRAMME D'ÉTUDES

Programme d'études du cours « Économie 12e année » : 2008

Droit d'auteur de la Couronne, Province de la Nouvelle-Écosse 2008

Préparé par le Conseil scolaire acadien provincial

Approuvé par la Direction des services acadiens et de langue française du ministère de l'Éducation, Province de la Nouvelle-Écosse.

Les auteurs ont fait tout leur possible pour indiquer les sources d'origine et pour respecter la *Loi sur le droit d'auteur.* Si, dans certains cas, des omissions ont eu lieu, prière d'en aviser le Conseil scolaire acadien provincial au (902) 769-5475 pour qu'elles soient rectifiées.

Données pour le catalogage

Vedette principale au titre : Économie 12e année / Nouvelle-Écosse. Ministère de l'Éducation

ISBN : 1-55457-127-8

La reproduction du contenu de ce document est autorisée dans sa totalité ou en partie, dans la mesure où elle s'effectue dans un but non commercial et qu'elle indique clairement que ce document est une publication du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP).

Table des matières

Avant-propos vii

Cadre théorique

Contexte de l'éducation publique

Finalité de l'éducation publique 3
Buts et objectifs de l'éducation publique 3
Philosophie des programmes d'études 5
Résultats d'apprentissage transdisciplinaires 6
Énoncé de principe relatif au français parlé et écrit 10
Énoncé de principe relatif à l'évaluation fondée sur les résultats d'apprentissage 11
Énoncé de principe relatif à l'intégration des technologies de l'information et des communications 11

Contexte de la discipline

Définition et rôle de la discipline 12
Nature de l'apprentissage 12
Nature de l'enseignement 14
Buts et résultats d'apprentissage généraux de la discipline 16
Progression de la discipline 18

Composantes pédagogiques du programme d'études

Profil psychopédagogique de l'élève 20
Résultats d'apprentissage transdisciplinaires reliés aux programmes d'études 21
Résultats d'apprentissage généraux des programmes d'études 24
Résultats d'apprentissage spécifiques 24

Plan d'études

Introduction 31
Les fondements 39
La microéconomie 59
La macroéconomie 81
L'économie mondiale 97
Conclusion 113

Annexes

Annexe 1 : Introduction 119
Annexe 2 : Les fondements 125
Annexe 3 : La microéconomie 141
Annexe 4 : La macroéconomie 161
Annexe 5 : L'économie mondiale 177
Annexe 6 : Projet de synthèse 199

Références bibliographiques

Bibliographie 215

AVANT-PROPOS

Ce document est destiné au conseil scolaire, au personnel administratif des écoles et au personnel enseignant. Il présente les buts, le contenu et la démarche pédagogique du programme d'économie 12e année offert dans les écoles du Conseil scolaire acadien provincial.

Le programme d'études *Économie 12e année* a été élaboré pour les élèves du secondaire 2e cycle des écoles acadiennes de la Nouvelle-Écosse.

La Direction des services acadiens et de langue française du ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse désire remercier ceux et celles qui ont contribué à l'élaboration de ce document.

N.B. *Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.*

CADRE THÉORIQUE

CADRE THÉORIQUE

CADRE THÉORIQUE

Contexte de l'éducation publique

Finalité de l'éducation publique

L'éducation publique en Nouvelle-Écosse vise à permettre à tous les élèves d'atteindre leur plein potentiel sur les plans cognitif, affectif, physique et social en disposant de connaissances, d'habiletés et d'attitudes pertinentes dans divers domaines qui leur permettront d'apporter une contribution positive à la société en tant que citoyens avertis et actifs.

Buts et objectifs de l'éducation publique

Les buts et les objectifs de l'éducation publique sont d'aider chaque élève à :

- **acquérir le goût de l'excellence :** le goût de l'excellence s'acquiert en développant le souci du travail bien fait, méthodique et rigoureux; en fournissant l'effort maximal; en encourageant la recherche de la vérité, la rigueur et l'honnêteté intellectuelle; en développant les capacités d'analyse et l'esprit critique; en développant le sens des responsabilités individuelles et collectives, le sens moral et éthique et en incitant l'élève à prendre des engagements personnels.
- **acquérir les connaissances et les habiletés fondamentales nécessaires pour comprendre et exprimer des idées :** la langue maternelle constitue un instrument de communication personnelle et sociale de même qu'un moyen d'expression des pensées, des opinions et des sentiments. L'éducation publique doit développer chez l'élève l'habileté à utiliser avec efficacité cet instrument de communication et ce moyen d'expression. De la même manière, l'apprentissage de la langue seconde officielle ou d'autres langues, doit rendre l'élève apte à communiquer aussi bien oralement que par écrit dans celles-ci.
- **acquérir les attitudes, les connaissances et les habiletés essentielles à la compréhension des structures mathématiques :** ces connaissances et ces habiletés aident l'élève à percevoir les mathématiques comme faisant partie d'un tout. Il peut alors appliquer les régularités et la pensée mathématique à d'autres disciplines et résoudre des problèmes de façon rationnelle et intuitive, tout en acquérant l'esprit critique nécessaire à l'exploration de situations mathématiques.
- **acquérir des connaissances et des habiletés scientifiques et technologiques :** ces connaissances et ces habiletés, acquises par l'application de la démarche scientifique, aident l'élève à comprendre, à expliquer et à mettre en question la nature en vue d'en extraire les informations pertinentes et une explication des phénomènes. Elles l'aident également à vivre dans une société scientifique et technologique et à s'éveiller aux réalités de son environnement naturel et technologique.
- **acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes nécessaires à la formation personnelle et sociale :** l'épanouissement de la personne inclut l'affirmation de soi, la possibilité de s'exprimer et d'agir, la conviction dans la recherche de l'excellence, la discipline personnelle,

la satisfaction qu'engendre la réussite et la capacité de participer à l'élaboration de la culture et à la construction d'une civilisation. Ces connaissances et ces attitudes aident l'élève à réfléchir et à agir de façon éclairée dans sa vie en tant qu'individu et en tant que membre d'une société.

- **acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes nécessaires pour se maintenir en bonne santé :** l'élève doit régulièrement prendre part à des activités physiques et comprendre la biologie humaine et les principes de la nutrition en acquérant le savoir, les compétences et les attitudes nécessaires au développement physique et psychologique et au maintien d'un corps et d'un esprit sains.
- **acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes reliées aux divers modes d'expression artistique :** l'expression artistique entraîne notamment la clarification et la restructuration de la perception et de l'expérience personnelle. Elle se manifeste dans les arts visuels, la musique, le théâtre, les arts et la littérature, ainsi que dans d'autres domaines où se développent les capacités d'expression, de créativité et de réceptivité de l'élève. Elle conduit à une appréciation des arts et au développement du sens de l'esthétique.
- **acquérir des attitudes susceptibles de contribuer à la construction d'une société fondée sur la justice, la paix et le respect des droits des personnes et des peuples :** ce but est étroitement relié à l'harmonie entre les groupes et à l'épanouissement personnel, à la reconnaissance de l'égalité entre les sexes, et au renforcement de l'ouverture au monde par le biais, entre autres, de la connaissance de la réalité locale et mondiale, du contact avec son patrimoine culturel et celui des autres, de la prise de conscience de l'interdépendance planétaire et de l'appréciation des différences individuelles et culturelles.
- **acquérir les habiletés et les attitudes nécessaires pour répondre aux exigences du monde du travail :** outre l'acquisition des connaissances théoriques, des techniques nécessaires et de la capacité d'établir des rapports interpersonnels, l'élève doit acquérir de bonnes habitudes de travail, une certaine souplesse, un esprit d'initiative, des habiletés en leadership et le sens de la dignité du travail.
- **établir des rapports harmonieux avec son environnement :** il est nécessaire d'aider les nouvelles générations à comprendre l'interdépendance de l'écologie et du développement économique, à acquérir les compétences permettant d'établir un équilibre entre les deux et d'accroître l'engagement à participer à la recherche d'un avenir durable. Cela exige de l'élève qu'il soit informé et se soucie de la qualité de l'environnement, de l'utilisation intelligente des richesses naturelles et du respect de tout ce qui est vivant.
- **acquérir les habiletés d'adaptation au changement :** il est essentiel de préparer l'élève à prendre pied dans un monde en mutation et dans une société de plus en plus exigeante en développant ses capacités

d'autonomie, la conscience de ses forces et de ses faiblesses et sa capacité de s'adapter aux changements et de trouver ses propres solutions aux problèmes sociaux et environnementaux.

- **poursuivre son apprentissage tout au long de sa vie** : le système d'éducation publique doit être vu comme étant une étape qui prépare l'élève à poursuivre des études ultérieures ou, mieux encore, à poursuivre une formation qui devra être continue. Ce but peut être atteint en amenant l'élève à penser de façon créative et personnelle et en le guidant vers l'acquisition de méthodes efficaces d'étude, de travail et de recherche.
- **considérer la langue et la culture comme les pivots de son apprentissage :** le système d'éducation publique de langue française doit faire en sorte que l'élève acquière et maintienne la fierté de sa langue et de sa culture et reconnaisse en ces dernières des éléments clés de son identité et de son appartenance à une société dynamique, productive et démocratique.

Philosophie des programmes d'études

Le monde actuel est le théâtre de changements fondamentaux. Une éducation de qualité permettra aux élèves de la Nouvelle-Écosse de s'intégrer à ce monde en perpétuelle évolution. La qualité de l'éducation se mesure par l'excellence de chaque cours qui est offert aux élèves et par la qualité et la pertinence du programme d'études qui le guide. C'est dans le cadre des résultats d'apprentissage proposés dans le programme d'études que les élèves vivront des expériences riches et concrètes.

Le *Programme des écoles publiques* est un outil qui sert d'encadrement à l'ensemble des programmes des écoles acadiennes de la province. Entre autres, il énonce les principes relatifs à la nature de l'apprentissage et de l'enseignement. Il précise en quoi l'apprentissage :

- se produit de différentes manières;
- est fondé et influencé par l'expérience et les connaissances antérieures;
- est influencé par le climat du milieu d'apprentissage;
- est influencé par les attitudes vis-à-vis des tâches à accomplir;
- est un processus en développement;
- se produit par la recherche et la résolution de problèmes;
- est facilité par l'utilisation d'un langage adapté à un contexte particulier.

De même, le *Programme des écoles publiques* précise en quoi l'enseignement devrait :

- être conçu de manière à ce que le contenu soit pertinent pour les élèves;
- se produire dans un climat favorisant la démarche intellectuelle;
- encourager la coopération entre les élèves;
- être axé sur les modes de raisonnement;
- favoriser divers styles d'apprentissage;
- fournir des occasions de réflexion et de communication.

Les programmes d'études sont largement inspirés de ces principes fondamentaux de l'apprentissage et de l'enseignement. Ils tiennent également compte de la diversité des besoins des élèves qui fréquentent les écoles et préconisent des activités et des pratiques débarrassées de toute forme de discrimination. Les pistes qui y sont proposées encouragent tous les élèves à participer et les amènent à travailler dans une atmosphère de saine collaboration et d'appréciation mutuelle.

Depuis quelques années, les programmes d'études sont élaborés à partir de résultats d'apprentissage. Ces derniers sont essentiels pour déterminer les contenus d'apprentissage et permettent également d'évaluer à la fois le processus emprunté par l'élève et le produit de son apprentissage. C'est ce qu'on appelle « évaluer à partir des résultats d'apprentissage ». Ainsi, chaque programme d'études propose un large éventail de stratégies d'appréciation du rendement de l'élève.

Les résultats d'apprentissage qui sont énoncés dans les programmes d'études doivent également être exploités de manière à ce que les élèves fassent naturellement des liens entre les différentes matières qui leur sont enseignées. Ces résultats d'apprentissage invitent le personnel enseignant à profiter de toutes les occasions qui se présentent de combiner les matières et accordent une attention particulière à l'utilisation judicieuse et efficace des technologies de l'information et des communications.

Enfin, les programmes d'études destinés aux élèves des écoles acadiennes de la Nouvelle-Écosse font une place importante au développement d'une identité liée à la langue française. Dans l'ensemble des programmes des écoles, il est fondamental que l'élève prenne conscience de son identité et des caractéristiques qui la composent. C'est grâce à des programmes d'études qui reflètent sa réalité que l'élève pourra déterminer les valeurs qui font partie de son identité et découvrir de quelle manière il pourra contribuer à l'avenir de sa communauté.

Résultats d'apprentissage transdisciplinaires

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires assurent une vision homogène nécessaire à l'adoption d'un programme d'études cohérent et pertinent. Ils permettent de préciser les résultats d'enseignement à atteindre et d'établir un fondement solide pour l'élaboration des programmes d'études. Ces résultats d'apprentissage permettront de garantir que les missions des systèmes d'éducation provinciaux seront respectées.

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires constituent un ensemble d'énoncés qui décrivent les apprentissages auxquels on s'attend de la part de tous les élèves à la fin de leurs études secondaires. Les élèves seront en mesure de poursuivre leur apprentissage pendant toute leur vie. Les auteurs de ces résultats présument que les élèves ont besoin d'établir des liens entre les diverses matières s'ils veulent être en mesure de répondre aux exigences d'un monde en constante évolution.

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires préparent les élèves à affronter les exigences de la vie, du travail, des études et du 21e siècle.

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires suivants forment le profil de formation des finissants des écoles publiques de langue française au Canada atlantique :

Civisme

Les finissants seront en mesure d'apprécier, dans un contexte local et mondial, l'interdépendance sociale, culturelle, économique et environnementale.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de montrer qu'ils comprennent les systèmes politique, social et économique du Canada;
- de comprendre les enjeux sociaux, politiques et économiques qui ont influé sur les événements passés et présents et de planifier l'avenir en fonction de ces connaissances;
- d'expliquer l'importance de la mondialisation de l'activité économique par rapport au regain économique et au développement de la société;
- d'apprécier leur identité et leur patrimoine culturels, ceux des autres et l'apport du multiculturalisme à la société;
- de définir les principes et les actions des sociétés justes, pluralistes et démocratiques;
- d'examiner les problèmes reliés aux droits de la personne et de reconnaître les formes de discrimination;
- de comprendre la notion de développement durable et ses répercussions sur l'environnement.

Communication

Les finissants seront capables de comprendre, de parler, de lire et d'écrire une langue (ou plus d'une), d'utiliser des concepts et des symboles mathématiques et scientifiques afin de penser logiquement et d'apprendre et de communiquer efficacement.

Les finissants seront capables, par exemple :

- d'explorer, d'évaluer et d'exprimer leurs propres idées, leurs connaissances, leurs perceptions et leurs sentiments;
- de comprendre les faits et les rapports présentés sous forme de mots, de chiffres, de symboles, de graphiques et de tableaux;
- d'exposer des faits et de donner des directives de façon claire, logique, concise et précise devant divers auditoires;
- de montrer leur connaissance de la deuxième langue officielle du Canada;
- de trouver, de traiter, d'évaluer et de communiquer des enseignements;
- de faire une analyse critique des idées transmises par divers médias.

Technologie
Les finissants seront en mesure d'utiliser diverses technologies, de montrer qu'ils comprennent les applications technologiques et d'appliquer les technologies appropriées à la solution de problèmes.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de trouver, d'évaluer, d'adapter, de créer et de communiquer des renseignements en utilisant des technologies diverses;
- de montrer qu'ils comprennent les technologies existantes ou en voie de développement et de les utiliser;
- de montrer qu'ils comprennent l'impact de la technologie sur la société;
- de montrer qu'ils comprennent les questions d'ordre moral reliées à l'utilisation de la technologie dans un contexte local et global.

Développement personnel
Les finissants seront en mesure de poursuivre leur apprentissage et de mener une vie active et saine.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de faire la transition au marché du travail et aux études supérieures;
- de prendre des décisions éclairées et d'en assumer la responsabilité;
- de travailler seuls et en groupe en vue d'atteindre un objectif;
- de montrer qu'ils comprennent le rapport qui existe entre la santé et le mode de vie;
- de choisir parmi un grand nombre de possibilités de carrières;
- de faire preuve d'habiletés d'adaptation, de gestion et de relations interpersonnelles;
- de faire preuve de curiosité intellectuelle, d'un esprit d'entreprise et d'un sens de l'initiative;
- de faire un examen critique des questions d'ordre moral.

Expression artistique
Les finissants seront en mesure de porter un jugement critique sur diverses formes d'art et de s'exprimer par les arts.

Les finissants seront capables, par exemple :

- d'utiliser diverses formes d'art pour formuler et exprimer des idées, des perceptions et des sentiments;
- de montrer qu'ils comprennent l'apport des arts à la vie quotidienne et économique, ainsi qu'à l'identité et à la diversité culturelle;
- de montrer qu'ils comprennent les idées, les perceptions et les sentiments exprimés par autrui dans l'art sous diverses formes;
- d'apprécier l'importance des ressources culturelles (théâtre, musées et galeries d'art, entre autres).

Langue et culture françaises

Les finissants seront conscients de l'importance et de la particularité de la contribution des Acadiennes, des Acadiens et des autres francophones à la société canadienne. Ils reconnaîtront que leur langue et leur culture constitue la base de leur identité et de leur appartenance à une société dynamique, productive et démocratique dans le respect des valeurs culturelles des autres.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de s'exprimer couramment à l'oral et à l'écrit dans un français correct en plus de manifester le goût de la lecture et de la communication en français;
- d'accéder aux informations en français provenant des divers médias et de les traiter;
- de faire valoir leurs droits et d'assumer leurs responsabilités en tant que francophones;
- de montrer qu'ils comprennent la nature bilingue du Canada et les liens d'interdépendance culturelle qui façonnent le développement de la société canadienne.

Résolution de problèmes

Les finissants seront capables d'utiliser les stratégies et les méthodes nécessaires à la résolution de problèmes, y compris les stratégies et les méthodes faisant appel à des concepts reliés au langage, aux mathématiques et aux sciences.

Les finissants seront capables, par exemple :

- de recueillir, de traiter et d'interpréter des renseignements de façon critique afin de faire des choix éclairés;
- d'utiliser, avec souplesse et créativité, diverses stratégies en vue de résoudre des problèmes;
- de résoudre des problèmes seuls et en groupe;
- de déceler, de décrire, de formuler et de reformuler des problèmes;
- de formuler et d'évaluer des hypothèses;
- de constater, de décrire et d'interpréter différents points de vue, en plus de distinguer les faits des opinions.

Énoncé de principe relatif au français parlé et écrit

Comme le disent si bien Dalley et d'Entremont : « l'école francophone et acadienne est aux prises avec un paradoxe linguistique : elle a la responsabilité de rendre l'apprentissage du standard accessible à tous, tout en sauvegardant une identité qui trouve le plus souvent son expression dans une autre langue »[1]. Cette autre langue, c'est une variation linguistique qui se distancie du français standard à un degré plus ou moins grand, selon la communauté dans laquelle elle se trouve. Il est tout à fait normal que l'élève d'Halifax, de la baie Sainte-Marie, de Chéticamp ou de Pubnico ne se retrouve pas tout à fait dans le français standard. Qu'il s'agisse du lexique, de la syntaxe ou de l'accent, son français parlé, qui est sa vraie première langue, vient de sa famille et par conséquent de la variété communautaire de ses parents. **Il faut absolument tenir compte de cette réalité et en aucun cas l'école ne doit dénigrer cette variété régionale**. Si elle le fait, elle risque d'aliéner l'élève et faire de lui un de ceux pour qui la langue française devient un élément affectif négatif. On risque alors de perdre cet élève puisque, se considérant inférieur à cause de sa langue, il s'en ira vers une autre, qui ne possède pas cette charge négative pour lui. Au contraire, l'école doit reconnaître la valeur de la variété régionale et s'appuyer sur elle pour faire comprendre à l'élève la différence, ce qui lui permettra de se sentir beaucoup mieux vis-à-vis de cette langue, qui fait, qu'on le veuille on non, partie intégrante de son identité. À partir de là, l'élève se trouvera dans un état affectif beaucoup plus positif, ce qui lui permettra d'avancer plus facilement dans l'apprentissage du français standard parlé et écrit.

Ce français standard, langue d'enseignement dans nos écoles, est le principal véhicule d'acquisition et de transmission des connaissances, quelle que soit la discipline enseignée. C'est en français que l'élève doit prendre conscience de la réalité, analyser ses expériences personnelles et maîtriser le processus de la pensée logique avant de communiquer. Le développement intellectuel de l'élève dépend essentiellement de sa maîtrise de cette langue. À cet effet, la qualité du français standard utilisé et enseigné à l'école relève de la responsabilité de tous les enseignants, puisqu'il s'agit, pour la plupart des élèves, du seul contexte où ils entendront un français standard.

C'est au cours des diverses activités scolaires et de l'apprentissage de toutes les disciplines que l'élève enrichit sa langue et perfectionne ses moyens d'expression orale et écrite. Chaque discipline est un terrain fertile où la langue parlée et écrite peut se cultiver. Le ministère de l'Éducation sollicite, par conséquent, la collaboration de tous les enseignants en vue de favoriser l'emploi d'un français parlé et écrit de grande qualité à l'école.

Les titulaires des divers cours du régime pédagogique ont pour responsabilité de maintenir dans leur classe une ambiance favorable au développement et à l'enrichissement du français. Il importe de sensibiliser l'élève au souci de l'efficacité linguistique, tant sur le plan de la pensée que sur celui de la communication. Dans ce contexte, l'enseignant sert de modèle sur le plan de la communication orale et écrite. Il multiplie les occasions d'utiliser le français, tout en veillant constamment à sa qualité, et porte une attention toute particulière au vocabulaire technique de la discipline, ainsi qu'à la clarté et à la précision du discours oral et écrit.

[1] Phyllis Dalley et Yvette d'Entremont, *Identité et appartenance en milieu scolaire : Guide à l'intention des concepteurs de programmes*, Halifax, CAMÉF, 2004.

Énoncé de principe relatif à l'évaluation fondée sur les résultats d'apprentissage

L'évaluation et l'appréciation font partie intégrante des processus de l'apprentissage et de l'enseignement. Il est crucial d'évaluer continuellement l'atteinte des résultats d'apprentissage par les élèves, non seulement pour souligner leur réussite afin de favoriser leur rendement scolaire, mais aussi pour offrir aux enseignants un fondement pour leurs jugements et leurs décisions pédagogiques. L'évaluation adéquate des apprentissages nécessite l'utilisation d'un vaste éventail de stratégies et d'outils d'évaluation, l'agencement de ces stratégies et de ces outils de concert avec le cheminement des résultats d'apprentissage et l'équité en ce qui a trait à la mise en application à la fois de l'appréciation et de la notation. Il est nécessaire d'utiliser différents outils, notamment : l'observation, les interrogations, le journal de bord, les grilles d'évaluation du processus de résolution de problèmes et de la communication, les portfolios et les grilles d'évaluation par les pairs et d'autoévaluation. L'évaluation des apprentissages devrait permettre aux enseignants concernés de tirer des conclusions et de prendre des décisions au sujet des besoins particuliers des élèves, de leur progrès par rapport à l'atteinte des résultats d'apprentissage spécifiques et de l'efficacité du programme. Plus les stratégies, les outils et les activités d'évaluation sont adaptés aux résultats d'apprentissage, plus les jugements à porter sont significatifs et représentatifs.

Énoncé de principe relatif à l'intégration des technologies de l'information et des communications

La technologie informatique occupe déjà une place importante dans notre société, où l'utilisation de l'ordinateur devient de plus en plus impérative. Les jeunes sont appelés à vivre dans une société dynamique, qui change et évolue constamment. Compte tenu de l'évolution de la société, le système d'éducation se doit de préparer les élèves à vivre et à travailler dans un monde de plus en plus informatisé.

En milieu scolaire, l'ordinateur doit trouver sa place dans tous les programmes d'études et à tous les ordres d'enseignement. C'est un puissant outil qui donne rapidement accès à une multitude d'informations touchant tous les domaines de la connaissance. La technologie moderne diversifie sans cesse les usages de l'ordinateur et l'accès en tant que moyen d'apprentissage. Aussi, l'ordinateur doit être présent dans tous les milieux d'apprentissage scolaire, au même titre que les livres, le tableau ou les ressources audiovisuelles.

L'intégration de l'ordinateur dans l'enseignement doit, d'une part, assurer le développement de connaissances et d'habiletés techniques en matière d'informatique et, d'autre part, améliorer et diversifier les moyens d'apprentissage mis à la disposition des élèves et des enseignants. Pour réaliser ce second objectif, il faut amener l'élève à utiliser fréquemment l'ordinateur comme outil de création de productions écrites, de communication et de recherche.

L'élève, seul ou en équipe, saura utiliser l'ordinateur comme moyen d'apprentissage complémentaire, en appliquant ses connaissances à la résolution de problèmes concrets, en réalisant divers types de projets de recherche et en produisant des travaux écrits dans un contexte d'information ou de création.

Contexte de la discipline

Définition et rôle de la discipline

Le but ultime du programme d'études « Économie 12e année » est de permettre aux élèves de mieux comprendre la société canadienne et d'y apporter leur contribution, tout en découvrant la place qu'occupe cette société dans le monde qui les entoure. Ce programme d'études vise à sensibiliser les élèves aux réalités historiques, économiques, politiques et culturelles de la société canadienne d'hier et d'aujourd'hui.

Ce programme vise également à outiller les élèves qui devront naviguer dans un monde en constante évolution sur les plans économique, social, culturel et technologique. Il importe que les élèves puissent, entre autres, traiter des systèmes d'information, analyser des données, mener des recherches et établir des relations de cause à effet. Les élèves devraient ainsi participer pleinement à leur apprentissage.

Nature de l'apprentissage

À l'heure actuelle, on accorde de plus en plus d'importance au besoin de préparer les élèves à devenir des citoyens capables de résoudre des problèmes, de raisonner efficacement, de communiquer clairement et d'apprendre comment poursuivre leur apprentissage durant toute leur vie. La question des années à venir se posera en ces termes : comment permettre à ces élèves de s'unir à ce savoir, d'en extraire le sens, d'en dégager des priorités et de l'intégrer dans leur quotidien, pour le faire vivre, le mettre en question, leur donner la possibilité de construire des communications plus vivantes d'entretenir des relations humaines saines. L'enseignement de toute discipline repose sur les principes suivants relatifs à l'apprentissage chez les élèves.

- ***L'apprentissage se produit de différentes manières :*** il est naturellement évident que chaque élève est caractérisé par une façon spécifique de penser, d'agir et de réagir. Pour cette raison, différentes situations d'apprentissage doivent être offertes aux élèves de façon à respecter leurs différences sur le plan intellectuel, cognitif, social et culturel, ainsi que leur rythme et leur style d'apprentissage.
- ***L'apprentissage est fondé sur l'expérience et les connaissances antérieures et affecté par ces dernières :*** l'apprentissage est influencé par les préjugés et les expériences personnelles et culturelles, ainsi que par les connaissances antérieures des élèves au moment de l'expérience éducative. Ils apprennent mieux lorsque les activités d'apprentissage ont un sens et sont pertinentes, réalisables, axées sur des expériences concrètes d'apprentissage et liées à des situations de la vie courante. En bref, chaque élève est capable d'apprendre et de penser.
- ***L'apprentissage est affecté par le climat du milieu d'apprentissage :*** les élèves apprennent mieux lorsqu'ils se sentent acceptés par l'enseignant et par leurs camarades de classe (Marzano, *Dimensions of Learning*, 1992, page 5). Plus le milieu d'apprentissage est sécurisant, plus les élèves se

sentent capables de prendre des risques, d'apprendre et d'acquérir des attitudes et des visions intérieures positives.

- ***L'apprentissage est affecté par les attitudes vis-à-vis des tâches à accomplir :*** les élèves s'engagent physiquement et avec émotion à accomplir des tâches mathématiques lorsque celles-ci ont un sens et sont intéressantes et réalisables. Ces tâches devraient correspondre aux talents et aux intérêts des élèves, tout en visant l'atteinte des résultats d'apprentissage prescrits.
- ***L'apprentissage est un processus de développement :*** La compréhension et les idées acquises par les élèves sont progressivement élargies et reconstruites au fur et à mesure que ces derniers tirent les leçons de leurs propres expériences et perfectionnent leur capacité de conceptualiser ces expériences. L'apprentissage exige de travailler activement à l'élaboration d'un sens. Il implique l'établissement des liens entre les nouveaux acquis et les connaissances antérieures.
- ***L'apprentissage se produit par la recherche et par la résolution de problèmes :*** l'apprentissage est plus significatif lorsque les élèves travaillent individuellement ou en équipes pour mettre en évidence et résoudre des problèmes. L'apprentissage, lorsqu'il se réalise en collaboration avec d'autres personnes, est une source importante de motivation, de soutien et d'encadrement. Ce genre d'apprentissage aide les élèves à acquérir une base de connaissances, d'habiletés et d'attitudes leur permettant d'explorer des concepts et des notions mathématiques de plus en plus complexes dans un contexte plus significatif.
- ***L'apprentissage est facilité par l'utilisation d'un langage adapté à un contexte particulier :*** le langage fournit aux élèves un moyen d'élaborer et d'explorer leurs idées et de les communiquer à d'autres personnes. Il leur fournit aussi des occasions d'intérioriser les connaissances et les habiletés.

Nature de l'enseignement

À la lumière des considérations précédentes touchant la nature de l'apprentissage, il est nécessaire de souligner que l'apprentissage des élèves définit l'enseignement et détermine les stratégies utilisées par l'enseignant. Dans toutes les disciplines, l'enseignement doit tenir compte des principes suivants :

- ***L'enseignement devrait être conçu de manière à ce que le contenu ait de la pertinence pour les élèves :*** il est évident que le milieu d'apprentissage est un milieu favorable à l'enseignant pour lancer la démarche d'apprentissage des élèves. C'est à lui que revient la tâche de proposer des situations d'apprentissage stimulantes et motivantes en rapport avec les résultats d'apprentissage prescrits. Il devrait agir comme un guide expert sur le chemin de la connaissance, un défenseur des idées et des découvertes des élèves, un penseur créatif et critique et un partisan de l'interaction. De cette façon, il devient un facilitateur qui aide les élèves à reconnaître ce qui est connu et ce qui est inconnu. Il facilite leurs représentations sur le sujet à l'étude et les aide à réaliser des expériences pertinentes permettant de se confronter à ces représentations. C'est ainsi que l'enseignant devient un partenaire dans le processus dynamique de l'apprentissage.
- ***L'enseignement devrait se produire dans un climat favorisant la démarche intellectuelle :*** c'est à l'enseignant de créer une atmosphère non menaçante et de fournir aux élèves de nombreuses occasions de développer les habiletés mentales supérieures, telles que l'analyse, la synthèse et l'évaluation. C'est à lui que revient la tâche de structurer l'interaction des élèves entre eux avec respect, intégrité et sécurité afin de favoriser le raisonnement et la démarche intellectuelle. Dans une telle atmosphère propice au raisonnement et à l'apprentissage, l'enseignant encourage la pédagogie de la question ouverte et favorise l'apprentissage actif par l'entremise d'activités pratiques axées sur la résolution de problèmes. Il favorise aussi l'ouverture d'esprit dans un environnement où les élèves et leurs idées sont acceptés, appréciés et valorisés et où la confiance en leurs capacités cognitives et créatives est nourrie continuellement.
- ***L'enseignement devrait encourager la coopération entre les élèves :*** tout en accordant de la place au travail individuel, l'enseignant devrait promouvoir le travail coopératif. Les élèves peuvent travailler et apprendre ensemble, mais c'est à l'enseignant de leur donner des occasions de mieux se familiariser avec les diverses habiletés sociales nécessaires pour travailler et apprendre en coopérant. Il faut qu'il crée un environnement permettant de prendre des risques, de partager le pouvoir et le matériel, de se fixer un objectif d'équipe, de développer la maîtrise de soi et le respect des autres et d'acquérir le sentiment de l'interdépendance positive. L'enseignant doit être conscient que les activités d'apprentissage coopératives permettent aux élèves d'apprendre les uns des autres et d'acquérir des habiletés sociales, langagières et

mentales supérieures. À condition d'être menées d'une façon efficace, les activités coopératives obligent les élèves à définir, à clarifier, à élaborer, à analyser, à synthétiser, à évaluer et à communiquer.

- ***L'enseignement devrait être axé sur les modes de raisonnement :*** dans un milieu actif d'apprentissage, l'enseignant devrait responsabiliser chaque élève vis-à-vis de son propre apprentissage et de celui des autres. C'est à l'enseignant que revient la responsabilité d'enseigner aux élèves comment penser et raisonner d'une façon efficace. Il devrait sécuriser et encourager les élèves à se mettre en question, à émettre des hypothèses et des inférences, à observer, à expérimenter, à comparer, à classifier, à induire, à déduire, à enquêter, à soutenir une opinion, à faire des abstractions, à prendre des décisions en connaissance de cause et à résoudre des problèmes. En toute sécurité, l'enseignant devrait encourager les élèves à prendre des risques et à explorer les choses. Les élèves doivent pouvoir le faire avec la certitude que faire des erreurs ou se tromper fait partie intégrante du processus de raisonnement et d'apprentissage. Face à cette réalité, on permet aux élèves d'essayer des solutions différentes. C'est de cette façon qu'ils acquièrent, intègrent, élargissent, perfectionnent et utilisent les connaissances et les compétences et qu'ils acquièrent le raisonnement critique et la pensée créative.
- ***L'enseignement devrait favoriser tout un éventail de styles d'apprentissage :*** il faut que l'enseignant soit conscient qu'à la diversité des styles d'apprentissage correspond une diversité de styles d'enseignement. Il devrait d'abord observer ce qui permet aux élèves de faire le meilleur apprentissage. Il découvre ainsi leurs styles d'apprentissage et leurs intelligences. Ensuite, il devrait mettre en œuvre une gamme de stratégies d'enseignement efficaces. Dans la mesure du possible, il devrait mettre à leur disposition tout un éventail de ressources pertinentes et utiliser divers documents et outils technologiques, en collaborant avec le personnel de l'école et les parents comme avec les membres et les institutions de la communauté.
- ***L'enseignement devrait fournir des occasions de réflexion et de communication :*** apprendre aux élèves à réfléchir et à communiquer revient à utiliser des stratégies efficaces permettant aux élèves de découvrir le sens de la matière, en favorisant la synthèse des nouvelles connaissances et habiletés cognitives et langagières avec celles qui ont été acquises auparavant. Ces stratégies devraient aider les élèves à apprendre à raisonner d'une façon autonome et efficace et à communiquer d'une façon juste et précise à l'écrit comme à l'oral. Tout ceci permet à l'élève d'acquérir des compétences qui l'aident à devenir un apprenant durant toute sa vie.

Buts et résultats d'apprentissage généraux de la discipline

Le principal but de l'enseignement des sciences humaines est de permettre à l'élève d'acquérir des connaissances, des habiletés et des attitudes qui feront de lui un citoyen responsable et soucieux du bien de l'ensemble de la société. Les programmes de sciences humaines s'articulent donc autour du besoin d'une formation fondamentale sur la citoyenneté puisqu'ils visent avant tout le développement intégral du citoyen en devenir qu'est l'élève.

Les cours de sciences humaines doivent s'orienter vers une connaissance du développement de l'humanité qui inclut le passé en tant que dimension ayant un impact déterminant sur le présent et permet de mieux cibler ce qu'il sera possible de faire à l'avenir. En adoptant cette approche, l'apprentissage des sciences humaines devient une expérience de vie qui mise sur la jeunesse et qui fait d'elle le lien entre le passé et le futur. De plus, les cours de sciences humaines permettent aux élèves de nos écoles acadiennes de mieux saisir la place et le rôle qu'ils ont à jouer dans la société.

> *" Comme le Petit Prince qui a appris à devenir responsable de sa rose, chaque enseignant doit se sentir responsable de l'apprenant, mais en le guidant vers la découverte de sa propre responsabilité et du vrai sens de l'autonomie."* Rodrigue Landry

Les principes qui sous-tendent l'apprentissage en sciences humaines sont déterminants pour atteindre les résultats escomptés.

- L'étude des sciences humaines doit se rattacher à des **expériences concrètes**. Ce qui est abordé dans le cadre des cours doit créer un lien avec le vécu de l'élève. Mieux vaut, en sciences humaines, approfondir un certain nombre de concepts pertinents, plutôt que de faire un survol superficiel d'un ensemble de faits plus ou moins disparates.
- L'**intégration** est essentielle à l'étude des sciences humaines. Peu de sujets peuvent d'ailleurs être abordés sans que des liens s'établissent avec d'autres domaines de connaissance. De même, le temps et l'espace sont des composantes indissociables d'un bon apprentissage en sciences humaines.
- L'étude des sciences humaines doit favoriser l'acquisition de **valeurs sociales positives**. On peut aborder des sujets controversés dans les cours et s'en servir comme d'un tremplin pour faire acquérir aux élèves des attitudes saines. Entre autres, l'élève doit profiter des cours de sciences humaines pour bien comprendre qu'il est possible d'avoir différents points de vue, selon la perspective où l'on se situe. Le respect des différences est l'aboutissement logique de la démarche.
- L'étude des sciences humaines doit **présenter des défis** à l'élève. Que les activités suggérées se déroulent individuellement ou en groupe, elles seront motivantes et proposeront un défi à l'élève. Amener l'élève, par exemple : à élaborer des arguments pour appuyer ses dires aura plus de valeur pédagogique et d'intérêt que de se limiter à lui demander d'émettre une opinion.

- **Prendre les devants** dans la démarche permet un enseignement et un apprentissage plus percutants. Quand le processus d'acquisition des connaissances, des habiletés et des attitudes comprend une étape de prise de décision et d'action concrète, on peut conclure que la démarche a porté ses fruits.

Progression de la discipline

Les sciences humaines à l'élémentaire

Les apprentissages en sciences humaines au premier cycle de l'élémentaire gravitent autour de trois domaines fondamentaux qui sont l'espace, le temps et la vie en société. Au fil des années, cependant, le thème général évolue pour aller du particulier au plus général, pour tenir compte du cheminement intellectuel de l'élève.

	Espace	Temps	Vie en société
Maternelle Moi	• le milieu immédiat • le personnel de l'école • les salles de l'école • les pièces de la maison	• la séquence des activités • les activités propres à chaque jour • les événements propres à chaque mois • les signes des différentes saisons • les principales étapes de sa vie	• le numéro de téléphone et l'adresse • les différentes sortes de familles • les émotions • les besoins primaires • les règlements • le recyclage • les drapeaux acadien et canadien
1re année Ma famille	• le plan de la classe • le milieu : les éléments naturels et humains • la position des éléments les uns par rapport aux autres	• les heures et demi-heures • les cycles des journées, des semaines, des saisons • la ligne du temps (sa naissance) • les étapes de la vie, la ligne du temps (faits significatifs de sa vie)	• les caractéristiques de sa famille • les responsabilités familiales • l'amitié et l'entraide des différentes habitations • les 3 R • les drapeaux néo-écossais, acadien et canadien
2e année L'école et la communauté	• les divers types de communautés • le plan de l'école • la connaissance des points cardinaux • l'introduction à l'échelle et aux points cardinaux • le globe terrestre	• les cycles de vie des plantes, des animaux et des humains • la ligne du temps (objets) les conditions de vie des ancêtres	• les métiers • les services • l'interdépendance des métiers • les produits recyclés • la publicité
3e année Ma communauté et ma région	• l'utilisation des points cardinaux • l'échelle et la légende • l'identification sur une carte des continents, des provinces atlantiques et du Canada • les régions acadiennes	• les activités reliées au changement des saisons • la ligne du temps (inventions) des exemples de changements physiques et humains	• la comparaison de familles canadiennes et de familles d'ailleurs • les conditions de vie à travers le monde • l'interdépendance des pays du monde • les liens entre le monde des plantes, des animaux et des humains • les trois paliers de gouvernement • des œuvres remarquables • l'analyse de la publicité

Au deuxième cycle de l'élémentaire, on ajoute les domaines de l'économie, de la culture et de l'interdépendance.

4e année : La Nouvelle-Écosse et le monde **5e année :** La région atlantique et le monde **6e année :** Le Canada et le monde	**Domaines :** • Culture • Économie • Géographie • Histoire • Individu et société • Interdépendance

Les sciences humaines au premier cycle du secondaire
Après une suite logique et de plus en plus élargie à l'élémentaire, les programmes d'études du secondaire entament une étude plus large encore des réalités humaines en précisant comment la planète est organisée du point de vue géographique en 7e année et selon une perspective historique en 8e année. En 9e année, l'élève a l'occasion d'apprendre comment sa province et ses voisins immédiats s'insèrent dans cet univers.

7e année	Géographie générale
8e année	Histoire générale
9e année	La région atlantique et le monde

Les sciences humaines au deuxième cycle du secondaire
Lorsque l'élève effectue ses choix de cours au deuxième cycle du secondaire, il doit tenir compte des deux crédits obligatoires en sciences humaines : un cours en études planétaires (Histoire planétaire 12 ou Géographie planétaire 12) et un cours en histoire canadienne (Histoire du Canada 11 ou Études acadiennes 11). L'élève peut choisir d'autres cours parmi les suivants :

10e année	Les grandes civilisations anciennes 10 Perspectives canadiennes 10
11e année	Études acadiennes 11 Géographie du Canada 11 Histoire de l'Europe occidentale depuis le XVIe siècle 11 Histoire du Canada 11
12e année	Droit 12 Économie 12 Géographie planétaire 12 Histoire planétaire 12 Sciences politiques 12 Sociologie 12

Composantes pédagogiques du programme d'études

Profil psychopédagogique de l'élève

Afin de pouvoir dresser une image de l'apprentissage correspondant à l'âge chronologique des élèves, les enseignants doivent être conscients que toute personne est naturellement curieuse et aime apprendre. Les expériences cognitives et affectives positives (par exemple : le fait de se sentir en sécurité, d'être accepté et valorisé) suscitent leur enthousiasme et leur permettent d'acquérir une motivation intrinsèque pour l'apprentissage. Les enseignants doivent connaître les étapes du développement cognitif et métacognitif, la capacité de raisonnement des élèves et le style d'apprentissage qu'ils préfèrent. Toutefois, les personnes naissent avec des potentialités et des talents qui leur sont propres. À travers leur apprentissage et leur socialisation, les élèves effectuent des choix variables concernant la façon dont ils aiment apprendre et le rythme auquel ils sont capables de le faire.

Par conséquent, il est important, pour les enseignants de tous les niveaux, d'être conscients que le fait d'apprendre est un processus naturel qui consiste à chercher à atteindre des résultats d'apprentissage ayant une signification pour soi. Ce processus est intérieur, volitif et actif; il se définit par une découverte et une construction de sens à partir d'informations et d'expériences les unes et les autres filtrées par les perceptions, les pensées et les émotions propres de l'élève. Tout ceci nécessite une souplesse de la part de l'enseignant afin de respecter les différences entre les individus sur le plan du développement.

L'apprentissage de la langue chez l'élève sera facilité si on part de sujets qui l'intéressent et qui débouchent sur des situations concrètes. L'élève vient à l'école en ayant déjà une certaine connaissance du monde qui l'entoure et du langage oral et écrit. Ces connaissances antérieures deviennent le fondement à partir duquel se poursuit l'apprentissage de la communication orale et écrite. L'élève apprend une langue en l'utilisant; ainsi il apprend à lire et à écrire en lisant et en écrivant.

La communication est un processus qui est favorisé par l'interaction sociale des élèves à la fois avec l'enseignant et avec les autres élèves. L'enseignant doit être un modèle pour l'élève afin que ce dernier puisse améliorer la qualité de sa communication. L'enseignant doit aussi encourager l'élève à prendre des risques dans l'acquisition des quatre savoirs, car il est essentiel de prendre des risques dans le processus d'apprentissage d'une langue. L'apprentissage de la langue doit faire partie intégrante de toutes les matières à l'école. Afin de pouvoir développer ses talents, l'élève, quel que soit son âge, a besoin de recevoir des encouragements dans un environnement où règne un climat de sécurité et de respect.

L'élève doit participer activement à son apprentissage. C'est à l'enseignant de fournir les expériences et les activités qui permettront aux élèves d'élargir leur connaissance du monde dans lequel ils vivent. Ceci peut se faire en s'inspirant de thèmes tirés des autres disciplines. Plus cette connaissance sera large, plus ils auront à dire et à écrire, plus ils auront le goût et le besoin de communiquer.

L'enseignant veillera à susciter chez l'élève une prise en charge progressive de son apprentissage. On encouragera les élèves à exprimer leurs idées, à mettre en question, à expérimenter, à réfléchir aux expériences réussies et non réussies, à élaborer leur propre méthode de travail et à faire des choix. Cependant la contrainte créative fournie par l'enseignant n'est pas à négliger.

Mais, avant tout, l'enseignant doit fournir dans sa propre personne un excellent modèle de langue orale et écrite. C'est à travers le modèle de l'enseignant que l'élève prendra conscience de l'importance de la langue comme véhicule de communication.

Résultats d'apprentissage transdisciplinaires reliés aux programmes d'études

Les ministères de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve-et-Labrador ont formulé, par l'entremise du Conseil atlantique des ministres de l'Éducation et de la Formation (CAMEF), sept énoncés décrivant ce que tous les élèves doivent savoir et être capables de faire à l'obtention de leur diplôme de fin d'études secondaires. Ces résultats d'apprentissage sont dits transdisciplinaires puisqu'ils ne relèvent pas d'une seule matière en particulier.

Énoncés relatifs aux sept résultats d'apprentissage transdisciplinaires du Canada atlantique	Moyens par lesquels les programmes d'études de sciences humaines contribuent à l'atteinte de ces résultats
Le civisme Les finissants seront en mesure d'apprécier, dans un contexte local et mondial, l'interdépendance sociale, culturelle, économique et environnementale.	Tous les domaines de l'économie visent essentiellement ce résultat. Ce programme permet aux élèves d'analyser leur rôle en tant que citoyen à la fois de leur communauté et du monde.
La communication Les finissants seront capables de comprendre, de parler, de lire et d'écrire une langue (ou plus d'une), d'utiliser des concepts et des symboles mathématiques et scientifiques afin de penser logiquement, d'apprendre et de communiquer efficacement.	Dans l'étude de l'économie, le simple fait d'explorer d'autres réalités expose automatiquement les élèves à d'autres niveaux de langue et à d'autres styles de communication. L'élève devrait également avoir l'occasion d'exprimer clairement ses pensées et ses opinions suite à des recherches et à des réflexions.
La technologie Les finissants seront en mesure d'utiliser diverses technologies, de montrer qu'ils comprennent les applications technologiques et d'appliquer les technologies appropriées à la solution de problèmes.	Le cours d'économie se doit d'exploiter les technologies de l'information et de la communication tout en favorisant un emploi judicieux de ces ressources qui donnent accès à une quantité inestimable d'informations. Il importe également d'analyser les impacts de ces technologies sur la société.
Le développement personnel Les finissants seront en mesure de poursuivre leur apprentissage et de mener une vie active et saine.	Au cœur de l'apprentissage de l'économie se trouve le développement de la personne. Les élèves auront l'occasion de découvrir le monde qui les entoure, tout en explorant leurs centre d'intérêt et leurs valeurs.

Énoncés relatifs aux sept résultats d'apprentissage transdisciplinaires du Canada atlantique	Moyens par lesquels les programmes d'études de sciences humaines contribuent à l'atteinte de ces résultats
L'expression artistique	
Les finissants seront en mesure de porter un jugement critique sur diverses formes d'art et de s'exprimer par les arts.	L'économie permet aux élèves de s'exprimer par le biais de diverses formes d'art qui font appel à leur créativité et à leur imagination. Il importe aussi d'exposer les élèves à des productions artistiques pour leur faire découvrir comment les collectivités expriment leur évolution par les arts.
La langue et la culture françaises	
Les finissants seront conscients de l'importance et de la particularité de la contribution des Acadiennes, des Acadiens et d'autres francophones, à la société canadienne. Ils reconnaîtront leur langue et leur culture comme base de leur identité et de leur appartenance à une société dynamique, productive et démocratique dans le respect des valeurs culturelles des autres.	L'économie constitue la porte d'entrée par excellence pour que les élèves se sensibilisent aux réalités sociales et à leur environnement. La langue et la culture font partie du vécu des élèves qui fréquentent nos écoles. Ce programme permet aux élèves de mieux connaître leur culture et de la comparer à celles des autres. Les élèves devraient également analyser la place qu'occupe la langue dans la vie de tous les jours.
La résolution de problèmes	
Les finissants seront capables d'utiliser les stratégies et les méthodes nécessaires à la résolution de problèmes, y compris les stratégies et les méthodes faisant appel à des concepts reliés au langage, aux mathématiques et aux sciences.	En étudiant l'économie, les élèves formulent des hypothèses, comparent différentes perspectives, traitent l'information et formulent des solutions possibles aux problèmes sociaux. Ainsi, il importe de faire appel au processus de résolution de problèmes pour mesurer l'objectivité des faits et le rôle que joue la créativité.

Résultats d'apprentissage généraux du programme d'études

Les résultats d'apprentissage sont des énoncés qui décrivent les connaissances et les habiletés que l'élève devrait avoir acquises et améliorées à la fin du cours « Économie 12e année ».

Le tableau qui suit présente les résultats d'apprentissage généraux pour le cours « Économie 12e année ».

Module 1 : Introduction
L'élève sera en mesure de découvrir les méthodes de la recherche en économie et le phénomène de la mondialisation.

Module 2 : Les fondements
L'élève sera en mesure d'analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

Module 3 : La microéconomie
L'élève sera en mesure d'analyser les concepts de la microéconomie.

Module 4 : La macroéconomie
L'élève sera en mesure d'analyser les concepts de la macroéconomie.

Module 5 : L'économie mondiale
L'élève sera en mesure d'analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

Module 6 : Conclusion
L'élève sera en mesure de réaliser un projet de recherche.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les résultats d'apprentissage sont des énoncés qui décrivent les connaissances et les habiletés que l'élève doit avoir acquises et améliorées à la fin de la 12e année. Ces résultats sont élaborés en fonction des résultats d'apprentissage généraux et dans le but de servir de cadre pour les résultats d'apprentissage spécifiques. Les résultats d'apprentissage spécifiques sont des énoncés qui décrivent les connaissances et les habiletés que l'élève doit acquérir et améliorer en explorant le cours « Économie 12e année ».

Les pages suivantes présentent les résultats d'apprentissage spécifiques pour le cours « Économie 12e année ».

INTRODUCTION

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1. découvrir les méthodes de la recherche en économie et le phénomène de la mondialisation.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1.1 utiliser les méthodes de la recherche en économie;
1.2 décrire le phénomène de la mondialisation de l'économie.

LES FONDEMENTS

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2. analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.1 définir l'économie;
2.2 expliquer le concept de rareté;
2.3. analyser les choix économiques qui déterminent l'utilisation des ressources pour répondre aux besoins et aux désirs;
2.4 décrire le rôle du système économique;
2.5 comparer différents systèmes économiques.

LA MICROÉCONOMIE

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3. analyser les concepts de la microéconomie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.1 analyser le rôle de l'entreprise dans le marché;
3.2 analyser l'offre et la demande des points de vue du consommateur et du producteur;
3.3. décrire le concept de marché;
3.4 décrire les différents types de structure de marché;
3.5 analyser le rôle de la main-d'œuvre dans le marché.

LA MACROÉCONOMIE

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4. analyser les concepts de la macroéconomie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.1 identifier les principaux indicateurs économiques;
4.2 expliquer la nature cyclique de l'économie;
4.3 décrire les éléments de la politique budgétaire du gouvernement;
4.4 expliquer l'impact que la politique monétaire du gouvernement a sur l'économie;
4.5 analyser le système bancaire.

L'ÉCONOMIE MONDIALE

Résultat d'apprentissage général
Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5. analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.1 décrire le concept de commerce international;
5.2 expliquer la tendance actuelle vers la mondialisation du commerce;
5.3 décrire les grands accords et organismes économiques internationaux;
5.4 expliquer le rôle du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale;
5.5 analyser l'impact des activités économiques mondiales sur l'environnement.

CONCLUSION

Résultat d'apprentissage général
Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

6. réaliser un projet de recherche.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

6.1 étudier un pays selon les notions abordées lors du cours, dans le but de faire une présentation orale ou écrite;
6.2 réaliser un projet de recherche original à partir d'une question de la recherche en économie, en respectant les étapes de la méthode de la recherche en économie.

PLAN D’ÉTUDES

PLAN
D’ÉTUDES

INTRODUCTION

1

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1. découvrir les méthodes de la recherche en économie et le phénomène de la mondialisation.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1.1 utiliser les méthodes de la recherche en économie;

1.2 décrire le phénomène de la mondialisation de l'économie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1.
découvrir les méthodes de la recherche en économie et le phénomène de la mondialisation.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1.1
utiliser les méthodes de la recherche en économie;

Pistes d'enseignement

Présenter aux élèves les étapes de la méthode de la recherche en économie (annexe 1-A : « Étapes de la méthodologie économique – exemple »). Ils remarquent que toute recherche économique part d'une question précise et suit des étapes bien définies jusqu'à la conclusion. Par la suite, demander aux élèves de faire l'analyse de l'impact économique possible d'un événement spécial (tournoi sportif, festival, concert, conférence, grands voiliers, etc.) dans leur communauté. Ils font une estimation des retombées économiques possibles (hébergement des visiteurs, repas, essence, services, souvenirs, divertissements, etc.) pour l'économie locale (voir l'annexe 1-C : « Analyse de l'impact économique d'un évènement spécial »). Ils complètent l'annexe 1-B : « Les étapes de la méthodologie économique – fiche de l'élève ».

Demander aux élèves de formuler d'autres questions de la recherche en économie.
Exemples :

- Les gouvernements devraient-ils avoir le droit de produire des budgets déficitaires?
- Devrait-on toujours viser à éliminer l'inflation?
- Quels facteurs peuvent influer sur la valeur économique d'un bien ou d'un service quelconque?
- Les mines de charbon au Cap-Breton sont-elles encore rentables?
- Les consommateurs feraient-ils des économies si Nova Scotia Power perdait son monopole?
- Quelle économie ferait-on si on installait une source d'énergie de remplacement (solaire, éolienne, géothermique, etc.)?

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de présenter les résultats de leurs recherches sur les retombées économiques d'un événement spécial. Vérifier la pertinence des données recueillies et si les toutes les étapes de la méthode de la recherche en économie ont été respectées (voir l'annexe 1-A : « Étapes de la méthodologie économique – exemple »).

Vérifier la pertinence des questions (précision, mesurabilité et complexité).

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 1-A
Étapes de la méthodologie économique – exemple

Annexe 1-B
Étapes de la méthodologie économique – fiche de l'élève

Annexe 1-C
Analyse de l'impact économique d'un évènement spécial

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004. p. 17 à 20

MANKIW N. Gregory et PÉPIN Benoît, *Principes de Microéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004.

TREMBLAY Ginette, *Économie globale*, Éditions Chenelière, 2001. p. 3 à 20

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1.
découvrir les méthodes de la recherche en économie et le phénomène de la mondialisation.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

1.2
décrire le phénomène de la mondialisation de l'économie.

Pistes d'enseignement

Discuter avec les élèves du concept de mondialisation de l'économie. Faire ressortir les idées suivantes : interdépendance des pays, accélération des échanges, essor des moyens de transport (par exemple : les voies maritimes) et l'accroissement du nombre de multinationales.

Demander aux élèves de trouver les lieux de fabrication de leurs vêtements, de leurs fournitures scolaires et des objets de la classe ou à la maison. Ils s'aperçoivent que les biens utilisés au quotidien sont fabriqués partout au monde.

Demander aux élèves de consulter le site Internet d'une société multinationale (par exemple : Ford, Toyota, McDonald's, Coca-Cola, Nike, Michelin, Unilever, etc.). Ils constatent l'étendue de certaines entreprises. Ils essayent de mettre en évidence les avantages qu'il y a pour les sociétés à devenir des multinationales (main-d'œuvre à meilleur marché, produits moins chers, ressources moins dispendieuses, accès à de plus grands marchés, moins de réglementations, etc.).

Demander aux élèves de faire une courte rédaction sur la contribution d'Internet à la mondialisation de l'économie, à l'aide de plusieurs exemples (par exemple : meilleur accès à l'information économique, commerce en ligne comme eBay, accélération des communications, etc.).

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des interventions. Après la discussion, demander aux élèves d'en écrire un court résumé.

Demander aux élèves de dresser une liste des principaux pays producteurs de : vêtements, chaussures, produits électroniques, fournitures scolaires, médicaments, nourritures, produits hygiéniques, etc. Ils essayent de dégager des tendances.

Demander aux élèves de rédiger une brève description du site et de l'étendue de la société choisie. Ils peuvent représenter l'étendue par le biais d'une carte mondiale.

Vérifier la pertinence des exemples illustrant le rôle d'Internet dans la mondialisation de l'économie.

PROJET DE SYNTHÈSE

- compléter l'annexe 6 : « Projet de synthèse – module 1 »

IMPORTANT

À la fin du module de l'introduction, les élèves s'apprêteront à faire deux projets de recherche importants en employant la méthode de la recherche en économie. Lors du premier projet, les élèves choisiront un pays et l'étudieront selon les notions abordées en classe. L'enseignant pourra suivre le progrès des élèves en utilisant l'annexe se rapportant au « Projet de synthèse » (voir l'annexe 6) Un deuxième projet individuel sera effectué à partir d'une question de recherche originale portant sur un sujet économique qui intéresse l'élève. Les sujets possibles sont innombrables. Toutefois, chaque étape de la méthode de recherche doit être suivie indépendamment du sujet choisi. (voir l'annexe 1-B) Notons que la question de recherche sera déterminée seulement après que le module trois du cours sera terminé afin de permettre aux élèves de s'initier aux grands enjeux économiques de l'époque contemporaine et de poser une question de recherche pertinente.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 1-C
Analyse de l'impact économique d'un évènement spécial

Annexe 6
Projet de synthèse – module 1

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 416 à 422

BOURET Renaud, *Relations économiques internationales,* Éditions Chenelière, 2003. p. 1 à 30

SCHULTZ Mike *et al*, *Introduction au commerce international,* Éditions Chenelière 2004. p. 180 à 209

TREMBLAY Ginette, *Économie globale*, Éditions Chenelière, 2001. p. 284 à 288

LES FONDEMENTS

2

FONDEMENTS

LES FONDEMENTS

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2. analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.1 définir l'économie;
2.2 expliquer le concept de rareté;
2.3. analyser les choix économiques qui déterminent l'utilisation des ressources pour répondre aux besoins et aux désirs;
2.4 décrire le rôle du système économique;
2.5 comparer différents systèmes économiques.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.1
définir l'économie;

Pistes d'enseignement

Mots-clés

- **bien** : marchandise ou service produit à l'aide d'une combinaison de différentes ressources existant en quantités limitées.
- **exclusion d'usage** : propriété d'un bien par laquelle on peut priver quelqu'un de sa consommation.
- **rivalité d'usage** : propriété d'un bien par laquelle la consommation de ce bien par une personne réduit celle des autres.
- **bien collectif** : bien qui n'est pas échangé sur le marché et qui n'est soumis ni à la rivalité d'usage ni à l'exclusion d'usage (par exemple : l'air pur, la défense nationale, la beauté naturelle, etc.).
- **bien privé** : bien échangé sur le marché qui est soumis aux principes d'exclusion et de rivalité d'usage (par exemple : une tasse de café, un billet de concert, un disque compact, etc.).

Demander aux élèves de lire l'annexe 2-A : « Définition de l'économie ». Ils retirent les points communs (biens, services, rareté, besoins, désirs, choix, ressources limitées, aucune mention d'argent, etc.) des diverses définitions pour ensuite formuler leur propre définition (de l'économie) sous la forme d'un paragraphe.

Présenter l'annexe 2-B « Définitions de l'économie – deux points de vue » aux élèves afin de montrer que « l'économique » a toujours deux points de vue : celui du producteur et celui du consommateur.

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des définitions (clarté, précision, etc.).

Demander aux élèves de donner des exemples de biens ou de services qui illustrent la distinction entre les points de vue du producteur et du consommateur. (Par exemple : rareté : un baladeur à édition limitée qui n'est disponible qu'en nombre limité. Pour le consommateur, le prix sera élevé, ce qui n'est pas souhaitable. Pour le producteur, par contre, le prix élevé est souhaitable.)

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 2-A
Définition de l'économie

Annexe 2-B
Définition de l'économie – deux points de vue

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 4

PICARD José-Marie, *La société s'organise. Tome 2, L'économie,* Éditions Alberta Learning, 2000. p. 10

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.2
expliquer le concept de rareté;

Pistes d'enseignement

Mots-clés

- **rareté** : situation dans laquelle les besoins dépassent les ressources dont on dispose pour les satisfaire. Ce concept illustre le caractère limité des ressources de la société (Mankiw N. et Belzile p. 4). La plupart des gens désirent plus de biens et de services qu'ils n'en possèdent. Il y a donc un problème de rareté (Beauregard p. 6).

Montrer aux élèves un nombre limité d'articles qui sont désirables pour eux. Leur demander combien qu'ils seraient prêts à payer pour chaque article. Introduire ensuite plusieurs des mêmes articles, de façon à créer ainsi un surplus. Leur demander de nouveau combien ils seraient prêts à payer pour chaque article. Les élèves constatent que le prix d'un objet est plus élevé lorsque l'objet est plus rare.

Demander aux élèves de penser à un objet dont ils pensent qu'il a une grande valeur à cause de sa rareté. Ils font un sondage auprès des autres élèves de la classe afin de déterminer la valeur monétaire de l'objet (par exemple : un chandail de hockey porté par Sidney Crosby aurait une grande valeur pour certains élèves, mais non pour d'autres). Ils déterminent s'ils ont sous-estimé ou surestimé la valeur de l'objet, et donc sa « rareté économique ». Ils prennent conscience que la rareté économique est une notion relative.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de trouver un objet ou un service dans leur vie qui est rare (par exemple : billets de concert pour un grand groupe, animaux domestiques de race, périodes de récréation à l'école, produit qui est disponible en nombre limité, un article qui n'est plus produit comme une carte de hockey, antiquité, etc.).

Demander aux élèves de présenter les résultats de leurs sondages. Vérifier s'ils illustrent bien le concept de rareté économique.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 6

MANKIW N. Gregory et PÉPIN Benoît, *Principes de Microéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004. p. 4

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.3
analyser les choix économiques qui déterminent l'utilisation des ressources pour répondre aux besoins et aux désirs;

Pistes d'enseignement

Mots-clés

- **utilité** : satisfaction que le consommateur retire de la consommation d'un bien
- **consommateur** : personne qui utilise des marchandises, des richesses, des services pour la satisfaction de ses besoins
- **producteur** : personne ou entreprise qui produit des biens ou assure des services
- **consommateur rationnel** : le consommateur rationnel cherche à maximiser l'utilité totale de toutes ses consommations.
- **coût d'option ou de renonciation** : sacrifice consenti quand on fait un choix

Discuter avec les élèves du scénario suivant : vous avez à produire un annuaire des finissants. Vous ne pouvez pas dépasser un total de 40 $ par livre pour les 200 livres à produire. Il y a toute une gamme de choix de formats pour l'annuaire (couverture rigide, couleur, qualité de papier, etc.). Voir l'annexe 2-C : « Annuaire des finissants » pour la liste de prix. Les élèves choisissent parmi les options et déterminent leur format préféré, avec le nombre total de pages.
Par exemple :

- Groupe A (édition de luxe) :
  - Couverture rigide avec bordure en or et nom gravé : 10.00 $
  - 20 pages en papier glacé et en couleur : 30.00 $
- Groupe B (édition économique) :
  - Couverture souple : 2.50 $
  - 150 pages en papier ordinaire et en noir et blanc : 37.50 $
- Groupe C (juste milieu) :
  - Couverture rigide avec nom gravé, sans bordure en or : 7.00 $
  - 10 pages en papier ordinaire et en couleur : 10.00 $
  - 46 pages en papier glacé et en noir et blanc : 23.00 $

Ils constatent qu'ils doivent faire des choix économiques lorsqu'ils consomment. Il est à noter que la situation spécifique de différentes classes de finissants peut faire entrer d'autres facteurs que ceux énumérés ci-dessus. Ils justifient leur choix.

Le choix économique du point de vue du consommateur :

Présenter aux élèves le concept d'utilité, qui est une mesure relative de la satisfaction du consommateur. Demander aux élèves de participer à l'exercice suivant : chaque élève a 10 $ à dépenser pour son dîner et celui de son copain. Les pointes de pizza coûtent 2 $ chaque, tandis que les boissons coûtent 1 $ chaque. Ils doivent déterminer quelle combinaison de pizzas et de boissons représentera le plus haut niveau d'utilité totale (C'est-à-dire le plus haut degré de satisfaction). À partir de l'annexe 2-D : « Données pour l'analyse d'utilité », les élèves complètent le tableau de l'annexe 2-E : « Tableau d'analyse d'utilité ».

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de présenter leurs choix de format pour l'annuaire à la classe. Les élèves peuvent voter pour leur format préféré pour le vrai annuaire de l'école.

Vérifier si les élèves ont trouvé la bonne combinaison (4 pointes de pizza et 2 boissons) pour maximiser l'utilité de la situation dans l'annexe 2-D : « Données pour l'analyse d'utilité ». Demander aux élèves d'expliquer la signification de leur réponse, s'ils sont d'accord ou non avec les chiffres, et pourquoi.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 2-C
Annuaire des finissants

Annexe 2-D
Données pour l'analyse d'utilité

Annexe 2-E
Tableau d'analyse d'utilité

Annexe 2-F
Tableau d'analyse d'utilité – exemple

Annexe 2-G
Possibilités de production pizza-voitures

Annexe 2-H
Courbes de possibilité de production

Annexe 2-I
Courbe de possibilité de production – exemple

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,*
Éditions Beauchemin, 2003. p. 9 à 16

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 16 à 18 et 25

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.3
analyser les choix économiques qui déterminent l'utilisation des ressources pour répondre aux besoins et aux désirs;

Pistes d'enseignement

(**Note** : voir l'annexe 2-F : « Tableau d'analyse d'utilité – exemple » pour les réponses. Noter que c'est en additionnant les valeurs dans les deux colonnes d'utilité qu'on obtient l'utilité totale pour chaque combinaison de pizza et de boissons.) Les élèves constatent que les choix économiques se font de façon raisonnée, parfois même en employant des formules concrètes.

Le choix économique du point de vue du producteur :

Présenter aux élèves le concept de possibilités de production, qui illustre les coûts associés à la production de différents biens ou services. Demander aux élèves de participer à l'exercice suivant : chaque élève gère deux entreprises, l'une de production de voitures, l'autre de production de pointes de pizza. Ils doivent analyser les coûts associés à la production de deux biens en différentes quantités. Ils constatent que lorsqu'on produit plus d'un bien, on doit sacrifier la production d'un autre (coût d'option ou de renonciation). Les trois conditions suivantes entrent en jeu dans ce scénario : les ressources sont pleinement utilisées, la quantité de ressources disponibles ne varie pas et l'analyse se fait à court terme (autrement dit, il n'y a pas de progrès technologique) (Beauregard p. 11). Les élèves constatent aussi que le coût de renonciation n'est pas constant, mais varie considérablement selon le nombre de chaque bien ou service supplémentaire produit. Cette différence s'explique par le transfert de ressources (main-d'œuvre, capital, matières premières) d'une industrie à l'autre. Plus le producteur transfère de ressources d'une industrie à une autre, plus la production dans la première industrie est réduite. D'autre part, plus on transfère de ressources d'une industrie à une autre, moins le transfert est efficace. Plus les secteurs d'industrie impliqués sont différents, plus la variation dans le coût d'option est prononcée. Dans ce cas, le coût de renonciation sera très prononcé parce que les deux industries en question (pizza et voitures) sont très différentes.

À partir de l'annexe 2-G : « Possibilités de production pizza-voitures », les élèves tracent la courbe de possibilités de production pour la situation (voir l'annexe 2-H : « Courbe des possibilités de production »).

Pistes d'évaluation

À partir de la courbe de possibilités de production tracée, les élèves répondent aux questions suivantes :

- Ce producteur peut-il produire 13 000 pointes de pizza et 3 voitures durant la même année? Inscris le point G à ce niveau de production dans le graphique. Non. Le point se situe en haut de la courbe.
- Quel est le coût d'option si on veut augmenter la production de voitures de 2 à 3? On doit sacrifier 3000 pointes de pizza.
- Quel est le coût d'option si l'on veut augmenter la production de pointes de pizza du niveau B à A? On doit sacrifier une voiture.
- Si l'on choisit de produire 10 500 pointes de pizza, quelle nombre de voitures peut-on produire au même moment? Inscris le point H qui représente ce niveau de production dans le graphique. 2,5 voitures.
- D'après ces possibilités de production, ce producteur devrait-il choisir de se spécialiser ou devrait-il produire de grosses quantités de pointes de pizza et d'autos? Explique ta réponse. Les réponses varient et dépendent des contextes et des prix.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 2-C
Annuaire des finissants

Annexe 2-D
Données pour l'analyse d'utilité

Annexe 2-E
Tableau d'analyse d'utilité

Annexe 2-F
Tableau d'analyse d'utilité – exemple

Annexe 2-G
Possibilités de production pizza-voitures

Annexe 2-H
Courbe des possibilité de production

Annexe 2-I
Courbe de possibilité de production – exemple

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,*
Éditions Beauchemin, 2003. p. 9 à 16

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 16 à 18 et 25

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.4
décrire le rôle du système économique;

Pistes d'enseignement

Mots- clés

- **système économique** : façon dont les ressources sont distribuées par la société pour répondre aux besoins des citoyens

Demander aux élèves de participer à l'activité suivante, qui simule le processus de prise de décision des producteurs, consommateurs et gouvernements dans un système économique : chaque élève est un producteur d'un produit imaginaire, la « Ouidgette ». Chaque Ouidgette coûte 2 $ à produire. La valeur des Ouidgettes est déterminée par la quantité disponible sur le marché, selon la formule suivante (plus il y a de Ouidgettes sur le marché, plus le prix à l'unité diminue) les 100 $ dans la formule suivante représentent le prix maximum d'une Ouidgette) : Valeur = 100 $ – Quantité totale produite
Par exemple : si l'ensemble de producteurs produit 70 Ouidgettes, la valeur par Ouidgette devient (100 $ - 70 $) = 30 $. La formule du bénéfice pour une entreprise donnée devient donc :
Bénéfice = (Valeur – coût de production) X nombre produit
Dans ce cas, avec une valeur de 30 $ par Ouidgette, si l'entreprise produit 10 Ouidgettes à un coût de 2 $ chacune, elle pourra réaliser un bénéfice de (30 $ – 2 $) X 10, soit 280 $.

Distribuer aux élèves l'annexe 2-J : « Simulation d'un marché de Ouidgette ». Chaque groupe déterminera un niveau de production individuel (Qi), sans en discuter avec les autres groupes. Les groupes soumettent leur niveau de production à l'enseignant, qui calculera par la suite la valeur des Ouidgettes à partir de la quantité totale produite (QT). Chaque groupe calcule ses bénéfices. Il fait l'exercice trois fois (trois cycles de production) en modifiant ses stratégies de production après chaque cycle en fonction des résultats des cycles précédents. Ensuite, inviter un représentant de chaque groupe à une conférence afin de négocier des stratégies de production (par exemple : les élèves constateront qu'un excès de production inonde le marché, ce qui diminue la valeur des Ouidgettes, ou qu'une production trop faible limite les bénéfices). Ils retournent ensuite dans leur groupe, et font trois cycles de production supplémentaires. Le groupe gagnant sera celui qui réalise le plus grand bénéfice total à la fin des six cycles.

Entamer une discussion avec les élèves autour des questions suivantes :

- Quelles compétences fallait-il avoir pour réussir dans cette simulation? (par exemple : compréhension du marché, anticipation des actes des autres groupes, prise de risque, autorité, persuasion, diplomatie, etc.).
- Par quelles stratégies les actes du groupe gagnant semblent-ils se distinguer des actes des autres groupes? (par exemple : mieux gérer les risques, meilleure diplomatie, tromperie, espionnage, anticipation du marché et des actes des autres groupes, etc.)
- Quel serait l'effet d'un règlement gouvernemental imposant une limite pour le nombre total de Ouidgette produites? (par exemple : un jeu plus facile, des bénéfices plus faciles à déterminer, moins de risque, limites sur les bénéfices, etc.).

Pistes d'évaluation

Vérifier si le tableau de l'annexe 2-J : « Simulation d'un marché de Ouidgette » est complété correctement. Lors de la discussion, vérifier la pertinence des réponses.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 2-J
Simulation d'un marché de Ouidgette

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 26

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.4
décrire le rôle du système économique;

Pistes d'enseignement

Expliquer les raisons économiques qui inciteraient le gouvernement à imposer une telle limite. (par exemple : disparité économique, corruption, monopole, grand nombre de faillites, etc.)

Ils constatent l'importance de la question suivante : « Quoi produire (et en quelle quantité)? »

Demander aux élèves de dresser une liste des facteurs qui influencent les coûts de production d'un produit quelconque, par exemple des « Ouidgettes » (par exemple : le coût, la disponibilité, la formation et la qualité de la main-d'œuvre; le coût, la disponibilité et la qualité des matières premières; les progrès technologiques; etc.). Pour chaque facteur, ils décrivent l'influence qu'il peut avoir sur les coûts et les méthodes de production.

- Le coût, la disponibilité, la formation et la qualité de la main-d'œuvre :
  - (par exemple : un ouvrier chinois coûterait beaucoup moins cher qu'un ouvrier nord-américain ayant la même formation, une entreprise de fabrication ayant besoin d'un grand nombre d'employés doit situer son usine près d'un bassin de population important, etc.).
  - (par exemple : les usines de poisson se situent au bord de la mer, le coût d'un baril de pétrole brut détermine le coût d'essence, l'extraction du pétrole des sables bitumineux en Alberta n'était pas rentable avant l'augmentation du prix du pétrole brut, etc.).
- Les progrès technologiques de l'équipement :
  - (par exemple : le perfectionnement de la technologie robotique de la chaîne d'assemblage de l'usine Ford a réduit la nécessité de la main-d'œuvre et a ainsi réduit les coûts de production des autos; l'avènement du courrier électronique a grandement réduit les coûts et l'efficacité de la communication entre les succursales; l'amélioration de l'autoroute transcanadienne a rendu plus efficace et moins cher le transport routier des aliments périssables, etc.)

Ils constatent l'importance de la question suivante : « Comment produire? »

Proposer aux élèves le scénario suivant : un produit quelconque (par exemple : la « Ouidgette ») connaît un succès fulgurant. Le producteur veut saisir l'occasion. Il doit maximiser ses ventes dans le marché avantageux en visant un ou plusieurs groupes démographiques. Quels facteurs influencent le choix du producteur en ce qui a trait à son groupe cible? Quels groupes démographiques seront ciblés par le producteur? Comment agrandir le marché du produit? Quelles sont les conditions du marché (par exemple : la popularité et la disponibilité des baladeurs mp3 a entraîné une grande réduction dans les ventes de disques compacts, etc.)?

Ils constatent l'importance de la question suivante : « Pour qui produire? »

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de décrire un produit qui a été transformé par un changement dans le processus de production, autrement dit « le comment » (par exemple : l'automatisation du travail à la chaîne dans la chaîne de production des constructeurs d'automobiles.)

Demander aux élèves de dresser une liste de produits et des groupes cibles correspondants (par exemple : planches à roulettes / jeunes adolescents; couches de bébé / jeunes parents, etc.)

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 2-J
Simulation d'un marché de Ouidgette

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 16 à 18 et 25

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.5
comparer différents systèmes économiques.

Pistes d'enseignement

Mots-clés

- **économie traditionnelle** : système économique dans lequel les décisions sont prises en fonction des pratiques du passé, en ayant souvent recours au troc
- **économie de marché (libre entreprise)** : système économique dans lequel les décisions de production sont prises par les acheteurs et les vendeurs sur le marché
- **économie à planification centrale (dirigée)** : système économique dans lequel les décisions en ce qui a trait à la production sont prises par des agents centraux de planification
- **économie mixte** : système économique qui contient des éléments des économies de marché, des économies de planification centrale et des économies traditionnelles.

Discuter avec la classe du système économique traditionnel. Ils constatent que ce système est basé sur les besoins immédiats des individus / familles, que les activités sont pratiquées à petite échelle et que la plupart des échanges se font sous forme de troc. Discuter des limitations du système traditionnel : la production est faible parce que tout le monde doit produire plusieurs biens différents pour satisfaire à ses propres besoins, ce qui est peu efficace. En se spécialisant et en faisant des échanges, les gens ont pu grandement améliorer leur productivité. Par exemple : les citoyens A, B et C produisent chacun leurs propres pois, pommes de terre et carottes. Ils s'aperçoivent que le système serait plus efficace si le citoyen A produisait uniquement des pois, le citoyen B uniquement des pommes de terre et le citoyen C uniquement des carottes, en faisant des échanges entre eux pour satisfaire aux besoins de tout le monde.

Diviser les élèves en équipes de deux. Un des membres de chaque équipe fait une recherche sur l'économie de marché, tandis que l'autre fait une recherche sur l'économie à planification centrale. Par la suite, les deux membres comparent les différents éléments des systèmes économiques étudiés.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de répondre aux grandes questions de l'économie (« Quoi produire? », « Pour qui le produire? », et « Comment le produire? ») du point de vue de l'économie traditionnelle (par exemple : le citoyen produit ce dont il a besoin de façon immédiate, pour lui-même et sa famille, de la façon la plus efficace possible avec les ressources à sa disposition).

Demander aux élèves de compléter un tableau comparatif des systèmes économiques de marché et à planification centrale. (Voir l'annexe 2-K : « Tableau comparatif des systèmes économiques ».)

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 2-K
Tableau comparatif des systèmes économiques

Annexe 2-L
Tableau comparatif des systèmes économiques – exemple

Annexe 2-M
Tableau comparatif des forces et faiblesses des systèmes économiques de marché et à planification centrale

Annexe 2-N
Trois discours économiques

Annexe 6
Projet de synthèse – module 2

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 30 à 33, 48 à 50 et 57 à 62

PICARD José-Marie, *La société s'organise. Tome 2, L'économie,*
Éditions Alberta Learning, 2000.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.
analyser les concepts fondamentaux de l'économie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

2.5
comparer différents systèmes économiques.

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de faire une recherche afin de mettre en évidence les forces et faiblesses principales des systèmes économiques de marché et à planification centrale. Par exemple :
l'économie de marché favorise :

- la liberté, le choix individuel, la concurrence et la variété de produits, MAIS peut causer beaucoup de disparités au niveau de la richesse, une surexploitation des ressources naturelles, une manipulation des désirs des consommateurs via la publicité et des prix par les gros producteurs.

l'économie à planification centrale favorise :

- la croissance égalitaire, réduit le gaspillage, assure la distribution équitable des revenues et des richesses, favorise la stabilité des cycles économiques et répond aux besoins des individus qui servent l'État,
  MAIS c'est un système bureaucratique et rigide, qui limite le choix et l'initiative individuelle, qui force au respect des quotas de production, qui favorise la quantité au dépens de la qualité, qui limite la disponibilité des biens de consommation et qui n'encourage pas l'innovation.

Ils font une mise en commun pour résumer les avantages et inconvénients des deux systèmes.

À la suite d'une discussion sur les forces et les faiblesses des systèmes économiques de marché et à planification centrale, expliquer aux élèves que certains économistes ont proposé un système économique qui combine les meilleurs atouts des deux systèmes – l'économie mixte. Diviser la classe en équipes. Chaque équipe fait une recherche sur l'économie néo-écossaise afin de trouver des éléments des systèmes de marché et à planification centrale (par exemple : le gouvernement établit des quotas et des moratoires pour la pêche, limite les heures d'ouverture des magasins, établit le salaire minimal et les conditions de travail, offre des subventions à certaines entreprises, fournit des services d'assistance sociale, etc., MAIS permet la concurrence et n'intervient pas d'habitude dans la détermination de ce qui est produit et du prix auquel ce qui est produit sera vendu.)

Organiser un débat / discussion sur la question suivante :
« Est-ce que le gouvernement néo-écossais intervient suffisamment dans les affaires économiques? »

À partir de trois textes économiques, demander aux élèves de dégager les idées principales qui caractérisent les trois systèmes économiques. (Voir l'annexe 2-N : *Trois discours économiques* et BOLOTTA, Angelo et *als*. *Économie contemporaine. Les grands enjeux.* Éditions Chenelière, 2004. p. 48 à 50 et 57 à 62.)

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de compléter un tableau comparatif des forces et faiblesses des systèmes économiques de marché et à planification centrale. (Voir l'annexe 2-M : « Tableau comparatif des forces et faiblesses des systèmes économiques de marché et à planification centrale ».)

À la suite de l'activité sur l'économie néo-écossaise, demander aux élèves de mettre en évidence les caractéristiques principales de l'économie mixte.

Lors du débat / discussion, vérifier si les élèves sont bien préparés, défendent bien leur point de vue et respectent l'opinion des autres.

Vérifier la pertinence de l'analyse documentaire (Adam Smith – marché, Karl Marx– planification centrale, John Maynard Keynes – mixte).

PROJET DE SYNTHÈSE

- compléter l'annexe 6 : « Projet de synthèse – module 2 »

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 2-K
Tableau comparatif des systèmes économiques

Annexe 2-L
Tableau comparatif des systèmes économiques – exemple

Annexe 2-M
Tableau comparatif des forces et faiblesses des systèmes économiques de marché et à planification centrale

Annexe 2-N
Trois discours économiques

Annexe 6
Projet de synthèse – module 2

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 30 à 33, 48 à 50 et 57 à 62

PICARD José-Marie, *La société s'organise. Tome 2, L'économie,*
Éditions Alberta Learning, 2000.

LA MICROÉCONOMIE

3

MICROÉCONOMIE

LA MICROÉCONOMIE

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3. analyser les concepts de la microéconomie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.1 analyser le rôle de l'entreprise dans le marché;
3.2 analyser l'offre et la demande des points de vue du consommateur et du producteur;
3.3. décrire le concept de marché;
3.4 décrire les différents types de structure de marché;
3.5 analyser le rôle de la main-d'œuvre dans le marché.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.1
analyser le rôle de l'entreprise dans le marché;

Pistes d'enseignement

Mots-clés

- **entreprise individuelle** : entreprise qui appartient à une personne, et qui est gérée par cette personne.
- **société de personnes (partenariat)** : société offrant un ou des services, dont chaque associé est indéfiniment responsable des dettes de la société.
- **société par actions (entreprise incorporée, corporation, société par capitaux)** : au Canada, société constituée en vertu d'une loi et dont le capital social est investi par des actionnaires n'ayant de responsabilité à l'égard des dettes que pour le montant de leur apport, tandis que l'exercice de leurs droits de contrôle sur la société est lié au nombre d'actions avec droit de vote qu'ils détiennent.
- **société publique** : société par actions qui vend des actions au grand public.
- **société privée** : société par actions qui ne vend pas d'actions au grand public.
- **entreprise coopérative** : société sous l'entière autorité de ses membres et dans laquelle chaque membre a droit à un vote.
- **organisme à but non lucratif** : société qui offre un bien ou un service et dont l'objet n'est pas de procurer un avantage économique à ses membres ni de leur distribuer des bénéfices.
- **société d'État** : société (indépendante du milieu des affaires) gérant la vente ou l'exportation de certaines ressources, appartenant à l'État et donc au peuple.

Faire un remue-méninges avec les élèves au sujet du rôle des entreprises dans la société (par exemple : produire ou vendre des biens et des services, offrir des emplois aux citoyens, dégager des bénéfices, acheter des ressources, payer des taxes, commanditer des activités communautaires, etc.). Leur demander de faire le profil d'une entreprise locale, en tenant compte des biens ou services offerts, du nombre d'employés et de leurs salaires, des ressources achetées, des activités communautaires commanditées, des taxes payées, des coûts de production et des revenus annuels.

Discuter avec les élèves de l'importance du bénéfice pour une entreprise (c'est sa motivation principale). À partir de l'exemple du rapport financier de la société Ouidgette Enr. (voir l'annexe 3-A : « Rapport financier de Ouidgette Enr. »), demander aux élèves de déterminer si cette entreprise est bénéficiaire en se servant de la formule :
Bénéfice = Revenu total – Coût total de production (π = RT – CT).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de présenter le profil de l'entreprise locale. Vérifier la pertinence des informations repérées.

Vérifier si les calculs des élèves montrent que la société a dégagé des bénéfices de 106 940 000 $.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-A
Rapport financier de Ouidgette Enr.

Annexe 3-B
Type d'entreprise

Annexe 3-C
Type d'entreprise – exemple

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 69

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 123 à 128

Internet

- site « Plan d'affaires interactif » du gouvernement canadien

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.1
analyser le rôle de l'entreprise dans le marché;

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de faire une recherche afin de définir et de décrire les différents types d'entreprises :

- Entreprise individuelle
- Société de personnes (partenariat)
- Société par actions (entreprise incorporée, corporation, société par capitaux)
- Société publique
- Société privée
- Entreprise coopérative
- Organisme à but non lucratif
- Société d'État

Ils comparent les avantages et désavantages de chaque type d'entreprise en ce qui a trait à la responsabilité personnelle des propriétaires, à l'accès aux subventions, à l'accès aux investisseurs et au pouvoir de fixer ses prix.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de compléter le tableau comparatif de l'annexe 3-B : « Types d'entreprises ». Vérifier la pertinence des informations présentées.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-A
Rapport financier de Ouidgette Enr.

Annexe 3-B
Type d'entreprise

Annexe 3-C
Type d'entreprise – exemple

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 69

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 123 à 128

Internet

- site « Plan d'affaires interactif » du gouvernement canadien

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.2
analyser l'offre et la demande des points de vue du consommateur et du producteur;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **offre** : quantité que les vendeurs offriront à la vente à différents prix durant une certaine période; comportement du producteur.
- **demande** : quantité de produits ou de services que les acheteurs achèteront à divers prix au cours d'une période donnée; comportement du consommateur.
- **prix d'équilibre** : prix fixé par l'interaction de la demande et de l'offre dans laquelle l'absence de surplus ou de pénuries sur le marché signifie que les prix n'ont pas tendance à changer.
- **surplus** : situation où l'offre excède la demande pour un prix donné.
- **pénurie** : situation où la demande excède l'offre pour un prix donné.

Présenter aux élèves le scénario suivant. En 2005, l'ouragan Katrina a frappé la région du golfe de Mexique. Son passage a endommagé ou détruit complètement des raffineries de pétrole au Texas et des plateformes de forage dans le golfe. Une semaine plus tard, le prix de l'essence est monté en flèche. Par la suite, les ventes des VUS (véhicules utilitaires sport) ont chuté. Poser la question suivante aux élèves : « Quelle relation existe-t-il entre l'ouragan Katrina, le prix de l'essence et les ventes des VUS? » (La quantité d'essence disponible – l'offre – a diminué à cause des dommages causés aux raffineries. Les consommateurs veulent autant d'essence qu'avant – la demande – sauf que, vu sa disponibilité réduite, le producteur peut se permettre de faire monter le prix. Les VUS consomment plus d'essence, donc deviennent moins attirants pour les consommateurs, ce qui baisse leur prix.)

Expliquer aux élèves que les phénomènes de l'offre et de la demande peuvent être représentés graphiquement. Leur montrer une courbe de l'offre (voir l'annexe 3-D : « Courbe de l'offre »), qui représente la relation entre les prix des Ouidgettes et la quantité offerte (sur le marché). Ils constatent que, plus le prix est élevé, plus l'offre est grande. Leur présenter la loi de l'offre :
La quantité offerte augmente si le prix augmente et elle diminue si le prix diminue, du moment que les autres facteurs ne changent pas.

Ensuite, leur montrer une courbe de la demande (voir l'annexe 3-E : « Courbe de la demande »), qui représente la relation entre le prix des Ouidgettes et la quantité demandée. Ils constatent que, plus le prix est bas, plus la demande est grande. Leur présenter la loi de la demande :

La quantité demandée varie de façon inverse au prix, du moment que les autres facteurs ne changent pas.

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des réponses des élèves à la question posée. Ils doivent inventer et analyser un autre scénario illustrant le phénomène de l'offre et la demande des points de vue du consommateur et du producteur. Vérifier également la pertinence du scénario proposé.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-D
Courbe de l'offre

Annexe 3-E
Courbe de la demande

Annexe 3-F
Surplus ou pénurie de Ouidgettes

Annexe 3-G
Surplus ou pénurie de Ouidgettes – exemple

Annexe 3-H
Courbe de l'offre et de la demande

Annexe 3-I
Augmentation de la demande

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 76 à 93

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,*
Éditions Beauchemin, 2004. chapitre 4

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.2
analyser l'offre et la demande des points de vue du consommateur et du producteur;

Pistes d'enseignement

Expliquer aux élèves qu'on trace des courbes de l'offre et de la demande pour trouver ce qu'on appelle le prix d'équilibre. Ce prix représente le juste milieu entre l'idéal du consommateur (un prix extrêmement bas) et l'idéal du producteur (un prix extrêmement haut). Ce prix est déterminé en croisant les courbes de l'offre et de la demande (voir l'annexe 3-H : « Courbes de l'offre et de la demande »). Il est à noter qu'à tout autre prix, il y a une différence entre la quantité demandée et la quantité offerte, résultant soit d'un surplus soit d'une pénurie.

Expliquer aux élèves que, lorsque la demande excède l'offre, il y a une pénurie (au détriment du consommateur), tandis que lorsque l'offre excède la demande, il y a un surplus (au détriment du producteur). Ils constatent que le montant de la pénurie ou du surplus à un prix unitaire donné peut se calculer à partir du graphique. Par exemple : selon le graphique de l'annexe 3-H : « Courbes de l'offre et de la demande », il y aurait un surplus de 5 millions de Ouidgettes à un prix unitaire de 80 $ (8 millions offertes – 3 millions demandées), tandis qu'il y aurait une pénurie de 7 millions de Ouidgettes à un prix de 20 $ (9 millions demandées – 2 millions offertes).

Expliquer aux élèves que l'offre et la demande peuvent changer à cause de facteurs externes (comme des catastrophes naturelles qui réduisent l'offre, ou des campagnes de publicité qui augmentent la demande). Dans le cas d'un tel changement, la courbe en question se déplace, changeant ainsi le prix d'équilibre. (Voir l'annexe 3-I : « Augmentation de la demande »).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de tracer deux courbes, une de l'offre et une de la demande, représentant un produit quelconque et ses différents prix unitaires. Vérifier si le graphique de l'offre monte vers la droite et si celui de la demande descend vers la droite.

Demander aux élèves de tracer deux courbes, une de l'offre et une de la demande, représentant un produit quelconque et ses différents prix unitaires. Ils déterminent par la suite le prix d'équilibre. Vérifier si le prix identifié se trouve à l'intersection des deux courbes.

Demander aux élèves de calculer le surplus ou la pénurie de Ouidgettes en se servant du tableau de l'annexe 3-F : « Surplus ou pénurie de Ouidgettes ».

Demander aux élèves de tracer deux courbes, une de l'offre et une de la demande, représentant un produit quelconque et ses différents prix unitaires. Ensuite, ils conçoivent une situation où la demande va augmenter et une situation où la demande va diminuer. Pour chaque situation, ils tracent une nouvelle courbe de la demande et fixent un nouveau prix d'équilibre. Ils écrivent une courte rédaction expliquant les facteurs qui ont provoqué les changements.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-D
Courbe de l'offre

Annexe 3-E
Courbe de la demande

Annexe 3-F
Surplus ou pénurie de Ouidgettes

Annexe 3-G
Surplus ou pénurie de Ouidgettes – exemple

Annexe 3-H
Courbe de l'offre et de la demande

Annexe 3-I
Augmentation de la demande

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 76 à 93

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie.*
Éditions Beauchemin, 2004. chapitre 4

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.3
décrire le concept de marché;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **microéconomie** : étude des décisions prises par les consommateurs et les producteurs et de leurs interactions sur le marché
- **marché** : endroit pour le commerce; réseau d'acheteurs et de vendeurs. Décrit aussi la demande pour un produit; le processus d'établissement des prix.
- **marché boursier** : endroit où les actions des sociétés sont vendues et achetées

Demander aux élèves de mettre en évidence des exemples de marchés dans la communauté des points de vue du consommateur et du producteur.
(Par exemple : consommateur : supermarché, marché aux puces, centre commercial, magasin, dépanneur, restaurant, coiffeuse, cinéma, etc. producteur : les adolescents, les athlètes, les hommes chauves, les parents, les touristes, les ouvriers, etc.).
Ils constatent qu'un marché peut être un lieu physique ou virtuel (du point de vue du consommateur) ou bien un groupe de consommateurs à qui on veut vendre un produit (du point de vue du producteur).

Présenter aux élèves les fondements du marché boursier (c'est un endroit où les actions des sociétés sont vendues et achetées; le marché boursier est à la base du système bancaire, car les banques prennent l'argent des clients et l'investissent; le marché boursier est une façon pour les sociétés d'engendrer des fonds en provenance d'investisseurs; le marché boursier est un endroit où les actions ont une valeur relative basée sur la demande et la valeur perçue de la société).
Demander aux élèves de faire une simulation d'investissement dans le marché boursier. Leur donner une somme fictive d'argent (par exemple : dix mille dollars) qu'ils investissent selon les vrais prix selon leurs recherches dans un journal ou un site Internet (exemple, le site Internet Investopedia). Ils consultent tous les jours leur compte pour saisir le concept de marché boursier et sa nature dynamique.

Pistes d'évaluation

Distribuer aux élèves une liste de biens et de services. Ils mettent en évidence un marché pour chaque article dans la liste, des points de vue des consommateurs et des producteurs. (Voir l'annexe 3-J : « Liste de biens et de services »)

Lors de la simulation, demander aux les élèves de comptabiliser leurs investissements et de présenter leur progrès à la fin de la simulation. Vérifier que les fondements du marché boursier ont été bien saisis.
(Par exemple : le marché boursier constitue un exemple du marché parce que :
1) c'est un lieu où se vendent et s'achètent des actions – c'est-à-dire des biens,
2) c'est un réseau d'acheteurs et de vendeurs,
3) les prix des actions sont établis selon la demande.)

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-J
Liste de biens et de services

Annexe 3-K
Liste de biens et de services – exemple

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 458

Internet
- site Investopedia

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.4
décrire les différents types de structure de marché;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **monopole** : marché contrôlé par une seule entreprise.
- **oligopole** : marché contrôlé par un petit nombre d'entreprises.
- **concurrence monopolistique** : marché contrôlé par un grand nombre d'entreprises qui vendent des produits semblables mais non identiques.
- **concurrence parfaite** : marché où un grand nombre d'entreprises vendent le même produit.
- **cartel** : entente entre des entreprises de même nature, juridiquement et financièrement indépendantes les unes des autres, dans le but d'harmoniser leurs politiques commerciales de façon à diminuer ou à supprimer la concurrence et à obtenir un monopole.

Demander aux élèves de faire une recherche afin de compléter le tableau comparatif à l'annexe 3-L : « Caractéristiques des quatre structures de marché ».

Demander aux élèves de situer les quatre structures de marché sur un spectre allant de plus grand nombre de fournisseurs à un seul fournisseur.

Demander aux élèves de trouver des exemples de chaque structure de marché dans la communauté locale et de justifier leurs choix.

Discuter avec les élèves des cartels et de leur influence sur les prix (par exemple : les cartels mènent à l'uniformité des prix et à la monopolisation du marché).

Organiser un tournoi du jeu Monopoly. Demander aux élèves de noter ce qui se passe lorsqu'un joueur établit un monopole. Ils décrivent leurs stratégies.

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des données du tableau comparatif (voir l'annexe : 3-M « Caractéristiques des quatre structures de marché – exemple »).

Vérifier l'ordre des quatre structures de marché dans le schéma (annexe 3-O : « Spectre des structures de marché – exemple »).

Demander aux élèves de présenter à la classe les différents exemples de structures de marché qu'ils ont trouvées dans la communauté locale. Vérifier la pertinence des justifications.

Demander aux élèves de faire une mini-recherche sur un cartel en particulier (par exemple : l'OPEP, les trois grands constructeurs d'automobiles américains, l'industrie de la cocaïne en Colombie, etc.).

Évaluer la stratégie de l'élève (par exemple : est-elle logique et efficace?) et la réflexion de l'élève sur sa stratégie. Les élèves font une rédaction / réflexion sur la question suivante : « Dans quelle mesure est-ce que les stratégies employées dans le jeu de Monopoly s'appliquent-elles à la vie réelle? »

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-L
Caractéristiques des quatre structures de marché

Annexe 3-M
Caractéristiques des quatre structures de marché – exemple

Annexe 3-N
Spectre des structures de marché

Annexe 3-O
Spectre des structures de marché – exemple

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,*
Éditions Beauchemin, 2003. p. 72 à 76

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 152 à 157

Jeux
Version française du jeu Monopoly

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.5
analyser le rôle de la main-d'œuvre dans le marché.

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **main-d'œuvre** : ensemble des personnes qui travaillent ou qui cherchent du travail.
- **offre de main-d'œuvre** : nombre de travailleurs prêts à travailler pour un salaire donné.
- **demande de main-d'œuvre** : nombre de travailleurs qu'un employeur est prêt à embaucher à un salaire donné.
- **capital humain** : connaissances et aptitudes que les travailleurs acquièrent par l'éducation, la formation et l'expérience.
- **syndicat** : organisation qui négocie avec l'employeur les salaires et les conditions de travail des employés.
- **types d'activités industrielles** : façon de classifier les entreprises selon leurs activités économiques. Il y a quatre catégories industrielles :
  - secteur primaire (extraction des ressources naturelles);
  - secteur secondaire (transformation des ressources et fabrication de biens finis);
  - secteur tertiaire (prestation de services);
  - secteur quaternaire (prestation de services de haute technologie et soutien).

Demander aux élèves de choisir un produit et faire une remue-méninges sur toutes les tâches effectuées lors de sa production (par exemple : un journal : l'extraction et le transport du bois pour le papier, la fabrication du papier, la rédaction du contenu par les journalistes et les photographes, la publicité et la vente des journaux, la distribution des journaux par les camelots, le recyclage, etc.). Ils constatent que la main-d'œuvre est omniprésente et diverse.

Présenter aux élèves le scénario suivant : la société Ouidgette Enr. désire se construire une nouvelle usine. La main-d'œuvre est un élément important dans le choix de l'emplacement de l'usine. Cette problématique a deux perspectives : celle de l'employeur et celle de l'employé. Du point de vue de l'employeur, l'objectif est de minimiser ses coûts de main-d'œuvre en gardant les salaires au niveau le plus bas possible. Du point de vue de l'employé, l'objectif est de maximiser son revenu en cherchant le salaire le plus haut possible. L'équilibre entre ces deux perspectives peut se représenter graphiquement par les courbes de l'offre et de la demande de la main-d'œuvre. Présenter aux élèves le graphique de l'annexe 3-P : « Courbes de la main-d'œuvre de la société Ouidgette Enr ». Ils constatent que les nombres d'emplois offerts et demandés sont liés au salaire. Lorsque le salaire monte, le nombre de travailleurs prêts à travailler (l'offre de la main-d'œuvre) augmente, tandis que le nombre de travailleurs que la société peut se permettre d'embaucher (la demande de la main-d'œuvre) baisse, et vice-versa.
Ils constatent également qu'un point d'équilibre s'établit à l'intersection des deux courbes : dans ce cas, 100 emplois à 7 $/heure.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de choisir un produit et d'énumérer autant d'emplois que possible liés à sa production.

Demander aux élèves de créer un graphique des courbes de la main-d'œuvre à partir des données suivantes :

Salaire horaire (en $)	Emplois demandés	Emplois offerts
10	500	50
15	400	150
20	300	250
25	200	350
30	100	450

Ils constatent que le point d'équilibre se situe à 275 emplois et à un salaire d'environ 21,25 $.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-P
Courbes de la main-d'œuvre de la société Ouidgette Enr.

Annexe 6
Projet de synthèse – module 3

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 117 à 140

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 170 à 193

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.5
analyser le rôle de la main-d'œuvre dans le marché.

Pistes d'enseignement

Entamer une discussion avec les élèves au sujet des facteurs autres que le salaire, qui influencent la courbe de demande de la main-d'œuvre, ainsi que des facteurs qui influencent la courbe de l'offre de la main-d'œuvre :

La courbe de la demande de la main-d'œuvre		**La courbe de l'offre de la main-d'œuvre**	
Facteurs qui font monter la courbe	**Facteurs qui font baisser la courbe**	**Facteurs qui font monter la courbe**	**Facteurs qui font baisser la courbe**
• Nécessité de garder ses employés • Coûts de formation des employés (protéger l'investissement dans le capital humain) • Empêcher l'entrée des syndicats • Rareté de la main-d'œuvre / nécessité d'expertise • Culture plus matérialiste	• Coûts de production (électricité, loyer, équipement, etc.) plus élevés • Coûts initiaux élevés (construction, etc.)	• Culture plus matérialiste • Niveau de qualification • Conditions de travail misérables • Mauvaise sécurité d'emploi	• Avantages non financiers (pension, vacances, plan médical / dentaire, etc.) • Conditions de travail favorables • Bonne sécurité d'emploi

Ils constatent que ces facteurs entrent en ligne de compte lorsqu'un employeur veut s'installer dans une communauté donnée. Par exemple : si l'employeur doit choisir entre une ville chinoise et une ville nord-américaine, il doit faire le bilan de tous ces facteurs pour trouver l'option la plus rentable.
Revoir avec les élèves les lois de l'offre et de la demande. Leur demander de faire le lien entre ces lois et l'offre et la demande de la main-d'œuvre.
Cela peut se résumer ainsi :

- La loi de la demande (exemple de la main-d'œuvre) :
  Le nombre (de travailleurs) demandé (par la société) varie de façon inverse à son prix (le salaire), du moment que les autres facteurs ne changent pas.
- La loi de l'offre (exemple de la main-d'œuvre) :
  Le nombre (de travailleurs prêts à travailler) offert augmente si le prix (le salaire) augmente et il diminue si le prix (le salaire) diminue, du moment que les autres facteurs ne changent pas.

Dans le cas de la demande de main-d'œuvre, le « produit » est la main-d'œuvre, et le « prix » est le salaire.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire une recherche sur les tendances dans les conditions de divers marchés de main-d'œuvre. Ils comparent les marchés pour ce qui est du salaire moyen, des avantages sociaux, de la formation, du style de vie, de la représentation syndicale, des conditions de travail, etc.

Demander aux élèves de faire une étude de cas sur une société qui a choisi de déplacer ses opérations afin de minimiser ses coûts de main-d'œuvre (par exemple : GAP, Nike, Levi Strauss, Volkswagen, etc.).

Organiser une simulation de négociation collective (par exemple : Bolotta p. 182 à 184) entre l'employeur et le syndicat (la main-d'œuvre).
Ils discutent de divers enjeux, par exemple :

- salaire
- durée de la convention
- congés payés
- sécurité d'emploi
- indemnité de vie chère
- atelier ouvert ou fermé

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-P
Courbes de la main-d'œuvre de la société Ouidgette Enr.

Annexe 6
Projet de synthèse – module 3

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 117 à 140

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 170 à 193

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.
analyser les concepts de la microéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

3.5
analyser le rôle de la main-d'œuvre dans le marché.

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de faire une recherche sur les tendances actuelles dans le marché du travail de la Nouvelle-Écosse (par exemple : voyager en Alberta pour gagner un salaire plus important en 2006, accroissement des activités industrielles tertiaires et quaternaires aux dépens des activités primaires et secondaires, vieillissement de la population, dévalorisation de la formation universitaire non spécialisée, etc.).

Demander aux élèves de faire part de leurs impressions sur les fonctions des syndicats. Suite à la discussion, établir une liste avec les élèves des principales fonctions des syndicats (négociation collective, amélioration des conditions de travail, protection des droits du travailleur, etc.).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves d'écrire une courte rédaction sur l'impact des syndicats sur le marché de la main-d'œuvre : par exemple : augmentation des salaires et des coûts de production, garantie des qualifications des travailleurs, amélioration des conditions de travail, exclusivité des descriptions de travail, obligations pour l'employé ainsi que pour l'employeur, arrêt de travail possible, etc.

PROJET DE SYNTHÈSE

- compléter l'annexe 6 : « Projet de synthèse – module 3 »

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 3-P
Courbes de la main-d'œuvre de la société Ouidgette Enr.

Annexe 6
Projet de synthèse – module 3

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 117 à 140

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 170 à 193

LA MACROÉCONOMIE

4

MACROÉCONOMIE

LA MACROÉCONOMIE

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4. analyser les concepts de la macroéconomie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.1 identifier les principaux indicateurs économiques;
4.2 expliquer la nature cyclique de l'économie;
4.3 décrire les éléments de la politique budgétaire du gouvernement;
4.4 expliquer l'impact que la politique monétaire du gouvernement a sur l'économie;
4.5 analyser le système bancaire.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.
analyser les concepts de la macroéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.1
identifier les prinipaux indicateurs économiques;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **macroéconomie** : étude de l'économie comme un tout, au contraire de la microéconomie, qui étudie ses parties.
- **indicateurs économiques** : variables ayant pour objet de mesurer une évolution économique (par exemple : le taux d'activité et d'emploi du marché du travail).
- **produit intérieur brut (PIB)** : mesure globale du volume de la production d'un territoire égale à la valeur monétaire, aux prix des marchés, de l'ensemble des biens et des services produits sur ce territoire au cours de l'année (le PIB réel est la valeur du PIB corrigée en fonction de l'inflation).
- **indice des prix à la consommation (IPC)** : indice de prix qui mesure le prix des biens de consommation (un « panier de biens ») par rapport aux prix lors d'une année de référence.
- **taux d'inflation** : pourcentage annuel qui correspond à l'augmentation de l'IPC durant l'année.
- **taux de chômage** : pourcentage de la main-d'œuvre qui ne travaille pas à un moment donné.

Présenter l'exemple suivant aux élèves : dans une foule à un match d'hockey, on peut étudier le comportement de chaque spectateur et ses interactions avec les spectateurs autour de lui (microéconomie). On peut aussi prendre du recul et considérer la foule dans son ensemble (macroéconomie). » Présenter aussi d'autres exemples de microcosme et de macrocosme (par exemple : villages et pays, ingrédients et pizza entière, pixels et écran, etc.). Leur expliquer que la macroéconomie est l'étude de l'ensemble de l'économie (la foule) et la microéconomie est l'étude des composants individuels de l'économie (le ou les spectateur(s)).

Demander aux élèves de faire une recherche sur les quatre indicateurs économiques suivants : PIB, IPC, taux de chômage, taux d'inflation. Ils trouvent de exemples concrets de chaque indicateur dans l'économie canadienne (par exemple : des données tirées des journaux, du site Internet de Statistique Canada, etc.). Par la suite, ils comparent les données canadiennes à celles d'un pays industrialisé et à un pays moins avancé.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de définir la macroéconomie et de la distinguer de la microéconomie.

Demander aux élèves de présenter leurs recherches sur les quatre indicateurs économiques à la classe. Vérifier la pertinence des informations et des données fournies.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 310 et 311

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 457 à 465

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004. p. 465 à 467

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.
analyser les concepts de la macroéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.2
expliquer la nature cyclique de l'économie;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **cycle économique** : fluctuation dans la performance économique nationale caractérisée par quatre phases : un sommet, une contraction, un creux et une expansion.
- **contraction** : période durant laquelle l'économie est en déclin; baisse du PIB réel.
- **expansion** : période durant laquelle l'économie est en croissance; hausse du PIB réel.
- **sommet** : point culminant d'une expansion; transition vers la contraction.
- **creux** : point au fond d'une contraction; transition à l'expansion.
- **récession** : contraction de l'économie qui correspond à une baisse du PIB réel pendant deux trimestres consécutifs (six mois).
- **dépression** : récession prolongée caractérisée par un PIB en baisse, un chômage très élevé et une déflation des prix.

Montrer aux élèves des graphiques du PIB réel en fonction du temps (par exemple : Beauregard p. 201 et Bolotta p. 224 et 225). Ils mettent en évidence des creux, des sommets et des périodes d'expansion et de contraction.

Demander aux élèves de caractériser les périodes d'expansion et de contraction selon les indices suivants : les prix (IPC), le taux de chômage, les niveaux de production et les revenus. Ils complètent le tableau de l'annexe 4-A : « Caractérisation des cycles économiques ». Ils constatent que les cycles sont dus à de multiples raisons, souvent imprévisibles.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de mettre en évidence les sommets, les creux et les périodes d'expansion et de contraction dans le graphique de l'annexe 4-C : « Identification des cycles économiques ».

Vérifier la pertinence des information dans la fiche de l'élève (voir l'annexe 4-B : « Caractérisation des cycles économiques – exemple »).

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 4-A
Caractérisation des cycles économiques

Annexe 4-B
Caractérisation des cycles économiques – exemple

Annexe 4-C
Identification des cycles économiques

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,*
Éditions Beauchemin, 2003. p. 201

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 224

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.
analyser les concepts de la macroéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.3
décrire les éléments de la politique budgétaire du gouvernement;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **politique budgétaire** : politique qui veut que le gouvernement se serve de ses revenus, en faisant des dépenses publiques pour réaliser des objectifs économiques (faire augmenter / baisser la demande des consommateurs, développer l'emploi, restreindre l'inflation, etc.).
- **politique budgétaire expansionniste** : lorsque le gouvernement réduit les impôts, augmente les dépenses publiques, ou les deux, afin de stimuler la croissance économique et de diminuer le taux de chômage.
- **politique budgétaire restrictive** : faire monter les impôts, diminuer les dépenses publiques, ou les deux, afin de limiter l'inflation.
- **budget gouvernemental** : prévision du gouvernement concernant ses revenus et ses dépenses au cours d'une période donnée.
- **déficit budgétaire** : situation qui survient quand le gouvernement dépense plus que ce qu'il amasse en impôts, ce qui entraîne un manque d'argent qu'il doit couvrir en empruntant.
- **surplus budgétaire** : situation qui survient quand le gouvernement dépense moins que ce qu'il amasse en impôts, ce qui entraîne un bénéfice.
- **dette publique** : montant total dû par l'État sur les emprunts faits pour financer les budgets déficitaires.

Faire un remue-méninges avec les élèves au sujet du budget mensuel d'un nouveau finissant de l'école secondaire. Ils proposent les articles du budget (dépenses et revenus). Distribuer l'annexe 4-D : « Budget mensuel personnel » et demander aux élèves de le compléter en fonction de leurs propres projets pour le postsecondaire.

Demander aux élèves de repérer des articles de divers journaux qui traitent de la politique budgétaire gouvernementale. Ils doivent résumer l'article et décrire l'enjeu budgétaire en question. À partir des enjeux décrits, entamer une discussion au sujet des dépenses et revenus qui figurent dans un budget public (par exemple : voir l'annexe 4-E : « Article au sujet de la politique budgétaire »).

Diviser les élèves en trois équipes. Demander à chaque équipe de proposer les articles principaux d'un budget gouvernemental (une équipe s'occupe du palier municipal, une autre du provincial, et une autre du fédéral). Les équipes comparent les dépenses et revenus des différents paliers gouvernementaux.

Expliquer aux élèves que les gouvernements ont un certain pouvoir de contrôle sur l'économie par le biais de leur politique budgétaire. Par exemple : durant une période de grande expansion économique, le gouvernement peut choisir d'augmenter les impôts, de diminuer les dépenses publiques, ou les deux, afin de limiter l'inflation. En période de contraction économique, il peut en revanche réduire les impôts, augmenter les dépenses publiques, ou les deux, afin de stimuler la croissance économique et de diminuer le taux de chômage.

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des articles proposés dans le remue-méninges. Vérifier aussi le budget personnel de l'annexe 4-D selon les critères suivants :

- Les montants indiqués sont-ils réalistes?
- Tous les articles pertinents sont-ils inclus?
- Les calculs sont-ils exacts?

Vérifier la pertinence du résumé de l'article et de la description de l'enjeu budgétaire. Demander aux élèves d'analyser et de faire la critique des points de vue soulevés dans l'article.

Demander aux élèves de compléter l'annexe 4-F : « Budgets gouvernementaux canadiens par palier ». Vérifier la pertinence des articles proposés (voir l'annexe 4-G : « Budgets gouvernementaux canadiens par palier – exemple »).

Demander aux élèves de trouver des articles de journaux ou sur Internet publiés au lendemain de la présentation d'un budget gouvernemental (voir l'exemple à l'annexe 4-H : « Article au lendemain d'un budget »). Ils analysent les articles afin de déterminer l'orientation de la politique budgétaire en ce qui a trait aux taux d'imposition et aux dépenses publiques. Ils répondent aux questions suivantes :

- Les impôts et les dépenses publiques ont-ils augmenté ou baissé?
- L'économie semble-t-elle être en expansion ou en contraction?

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 4-D
Budget mensuel personnel

Annexe 4-E
Article au sujet de la politique budgétaire

Annexe 4-F
Budgets gouvernementaux canadiens par palier

Annexe 4-G
Budgets gouvernementaux canadiens par palier – exemple

Annexe 4-H
Article au lendemain d'un budget

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 259 à 265

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 227 à 231

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004. p. 341 à 360

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.
analyser les concepts de la macroéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.4
expliquer l'impact que la politique monétaire du gouvernement a sur l'économie;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **taux d'intérêt** : montant perçu quand on emprunte de l'argent.
- **taux d'escompte (taux directeur)** : taux d'intérêt que fait payer la banque centrale (par exemple : la Banque du Canada) aux banques, qui sert de point de référence pour les taux d'intérêt que font payer les banques à leur clientèle.
- **politique monétaire** : ensemble de mesures que prend le gouvernement pour influer sur l'économie en faisant varier la quantité de monnaie en circulation.
- **banque centrale** : institution responsable de la régulation de la politique monétaire.

Afin de montrer aux élèves l'influence de la quantité de monnaie en circulation sur les prix, diviser les élèves en trois équipes et organiser trois jeux de Monopoly. Dans le premier jeu, les participants disposent chacun de 5000 $ au départ. Dans le deuxième jeu, ils ont 10 000 $, et dans le troisième jeu 20 000 $.

Expliquer aux élèves que les gouvernements ont un certain pouvoir de contrôle sur l'économie par le biais de leur politique monétaire. Durant une période de grande contraction économique, le gouvernement peut choisir de diminuer les taux d'intérêt, afin de faciliter l'accès à l'argent. Ceci incite les gens à dépenser davantage et les producteurs à augmenter leur production, ce qui entraîne une augmentation des prix. En période d'expansion économique, le gouvernement peut choisir d'augmenter les taux d'intérêt, afin de limiter l'accès à l'argent. Ceci incite les gens à dépenser moins et les producteurs à diminuer leur production, ce qui entraîne une diminution des prix.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de comparer les prix des propriétés échangées dans les trois jeux. Vérifier la pertinence des comparaisons.

Demander aux élèves d'analyser un communiqué de la Banque du Canada (voir l'exemple à l'annexe 4-I : « Communiqué de la Banque du Canada »). Ils analysent le communiqué afin de déterminer l'orientation de la politique monétaire en ce qui a trait aux taux d'intérêt. Ils répondent aux questions suivantes :

- Le taux d'escompte a-t-il monté ou baissé?
- L'économie semble-t-elle être en expansion ou en contraction?

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 4-I
Communiqué de la Banque du Canada

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,*
Éditions Beauchemin, 2003. p. 266 à 271

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 264 à 282

Jeux
3 jeux de Monopoly

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.
analyser les concepts de la macroéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.5
analyser le système bancaire.

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **masse monétaire (offre d'argent)** : quantité d'argent en circulation, plus les dépôts bancaires.
- **banque à charte** : institution financière établie par une charte autorisée par le gouvernement fédéral.
- **réserve excédentaire** : la quantité d'argent de plus que ce qui est nécessaire pour satisfaire la demande des déposants et qui peut être prêté (au Canada, 90 %).
- **réserve obligatoire** : quantité d'argent liquide en réserve exigée par la banque centrale (au Canada, 10 %).
- **quasi-banques** : sociétés de fiducie, entreprises de prêts hypothécaires, caisses d'épargne et de crédit, etc. (de nos jours, les quasi-banques ressemblent beaucoup aux banques à chartes quant à leur fonctionnement, mais on ne les autorise pas à utiliser le mot « banque » dans leur nom).
- **système de banques succursales** : système qui restreint le nombre de banques, mais qui leur permet d'avoir autant de succursales qu'elles veulent.
- **système de banques indépendantes** : système qui permet l'établissement de nombreuses banques indépendantes, accompagné parfois de restrictions concernant le nombre de succursales qu'elles peuvent ouvrir.
- **demande d'argent** : montant que désirent les agents économiques (individus, entreprises, et gouvernements) à des fins de transaction ou comme argent liquide.
- **effet multiplicateur** : réaction en chaîne qu'une dépense ou un investissement produit dans l'économie et qui se répercute sur le PIB.

Demander aux élèves de faire part de leurs impressions concernant le rôle des banques dans l'économie. À partir des exemples cités, faire la distinction entre les concepts d'argent liquide (comptant) et d'argent non liquide (cartes de crédit, prêts, dépôts, etc.). De plus, décrire le rôle d'intermédiaire que jouent les banques : par exemple : accepter l'argent en forme de dépôts du client A, prêter une partie de cet argent au client B, qui à son tour achète un produit du client C. Le client C dépose la somme à la banque, qui l'emprunte au client D, et ainsi de suite.

Demander aux élèves de visiter le site Internet de la Banque du Canada afin de faire une recherche sur le rôle de la banque centrale dans la gestion du système bancaire (par exemple : émettre les billets, régler les activités des institutions financières, établir le taux d'escompte, etc.).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de rédiger une courte histoire qui suit le trajet d'une somme fictive de 1000 $ déposée à la banque. L'histoire doit contenir au moins quatre transactions et doit employer les termes suivants : « liquide » et « non liquide ». Vérifier la vraisemblance de l'histoire et l'emploi des termes.

Demander aux élèves de présenter un aspect du rôle de la banque centrale soulevé lors de la recherche. Vérifier la pertinence des informations repérées et présentées.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 4-J
Système bancaire canadien et américain

Annexe 4-K
Système bancaire canadien et américain – exemple

Annexe 4-L
Création de monnaie à partir d'un dépôt à la banque

Annexe 4-M
Destruction de monnaie

Annexe 6
Projet de synthèse – module 4

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 244 à 263

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,*
Éditions Beauchemin, 2004. p. 148 à 172

Internet

- site de la Banque du Canada

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.
analyser les concepts de la macroéconomie.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

4.5
analyser le système bancaire.

Pistes d'enseignement

Inviter le gérant d'une banque à venir en classe parler des fonctions et du fonctionnement de son institution. Au préalable, les élèves préparent une série de questions à poser à l'invité, par exemple :

- Quelle est la relation entre la banque du Canada et la banque du gérant?
- Comment la banque dégage-t-elle un bénéfice?
- Combien d'argent liquide y a-t-il à la banque par rapport au total des dépôts enregistrés?
- Quel montant de votre réserve excédentaire est réellement prêté?
- Quelle gamme de services offrez-vous?
- Quel est le montant maximum qu'une personne peut emprunter de la banque?

Ils constatent que la banque a plusieurs fonctions (par exemple : la gestion des dépôts et des retraits, l'investissement des dépôts pour que la banque et ses actionnaires puissent faire un bénéfice, l'offre de prêts aux personnes et aux entreprises, la mise en application des politiques de la Banque du Canada, etc.).

Présenter aux élèves les concepts de réserve obligatoire, de réserve excédentaire et de masse monétaire. Leur montrer comment une somme déposée peut augmenter lorsqu'elle est investie par la banque (voir l'annexe 4-L : « Création de monnaie à partir d'un dépôt à la banque »). Expliquer aux élèves que la situation inverse peut survenir : par exemple : la banque doit « détruire » l'argent quand le client retire son dépôt initial en entier. Elle arrête de prêter pour rétablir ses réserves et l'argent qui a été créé n'existe plus (voir l'annexe 4-M : « Destruction de monnaie »).

Demander aux élèves de faire une petite recherche comparative sur les systèmes bancaires canadien et américain (par exemple : au Canada, on emploie le système des succursales, tandis qu'aux États-Unis on emploie le système indépendant).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire un compte rendu de la visite du gérant de la banque.

Demander aux élèves de refaire le calcul de la création de monnaie avec une réserve obligatoire de 5 %.

Demander aux élèves de compléter le tableau comparatif à l'annexe 4-J : « Systèmes bancaires canadien et américain ». Vérifier la pertinence des informations présentées.

PROJET DE SYNTHÈSE

- compléter l'annexe 6 : « Projet de synthèse – module 4 »

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 4-J
Système bancaire canadien et américain

Annexe 4-K
Système bancaire canadien et américain – exemple

Annexe 4-L
Création de monnaie à partir d'un dépôt à la banque

Annexe 4-M
Destruction de monnaie

Annexe 6
Projet de synthèse – module 4

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 244 à 263

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,*
Éditions Beauchemin, 2004. p. 148 à 172

Internet

- site de la Banque du Canada

L'ÉCONOMIE MONDIALE

5

ÉCONOMIE MONDIALE

L'ÉCONOMIE MONDIALE

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5. analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.1 décrire le concept de commerce international;
5.2 expliquer la tendance actuelle vers la mondialisation du commerce;
5.3 décrire les grands accords et organismes économiques internationaux;
5.4 expliquer le rôle du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale;
5.5 analyser l'impact des activités économiques mondiales sur l'environnement.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.
analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.1
décrire le concept de commerce international;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **importations** : biens achetés de l'étranger qui entrent dans un pays.
- **exportations** : biens produits à l'intérieur du pays et vendus / envoyés à l'étranger.
- **balance commerciale** : différence entre la valeur des exportations et la valeur des importations de marchandises.
- **avantage absolu** : avantage par rapport à la concurrence ou absence de concurrence, qui permet à un pays ou à une entreprise d'établir des prix et des politiques sans craindre la concurrence.
- **avantage comparatif** : avantage qui survient généralement quand un pays ou une entreprise se spécialise dans la production d'un bien ou améliore sa productivité, la qualité et le prix de ses produits et services, possède une meilleure technologie ou accède plus facilement à des ressources que ses concurrents.

Afin d'initier les élèves au concept de commerce international, organiser la simulation suivante avec les élèves : diviser les élèves en quatre équipes, en leur donnant la tâche de concevoir et de construire une structure qui supporterait la masse d'un marqueur le plus haut possible au-dessus du niveau du sol. Ils ne peuvent utiliser que le matériel fourni pour construire leurs structures, mais ils peuvent négocier des échanges entre équipes pour se procurer du matériel supplémentaire. Diviser le matériel (ciseaux, papier, ruban gommé, bâtonnets de bois) inégalement entre les équipes. Une équipe reçoit tout le papier, une autre reçoit tous les ciseaux, une autre reçoit tous les bâtonnets de bois et la dernière reçoit tout le ruban gommé. En plus, chaque équipe reçoit un marqueur. Accorder 10 minutes aux équipes pour négocier leurs échanges et construire leurs structures.

Demander aux élèves de faire une recherche au sujet du commerce international entre le Canada et un autre pays. Ils mettent en évidence les principaux produits échangés, les avantages et désavantages de ces échanges pour chaque pays, ainsi que les balances commerciales (voir l'annexe 5-A : « Commerce international entre le Canada et un autre pays »).

Demander aux élèves de répondre à la question suivante :

- Pourquoi commercer?

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de rédiger une courte description de la construction des structures. Ils décrivent le rôle des échanges dans cette construction. Par exemple, ils pourraient constater qu'il aurait été très difficile de construire une structure sans faire des échanges avec d'autres équipes. Ils remarquent que chaque équipe avait un avantage absolu pour une catégorie particulière de matériel parce qu'il n'y a pas de concurrence dans l'échange de ce matériel. L'expérience de chaque équipe pourrait être différente dans le sens que certaines trouveraient avantageux les échanges, tandis que d'autres ne verraient pas la nécessité de se procurer du matériel supplémentaire. De cette manière, ils constatent que chaque équipe essaye d'exploiter ses avantages comparatifs en trouvant la meilleure manière d'utiliser ou d'échanger ses ressources pour « augmenter sa richesse nationale » (maximiser la hauteur de sa structure).

Demander aux élèves de choisir un pays et de faire une recherche au sujet de ses exportations et importations avec le Canada (voir l'annexe 5-A : « Commerce international entre le Canada et un autre pays »).

Vérifier la pertinence des réponses à la question demandée (par exemple : pour augmenter sa richesse nationale, pour trouver d'autres marchés pour ses produits, pour se procurer des biens auxquels on n'a pas accès, pour élargir son influence à l'étranger, etc.).

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 5-A
Commerce international entre le Canada et un autre pays

Annexe 5-B
Commerce international entre le Canada et un autre pays – exemple

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 384 à 388

BOURET Renaud, *Relations économiques internationales,*
Éditions Chenelière, 2003. p. 31 à 64

SCHULTZ Mike *et al*, *Introduction au commerce international,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 399

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.
analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.2
expliquer la tendance actuelle vers la mondialisation du commerce;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **libre-échange** : principe qui consiste à préconiser la libre circulation des produits à travers le monde.
- **protectionnisme** : principe qui consiste à préserver certains secteurs de l'économie de la concurrence étrangère en érigeant des barrières tarifaires ou politiques.
- **mondialisation** : création d'une économie mondiale causée par l'augmentation du commerce international, les mouvements d'investissement des capitaux et l'expansion des entreprises multinationales.

Demander aux élèves de faire une recherche afin de comparer les exportations et les importations au Canada entre 1980 et l'époque actuelle (voir l'annexe 5-C : « Exportations et importations entre 1980 et l'époque actuelle »). Ils mettent en évidence les grandes tendances en commerce international au Canada (par exemple : les totaux ont quintuplé, les exportations et les importations des produits agricoles ont baissé, les exportations et les importations des produits manufacturés ont augmenté).

Demander aux élèves d'analyser le graphique à l'annexe 5-D : « Exportations et importations mondiales, 1948-2004 ». À partir du site du CNUCED, ils analysent le développement du commerce international d'un pays autre que le Canada. Ils mettent en évidence la grande tendance en commerce international mondial (c'est-à-dire la croissance exponentielle) et dans le pays choisi.

Demander aux élèves de lire l'article à l'annexe 5-E : « Article au sujet de la mondialisation ». Organiser un débat sur la question suivante :

- La mondialisation est-elle bénéfique ou nuisible pour le Canada?

Présenter aux élèves les concepts de libre-échange et de protectionnisme. Leur demander d'expliquer lequel de ces deux concepts favorise la mondialisation et de justifier leur réponse (par exemple : la mondialisation est axée davantage vers le libre-échange, qui encourage la libre circulation des biens et services et le commerce international).

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de faire un graphique (linéaire, à bandes, circulaire, etc.) afin de faire part de leurs recherches. Ils présentent les tendances à la classe. Vérifier la pertinence des informations présentées.

Demander aux élèves de faire un graphique montrant l'évolution du commerce international dans le pays choisi. Ils présentent leur graphique à la classe. Vérifier la pertinence des informations présentées.

Lors du débat, vérifier la pertinence des arguments.

Vérifier la pertinence des explications concernant la mondialisation et le libre-échange / le protectionnisme.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 5-C
Exportations et importations entre 1980 et l'époque actuelle

Annexe 5-D
Exportations et importations mondiales, 1948-2004

Annexe 5-E
Article au sujet de la mondialisation

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,*
Éditions Beauchemin, 2003. p. 174 à 195

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004. p. 384 à 388

BOURET Renaud, *Relations économiques internationales,*
Éditions Chenelière, 2003. p. 1 à 30

Internet

- site « Perspectives Monde » de l'Université de Sherbrooke
- site du CNUCED

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.
analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.3
décrire les grands accords et organismes économiques internationaux;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **G8** : groupe des huit pays les plus industrialisés au monde (Canada, Allemagne, France, Royaume Uni, Italie, Japon, Russie, États-Unis).
- **G20** : groupe des huit auquel s'ajoutent les grandes économies émergentes du monde (Afrique du Sud, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Brésil, Chine, Corée du Sud, Inde, Indonésie, Mexique, Turquie).
- **FMI** : Fonds monétaire international
- **Banque mondiale**
- **OMC** : Organisation mondiale du commerce (anciennement le GATT ou Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce).
- **OCDE** : Organisation de coopération et de développement économiques
- **OIF** : Organisation internationale de la francophonie
- **MERCOSUR** : Marché commun du cône sud
- **Union européenne** : organisation politico-économique internationale qui regroupe 27 États (en 2007) européens.
- **ALÉNA** : Accord de libre-échange nord-américain
- **ASEAN (ANASE)** : Association des nations de l'Asie du sud-est
- **ZLEA** : Zone de libre-échange des Amériques
- **OPEP** : Organisation des pays exportateurs de pétrole
- **APEC** : Coopération économique de l'Asie pacifique
- **CEDEAO** : Communauté économique des états de l'Afrique de l'ouest
- **COMESA** : Marché commun des états de l'Afrique orientale et australe
- **CARICOM** : Communauté caribéenne
- **MCCA** : Marché commun centraméricain
- **communauté andine** : regroupement de pays latino-américains.

Demander aux élèves de faire une recherche sur un ou plusieurs des accords ou organismes économiques mondiaux ci-dessus. Ils complètent l'annexe 5-F : « Profil d'un organisme ou d'un accord ».

Entamer une discussion avec les élèves au sujet des effets et des buts généraux des accords et des organismes économiques mondiaux (par exemple : encourager le commerce international, créer des zones de libre-échange, promouvoir la coopération entre les pays, protéger les intérêts d'un groupe de pays, etc.)

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des informations présentées dans le profil des organismes ou accords. Demander aux élèves de présenter leurs organismes ou accords à la classe.

Vérifier la pertinence des interventions durant la discussion portant sur les effets et les buts généraux des accords et des organismes économiques internationaux.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 5-F
Profil d'un organisme ou d'un accord

Internet

- sites des divers accords et organismes

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.
analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.4
expliquer le rôle de Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale;

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **ajustement structurel** : mesure politico-economique visant à aménager la structure d'une économie problématique et à orienter celle-ci afin de favoriser le développement économique et un plus grand équilibre social.

Demander aux élèves de lire les deux annexes (5-G : « Rôle de la Banque mondiale » et 5-H : « Rôle du Fonds monétaire international (FMI) ») qui décrivent les missions de ces deux organismes, extraites de leurs sites Internet. Ils discutent des ressemblances et des différences entre les deux énoncés (par exemple : ressemblances : même nombre de pays membres, promotion du développement, contrer la pauvreté, stabiliser l'économie mondiale, sièges sociaux à Washington, etc. Différences : la Banque mondiale fournit un soutien aux pays en développement, tandis que le FMI a pour mission de stabiliser le système monétaire international et de surveiller les monnaies du monde entier).

Demander aux élèves de faire une étude de cas sur une intervention soit de la Banque mondiale soit du FMI dans l'économie d'un pays en particulier.

Expliquer aux élèves qu'une intervention de la Banque mondiale ou du FMI dans l'économie d'un pays en besoin implique en contrepartie que le pays cible mette en branle des dispositions politiques appelées « politiques d'ajustement structurel ». Ces politiques d'ajustement structurel peuvent avoir des conséquences positives, par exemple : limiter la corruption, maintenir un équilibre budgétaire, ou faciliter l'émergence d'une démocratie. Toutefois, elles peuvent avoir aussi des conséquences négatives, par exemple : manque des services en ce qui concerne l'éducation et les soins de santé, réduction du nombre de fonctionnaires, réduction de l'autonomie du gouvernement, diminution de l'argent consacré aux infrastructures comme les routes, les bâtiments publics et les systèmes d'égouts, augmentation du chômage à cause de la privatisation des industries, etc. Demander aux élèves d'expliquer des conséquences de ces politiques imposées par le FMI et la Banque mondiale. Demander aux élèves de critiquer l'éthique des ajustements structurels.

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves de compléter un tableau comparatif de la BM et du FMI (voir l'annexe 5-I : « Tableau comparatif de la Banque mondiale et du FMI »).

Demander aux élèves de présenter leurs études de cas à la classe. Vérifier la pertinence des informations présentées.

Organiser un débat sur la question suivante : « Le FMI et la BM ont-ils un effet positif ou négatif à long terme sur les économies des pays en voie de développement? » Lors du débat, vérifier la pertinence des arguments.

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 5-G
Rôle de la Banque mondiale

Annexe 5-H
Rôle du Fond monétaire international (FMI)

Annexe 5-I
Tableau comparatif de la Banque mondiale et du FMI

Annexe 5-J
Exemple d'un projet de la Banque mondiale

BOURET Renaud, *Relations économiques internationales,* Éditions Chenelière, 2003. p. 367

Internet

- site de la Banque mondiale
- site du FMI

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.
analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.5
analyser l'impact des activités économiques mondiales sur l'environnement.

Pistes d'enseignement

Mots-clés :

- **réchauffement planétaire** : augmentation des températures moyennes mondiales causée par les gaz à effet de serre, accompagnée de divers changements climatiques (tempêtes, inondations, montée du niveau de la mer, sécheresses, etc.).
- **surexploitation** : extraction d'une ressource naturelle à un taux qui excède sa capacité de se renouveler.
- **ressource commune** : bien soumis au principe de rivalité mais non au principe d'exclusion (par exemple : la pêche au homard : durant la saison de la pêche, les pêcheurs peuvent pêcher 24 heures par jour, 7 jours par semaine, n'importe où dans la zone de pêche, donc sans exclusion. Toutefois, une fois que la ressource est épuisée, la consommation des autres pêcheurs est alors limitée, d'où une grande rivalité).
- **Tragédie des Communes** : parabole qui montre en quoi les ressources communes sont surutilisées du point de vue de la société.
- **externalité négative** : effet secondaire de la production (comme la pollution) qui impose un coût à une tierce partie.
- **externalité positive** : effet secondaire de la production qui fournit un avantage à une tierce partie (comme la construction d'un stade sportif dans un quartier défavorisé, qui augmente par la suite la valeur des maisons avoisinantes).
- **analyse avantages-coûts** : comparaison des bénéfices possibles aux coûts associés à un investissement, pour déterminer sa rentabilité économique.

Demander aux élèves de dresser une liste des effets néfastes et bénéfiques de l'activité économique sur l'environnement (par exemple : néfastes : émission de gaz à effet de serre, surexploitation des ressources, pollution de l'eau, etc.; bénéfiques : aucun, car l'environnement ne peut pas être amélioré par rapport à son état naturel. Cependant, certaines activités économiques « vertes » peuvent viser à réduire les effets néfastes sur l'environnement). Ils justifient leurs choix. Ils constatent que chaque activité économique engendre des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement et sur les humains.

Présenter aux élèves l'histoire de la pêche à la morue dans la région de l'Atlantique afin d'illustrer la Tragédie des Communes (par exemple : au début, la morue était abondante dans la région. Elle satisfaisait presque par elle-même les besoins alimentaires des gens de la région. Une industrie importante s'est développée autour de cette pêche. Chaque pêcheur pouvait pêcher autant de morues qu'il voulait sans nuire à la consommation des autres pêcheurs. La technologie s'est améliorée, augmentant les prises. Ce système comportait une grande faiblesse, qui est qu'il n'obligeait pas les pêcheurs individuels à limiter leurs prises. En conséquence, la morue a été surpêchée au point de disparaître dans la région). Par la suite, entamer une discussion au sujet des causes de la fin de la pêche à la morue, des mesures qui auraient pu prévenir cette tragédie, des parallèles avec d'autres industries de la région, etc.

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des éléments de la liste d'effets néfastes et bénéfiques de l'activité économique sur l'environnement.

Demander aux élèves de décrire un autre exemple de la Tragédie des Communes ayant un effet sur la vie dans les Maritimes. Ils répondent aux questions suivantes par rapport à l'exemple décrit :

- Pourquoi les gens impliqués n'ont-ils pas réduit leur consommation une fois que la ressource a commencé à disparaître?
- Quels moyens les gens impliqués auraient-ils pu employer pour prévenir la surexploitation de la ressource commune?
- Quel rôle le gouvernement a-t-il joué et / ou aurait-il dû jouer pour prévenir la surexploitation?

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 6
Projet de synthèse
– module 5

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004.
p. 43 et 357 à 373

BOURET Renaud, *Relations économiques internationales,*
Éditions Chenelière, 2003. p. 393 à 395

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.
analyser les grands enjeux de l'économie mondiale.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

5.5
analyser l'impact des activités économiques mondiales sur l'environnement.

Pistes d'enseignement

Expliquer aux élèves que certains effets néfastes causés par l'activité économique occasionnent des coûts supplémentaires ou cachés (par exemple : les coûts de nettoyage des endroits pollués, les coûts de santé pour les maladies causées par la pollution, la perte de lieux naturels et de leur potentiel touristique, la chute du prix des terrains avoisinants d'un développement industriel, etc.). Les coûts de ces impacts inattendus sont appelés externalités négatives, car ils ne sont pas comptabilisés dans les bilans. Demander aux élèves de suggérer d'autres exemples d'externalités négatives.

Expliquer aux élèves que de nos jours, de plus en plus de sociétés intègrent des externalités négatives dans le bilan de leurs coûts (par exemple : la société X met au point une technologie qui diminue ses émissions de gaz toxiques, ce qui diminue le taux d'asthme chez les jeunes de la région). Demander aux élèves de suggérer des raisons pour lesquelles les sociétés tiendraient compte des externalités négatives associées à leurs activités économiques (par exemple : des taxes imposées aux sociétés pollueuses, des subventions octroyées aux sociétés « vertes », des limites de production imposées par le gouvernement, une demande accrue de la part des consommateurs voulant des produits « verts », etc.).

Pistes d'évaluation

Vérifier la pertinence des exemples suggérés d'externalités négatives.

Demander aux élèves de faire une recherche auprès d'une société de la région afin de déterminer quels sont les moyens mis en marche pour diminuer les externalités négatives (par exemple : pour réduire les effets néfastes de leurs activités sur l'environnement. Leur société se voit-elle imposer des taxes ou limites de production, ou bénéficie-t-elle de subventions?) Ils présentent les résultats à la classe.

PROJET DE SYNTHÈSE

- compléter l'annexe 6 : « Projet de synthèse – module 5 »

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 6
Projet de synthèse
– module 5

BOLOTTA Angelo *et al*, *Économie contemporaine. Les grands enjeux,*
Éditions Chenelière, 2004.
p. 43 et 357 à 373

BOURET Renaud, *Relations économiques internationales,*
Éditions Chenelière, 2003. p. 393 à 395

CONCLUSION

6

CONCLUSION

CONCLUSION

Résultat d'apprentissage général

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

6. réaliser un projet de recherche.

Résultats d'apprentissage spécifiques

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

6.1 étudier un pays selon les notions abordées lors du cours, dans le but de faire une présentation orale ou écrite;

6.2 réaliser un projet de recherche original à partir d'une question de la recherche en économie, en respectant les étapes de la méthode de la recherche en économie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Avant la fin de la douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

6.
réaliser un projet de recherche.

En douzième année, il est attendu que l'élève pourra :

6.1
étudier un pays selon les notions abordées lors du cours, dans le but de faire une présentation orale ou écrite;

6.2
réaliser un projet de recherche original à partir d'une question de la recherche en économie, en respectant les étapes de la méthode de la recherche en économie.

Pistes d'enseignement

Demander aux élèves de présenter à la classe leur projet de synthèse.

Demander aux élèves, en équipes de deux, de comparer leurs pays.

Demander aux élèves de faire une courte rédaction décrivant dans quelle mesure le pays s'intègre à l'économie mondiale.

Demander aux élèves de présenter à la classe leur projet de recherche original.

Pistes d'évaluation

Évaluer les projets à l'aide de la grille d'évaluation de l'annexe 6 : « Grille d'évaluation du projet de synthèse ».

Demander aux élèves de compléter une grille d'évaluation pour le projet de leur partenaire.

Vérifier si l'élève montre qu'il comprend la mondialisation de l'économie.

Évaluer le projet de recherche à l'aide de l'annexe 6 : « Grille d'évaluation des étapes de la méthode économique ».

Ressources pédagogiques recommandées

Imprimé

Annexe 6

- Grille d'évaluation du projet de synthèse
- Grille d'évaluation des étapes de la méthode économique

ANNEXE

Introduction

1

INTRODUCTION

Annexe 1-A

Étapes de la méthodologie économique – exemple

1. **Définir le problème**
   - À quelle question veut-on répondre?
   - Quel sujet veut-on étudier?

Exemple : Quel serait l'impact économique d'un tournoi de curling dans un village en milieu rural en Nouvelle-Écosse.

2. **Formuler des hypothèses**
   - Proposer une réponse à une question posée.

Exemple : Un tournoi de curling rapporterait entre 10 000 $ et 20 000 $ à la communauté.

3. **Recueillir les informations nécessaires pour répondre à la question**
   - Observer
   - Prendre des notes
   - Questionner
   - Faire des recherches (association touristique, Internet, livres, images, tableaux, journaux, reportages, cartes, etc.)

Exemple : L'élève entre en contact avec les associations et les entreprises impliquées (club de curling, association touristique, hôtels, chambre de commerce, restaurants, etc.) pour recueillir les données pertinentes.

4. **Organiser et analyser les informations recueillies**
   - Classer les informations par catégories.
   - Mettre en évidence les informations principales qui se dégagent.

Exemple : L'élève classe les revenus possibles par catégories et en fait le total (hébergement, repas, divertissements, etc.).

5. **Vérifier les hypothèses**
   - Interpréter les informations afin de confirmer les hypothèses

Exemple : Les retombées économiques d'un tournoi de curling dépassent de loin les prédictions dans l'hypothèse.

6. **Communiquer les résultats et présenter des solutions**
   - Représenter de façon graphique (parfois avec l'appui d'un texte) les résultats.
   - Suggérer des solutions si nécessaire.

Exemple : L'élève présente les résultats de sa recherche sous un format multimédias et sous forme écrite, dans le but de prouver la rentabilité d'un tel tournoi.

Annexe 1-B

Étapes de la méthode de recherche en sciences politiques – fiche de l'élève

1. **Définir le problème**
   – À quelle question veut-on répondre?
   – Quel sujet veut-on étudier?

   _____

   _____

   _____

2. **Formuler des hypothèses**
   – Proposer une réponse à une question posée.

   _____

   _____

   _____

3. **Recueillir les informations nécessaires pour répondre à la question**
   – Observer, prendre des notes, questionner, faire des recherche (Internet, livres, cartes, images, tableaux, journaux, reportages, caricatures, etc.).

   _____

   _____

   _____

4. **Organiser et analyser les informations recueillies**
   – Classer les informations par catégories.
   – Mettre en évidence les informations principales qui se dégagent.

   _____

   _____

   _____

5. **Vérifier les hypothèses**
   – Interpréter les informations afin de confirmer les hypothèses

   _____

   _____

   _____

6. **Communiquer les résultats et présenter des solutions**
   – Représenter de façon graphique (parfois avec l'appui d'un texte) les résultats.
   – Suggérer des solutions si nécessaire.

   _____

   _____

   _____

Annexe 1-C

Analyse de l'impact économique d'un évènement spécial

Source : bureau touristique de la région

Évènement : **Tournoi de curling dans un village en milieu rural en Nouvelle-Écosse.**

Nombre de participants	Équipe locale	Équipe de l'extérieur
• 64 équipes de 4 joueurs (256 joueurs)	• 8 équipes (32 joueurs)	• 56 équipes (224 joueurs)
• autres personnes impliquées dans l'évènement (conjoint(e)s, spectateurs, bénévoles, arbitres, etc.)	• 50 personnes	• 250 personnes
Total de personnes provenant de l'extérieur de la région :		• **474 personnes**

Durée du tournoi : 4 jours (jeudi à dimanche)		
Dépenses effectuées par les personnes venant de l'extérieur de la région	Montant dépensé par jour	Total des dépenses
• hébergement (60 $ par personne par soir)	474 x 60 $ = 28 440 $ 28 440 x 4 soirs	113 760 $
• repas (50 $ par personne par jour)	474 x 50 $ = 23 700 $ 23 700 x 4 jours	94 800 $
• inscription (260 $ par équipe)	64 x 260 $	16 640 $
• souvenirs (15 $ par personne)	474 x 15 $	7110 $
• divertissements (50 $ par personne)	474 x 50 $	23 700 $
• essence (50 $ par voiture)	150 x 50 $	7500 $
• autres biens et services (30 $ par personne)	474 x 30 $	14 220 $
	REVENU TOTAL	**277 730 $**

ANNEXE

Les fondements

2

FONDEMENTS

Annexe 2-A

Définition de l'économie

- Toute action qui a pour but de produire des biens ou des services en vue de combler les besoins et les désirs des individus. (PICARD José-Marie, *La société s'organise. Tome 2, L'économie,* Éditions Alberta Learning, 2000. p. 10).

- Étude des choix (BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003. p. 4).

- Étude de l'utilisation de ressources rares pour satisfaire des besoins illimités; étude de la manière dont la société répartit ses ressources rares. (MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004. p. 4).

- Étude de la façon dont nous faisons des choix en fonction de la rareté des ressources. (BOLOTTA Angelo et *als*. *Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004. p. 5).

- Activité exercée par les êtres humains pour combler leurs besoins illimités à partir de ressources limitées. (TREMBLAY Ginette, *Économie globale*, Éditions, Chenelière, 2001. p. 4).

- Richesse et les ressources d'un pays, d'une région, d'une collectivité, qui mesure sa production et le volume de ses activités commerciales. (SCHULTZ Mike et *als*. *Introduction au commerce international,* Éditions Chenelière, 2004. p. 402).

Annexe 2-B

Définition de l'économie – deux points de vue

	Consommateur	Producteurs
• rareté	• Le bien ou le service voulu est peu disponible, ce qui n'est pas nécessairement souhaitable.	• Le bien ou le service vendu est peu disponible, ce qui est probablement souhaitable en vue de dégager des bénéfices.
• besoins	• Biens ou services relativement nécessaires à la survie ou au maintien de la qualité de vie.	• Consommateurs dans le besoin.
• désirs	• Biens ou services peu nécessaires, mais voulus.	• Consommateurs désireux.
• choix	• Biens ou services choisis parmi la gamme offerte.	• Stratégies pour distinguer son bien ou service de la concurrence.
• ressources limitées	• Argent limité pour satisfaire ses besoins et désirs.	• Biens et services limités qu'il peut vendre.

Annexe 2-C

Annuaire des finissants

Options	Coût par unité
Couverture rigide	5, 00 $
• avec bordure en or	+ 3, 00 $
• avec nom gravé	+ 2, 00 $
Couverture souple	2, 50 $
• avec nom imprimé	+ 0, 50 $
Page en papier glacé	
• en couleur	1, 50 $
• noir et blanc	0, 50 $
Page en papier ordinaire	
• en couleur	1, 00 $
• noir et blanc	0, 25 $

Annexe 2-D

Données pour l'analyse d'utilité

Quantité de pointes de pizza	Utilité	Prix total	Quantité de boissons	Unité	Prix total
0	0	0	0	0	0
1	10	2	1	11	1
2	18	4	2	18	2
3	24	6	3	22	3
4	28	8	4	25	4
5	30	10	5	26	5
			6	26,8	6
			7	27,4	7
			8	27,8	8
			9	28	9
			10	28,1	10

Annexe 2-E

Tableau d'analyse d'utilité

Quantité de pointes de pizza (2,00 $)	Quantité de boissons (1,00 $)	Total des unités
0	10	
1	8	
2	6	
3	4	
4	2	
5	0	

Annexe 2-F

Tableau d'analyse d'utilité – exemple

Quantité de pointes de pizza (2,00 $)	Quantité de boissons (1,00 $)	Total des unités
0	10	28,1
1	8	37,8
2	6	44,8
3	4	49
4	2	46
5	0	30

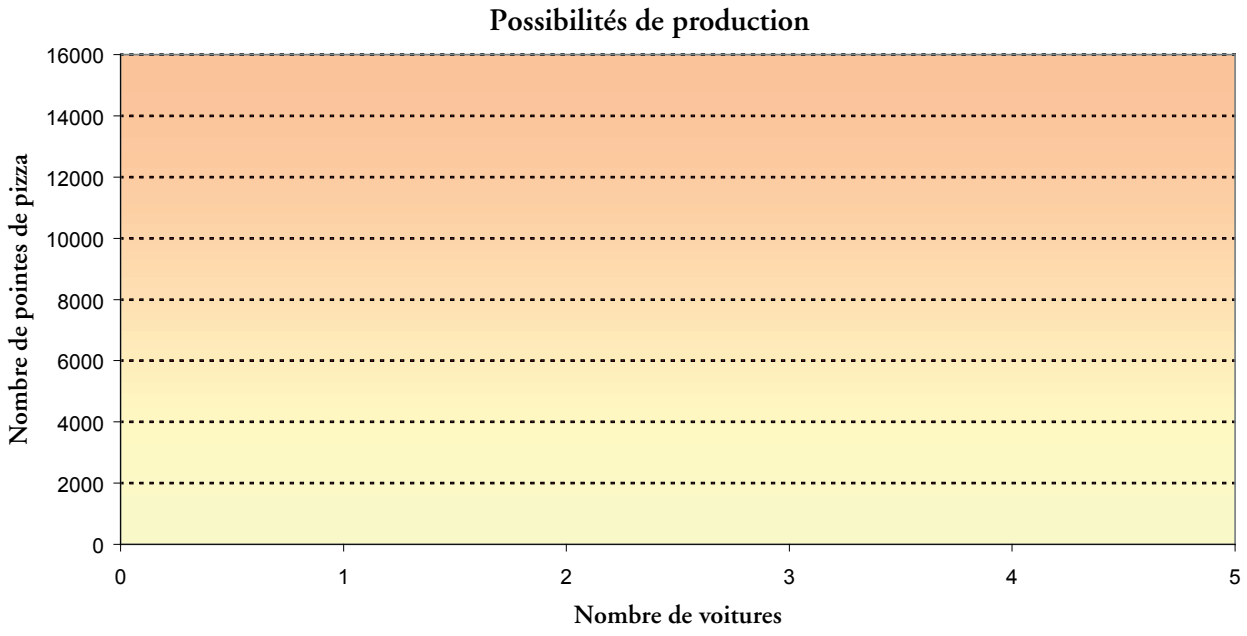
Annexe 2-G

Possibilités de production pizza-voitures

Possibilité de production	**Nombre de voitures**	**Nombre de pointes de pizza**	**Coût d'option pour chaque voiture supplémentaire produite** (quantité de pointes de pizza que l'on doit sacrifier)	**Coût relatif pour la société**
A	0	15 000	1 000	1 voiture = 1 000 pointes de pizza
B	1	14 000	2 000	1 voiture = 2 000 pointes de pizza
C	2	12 000	3 000	44,8
D	3	9 000	4 000	49
E	4	5 000	5 000	46
F	5	0		30

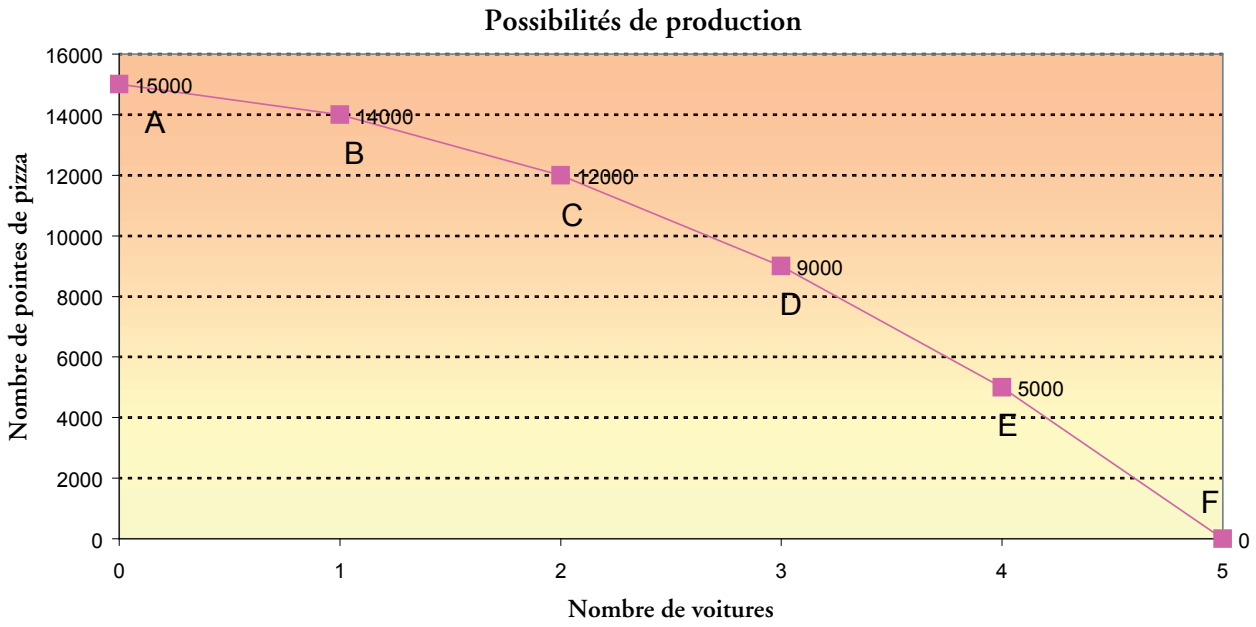
Annexe 2-H

Courbe des possibilités de production



Annexe 2-I

Courbe des possibilités de production – exemple



Annexe 2-J

Simulation d'un marché de Ouidgettes

Quantité individuelle produite = Q_I

Quantité totale produite = Q_T

Valeur = V

Revenus = R

Coûts de production = C

Bénéfice = P

Cycle	Q_I	Q_T	V = 100 $ - Q_T	R = Q_I x V	C = Q_I x 2 $	P = R - C	Bénéfice cumulé
1							
2							
3							
4							
5							
6							

Annexe 2-K

Tableau comparatif des systèmes économiques

Système	Quoi produire?	Comment le produire?	Pour qui le produire?
• Économie traditionnelle			
• Économie de marché			
• Économie à planification centrale			

Annexe 2-L

Tableau comparatif des systèmes économiques – exemple

Système	Quoi produire?	Comment le produire?	Pour qui le produire?
• Économie traditionnelle	• Ce dont on a besoin sur le moment	• Selon les méthodes enseignées par les ancêtres	• Pour soi-même et sa famille
• Économie de marché	• Ce qui se vendra au meilleur prix	• Le moins cher possible pour minimiser les coûts de production	• Pour les consommateurs qui ont les besoins / désirs et les moyens de s'acheter le produit
• Économie à planification centrale	• Déterminé par l'autorité centrale	• Déterminé par l'autorité centrale et selon l'intérêt de l'État	• Déterminé par l'autorité centrale

Annexe 2-M

Tableau comparatif des forces et faiblesses des systèmes économiques de marché et à planification centrale

Système	Forces	Faiblesses
• Marché		
• Planification centrale		

Annexe 2-N

Trois discours économiques

Cette division du travail, de laquelle découlent tant d'avantages, ne doit pas être regardée dans son origine comme l'effet d'une sagesse humaine qui ait prévu et qui ait eu pour but cette opulence générale qui en est le résultat, elle est la conséquence nécessaire, quoique lente et graduelle, d'un certain penchant naturel à tous les hommes, qui ne se proposent pas des vues d'utilité aussi étendues : c'est le penchant qui les porte à trafiquer, à faire des trocs et des échanges d'une chose contre une autre.

Adam Smith : *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*

ANNEXE

La microéconomie

3

MICROÉCONOMIE

Annexe 3-A

Rapport financier de Ouidgette Enr.

Revenus		
Ventes	319 000 000 $	
Services	55 000 000 $	
Investissements	73 000 000 $	
Subventions	500 000 $	
	Revenu total :	**447 500 000 $**
Coûts de production		
Matières premières	88 000 000 $	
Transport	26 000 000 $	
Salaires	210 000 000 $	
Immeuble	250 000 $	
Équipement	850 000 $	
Commandites	60 000 $	
Publicité	15 000 000 $	
Taxes	400 000 $	
	Coût total de production	**340 560 000 $**

Bénéfices ou pertes : _____ **$**

Annexe 3-B

Types d'entreprises

Type d'entreprise	Définition	Avantages	Désavantages	Exemples
• Entreprise individuelle				
• Société privée				
• Société publique				
• Société coopérative				
• Organisme à but non lucratif				
• Société de personnes				
• Société d'État				

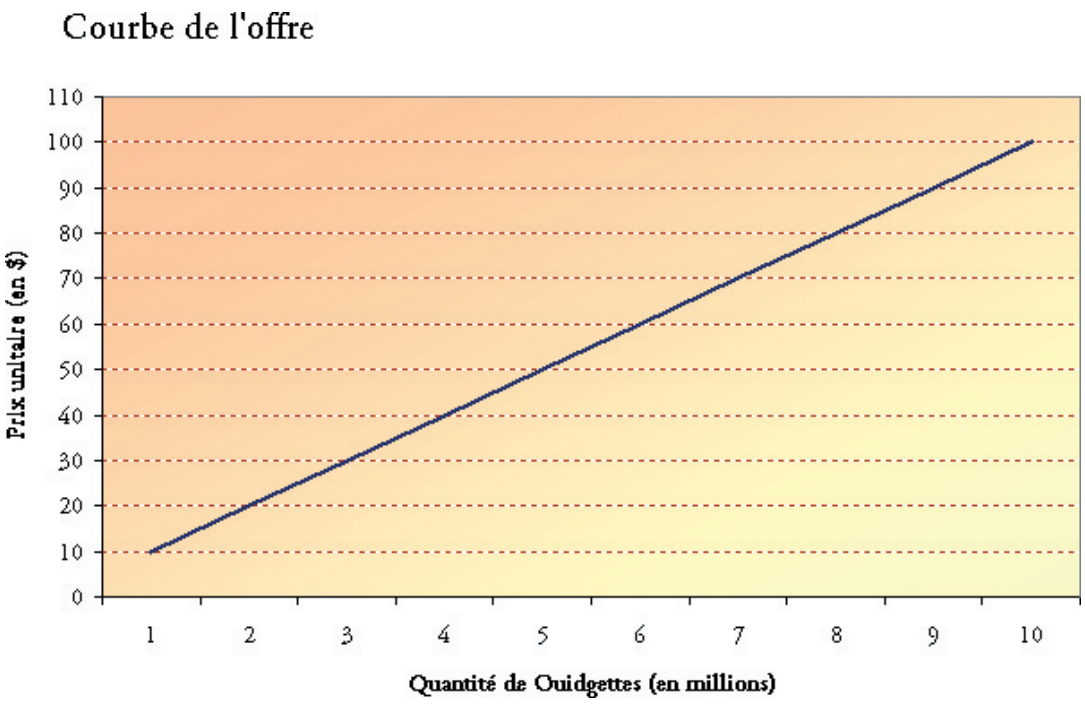
Annexe 3-C

Types d'entreprises – exemple

Type d'entreprise	Définition	Avantages	Désavantages	Exemples
• **Entreprise individuelle**	Appartenant à une personne et gérée par cette personne	• Contrôle absolu de la société • Confidentialité de l'état financier	• Responsabilité personnelle illimitée • Moins d'expertise • Difficile d'avoir des prêts ou investisseurs	Réparation de télévisions Alfonse
• **Société privée**	Appartenant à un groupe de directeurs, enregistrée auprès du gouvernement	• Responsabilité personnelle limitée • Plus d'expertise • Plus facile d'avoir des prêts • Taux d'impôt plus bas	• Frais d'inscription • État financier moins confidentiel	Construction Thériault Ltée.
• **Société publique**	Entreprise incorporée, parts vendues aux investisseurs qui deviennent copropriétaire de la société	• Accès aux fonds des investisseurs • Responsabilité financière limitée	• Division des bénéfices entre les investisseurs sous formes de dividendes	Tim Hortons
• **Société coopérative**	Ensemble d'individus qui regroupent leurs ressources afin de satisfaire leurs besoins économiques et sociaux communs	• Contrôle démocratique par les membres • Distribution des bénéfices aux membres	• Possibilité de conflit entre les membres • Lenteur de la prise de décisions	Caisses populaires acadiennes
• **Organisme à but non lucratif**	Société incorporée qui offre un service sans chercher à dégagé de bénéfices	• Accès plus facile aux subventions gouvernementales • Exemption de certains impôts	• Difficile de motiver les nombreux membres bénévoles	Société canadienne du cancer
• **Société de personnes**	Partenariat entre plusieurs personnes pour offrir un service en commun	• Plus d'expertise qu'une entreprise privée • Réduction des dépenses • Partage des bénéfices • Plus facile d'avoir des prêts financiers	• Responsabilité personnelle illimitée • Possibilité de conflit entre les partenaires • Impôts progressifs (plus les bénéfices sont importants, plus le taux d'imposition est élevé)	Firme d'avocats Carreau, Gaudet Comeau et Bourgeois
• **Société d'État**	Entreprise dont l'État est propriétaire et gérant	• Offre un service qui ne serait pas offert autrement • Crée des emplois • Moins de concurrence • Revenu pour l'État	• Aucune garantie de rentabilité • Bureaucratie lourde	Postes Canada

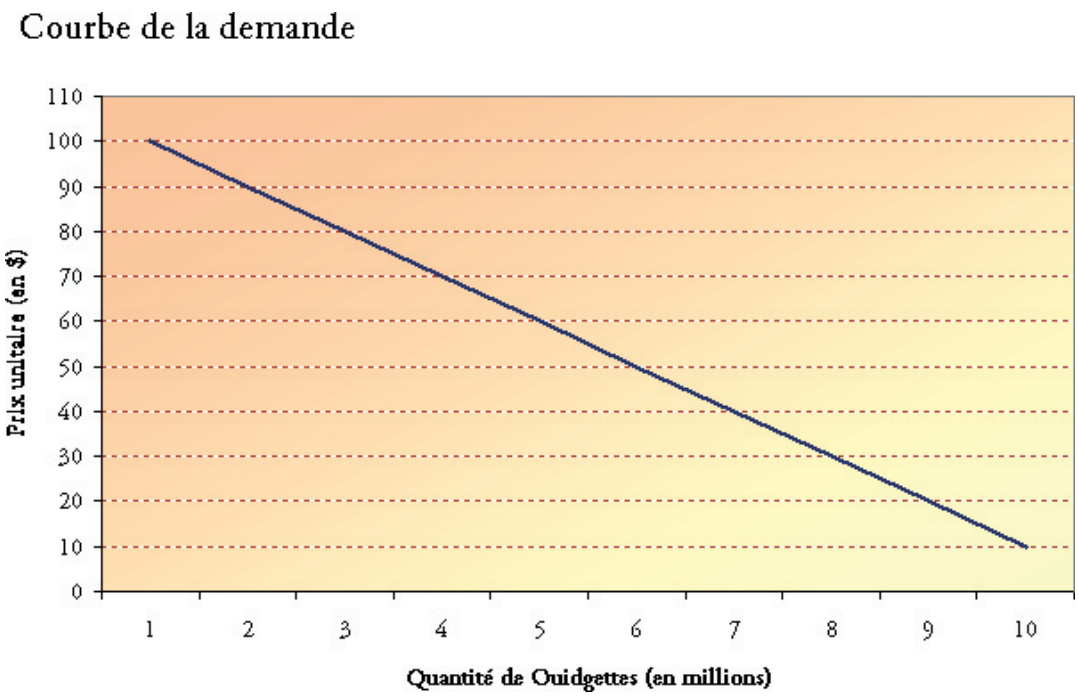
Annexe 3-D

Courbe de l'offre



Annexe 3-E

Courbe de la demande



Annexe 3-F

Surplus ou pénurie de Ouidgette

Prix unitaire (en dollars $)	Quantité demandée (en millions)	Quantité offerte (en millions)	Surplus ou pénurie (en millions) offre – demande
10	10	1	
20	9	2	
30	8	3	
40	7	4	
50	6	5	
60	5	6	
70	4	7	
80	3	8	
90	2	9	
100	1	10	

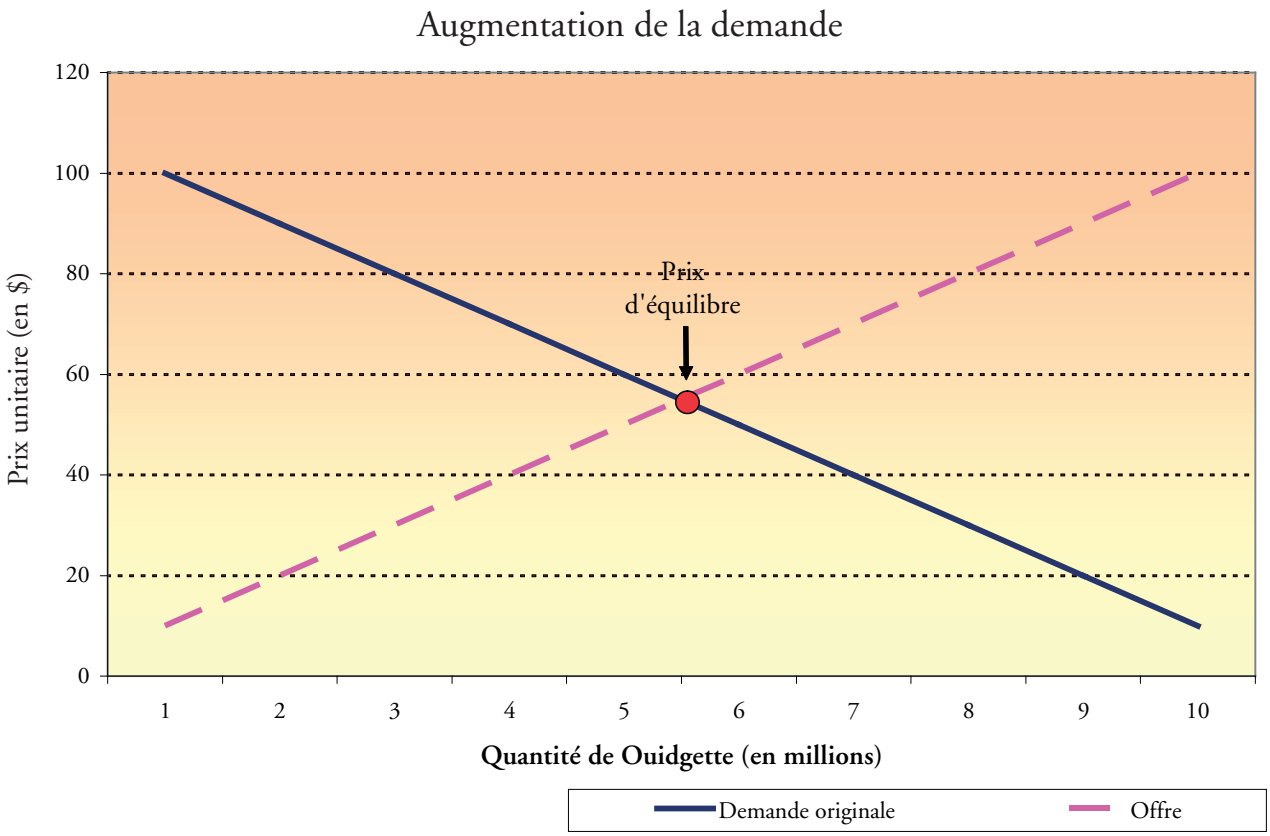
Annexe 3-G

Surplus ou pénurie de Ouidgette – exemple

Prix unitaire (en dollars $)	Quantité demandée (en millions)	Quantité offerte (en millions)	Surplus ou pénurie (en millions) offre – demande
10	10	1	9 (pénurie)
20	9	2	7 (pénurie)
30	8	3	5 (pénurie)
40	7	4	3 (pénurie)
50	6	5	1 (pénurie)
60	5	6	1 (surplus)
70	4	7	3 (surplus)
80	3	8	5 (surplus)
90	2	9	7 (surplus)
100	1	10	9 (surplus)

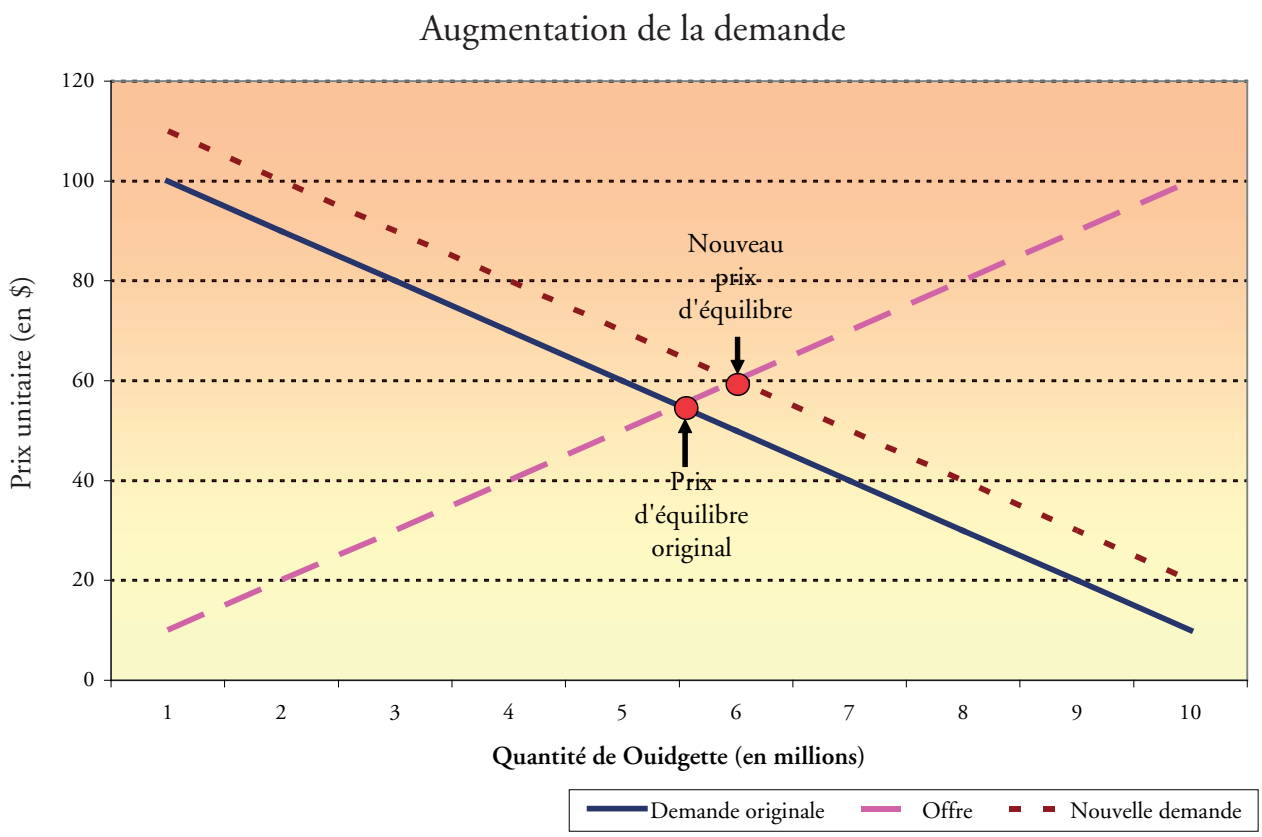
Annexe 3-H

Courbes de l'offre et de la demande



Annexe 3-I

Augmentation de la demande



Annexe 3-J

Liste de biens et de services

Bien ou service	Marché du consommateur	Marché du producteur
• espadrilles		
• coiffeuse		
• maillot de bain		
• tatouage		
• veggie-burgers		
• lecteur mp3		
• arbre de Noël		
• parachutisme		
• voyage à Cuba		
• yacht		

Annexe 3-K

Liste de biens et de services – exemple

Bien ou service	Marché du consommateur	Marché du producteur
• espadrilles	magasin de sports	adolescents sportifs
• coiffeuse	salon	finissants
• tatouage	salon	motards
• veggie-burgers	restaurant végétarien	végétariens
• lecteur mp3	magasin d'électronique	adolescents audiophiles
• arbre de Noël	ferme, stationnement	célébrants de Noël
• parachutisme	aéroport	aventuriers
• voyage à Cuba	agent de voyage	vacanciers des climats froids
• yacht	chantier naval	millionnaires

Annexe 3-L

Caractéristiques des quatre structures de marché

Caractéristiques	Concurrence parfaite	Concurrence monopolistique	Oligopole	Monopole
• Nombre et type des entreprises sur le marché				
• Degré de similitude du produit sur le marché				
• Contrôle de l'entreprise sur les prix				
• Facilité à accéder à un marché ou à le quitter				
• Concurrence ne portant pas sur les prix				

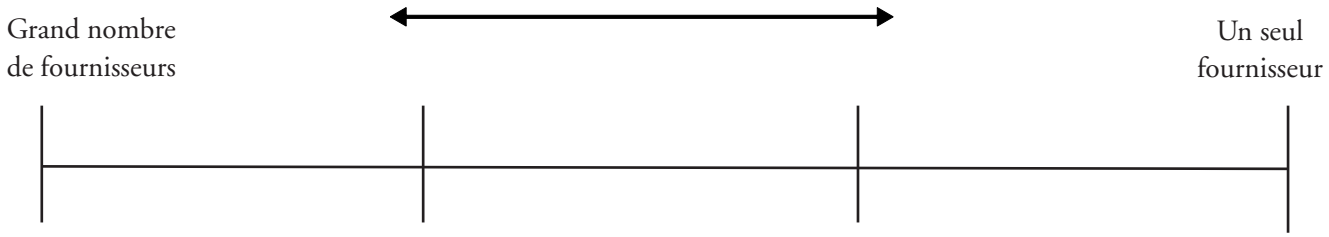
Annexe 3-M

Caractéristiques des quatre structures de marché – exemple

Caractéristiques	Concurrence parfaite	Concurrence monopolistique	Oligopole	Monopole
• Nombre et type des entreprises sur le marché	• Très grand nombre de petites entreprises	• Grand nombre de petites et de moyennes entreprises	• Petit nombre de grandes entreprises	• Une seule grande entreprise
• Degré de similitude du produit sur le marché	• Identique	• Produit différent (dans la qualité, le conditionnement, le marketing, etc.)	• Produit lègèrement différent	• Unique
• Contrôle de l'entreprise sur les prix	• Pas de contrôle; aucune influence sur les prix	• Léger contrôle; influence sur les prix	• Contrôle important, établissement des prix de façon non officielle et collective	• Contrôle total; décideur de prix
• Facilité à accéder à un marché ou à le quitter	• Pas d'obstacles	• Quelques obstacles	• Grand nombre d'obstacles	• Presque impossible d'y accéder
• Concurrence ne portant pas sur les prix	• Légère (quelquefois l'emplacement)	• Légère (qualité du produit, publicité, conditionnement	• Considérable (conditionnement, publicité, nom de la marque)	• Très légère (relations publiques, publicité nécessaire lorsqu'il existe des substituts proches)

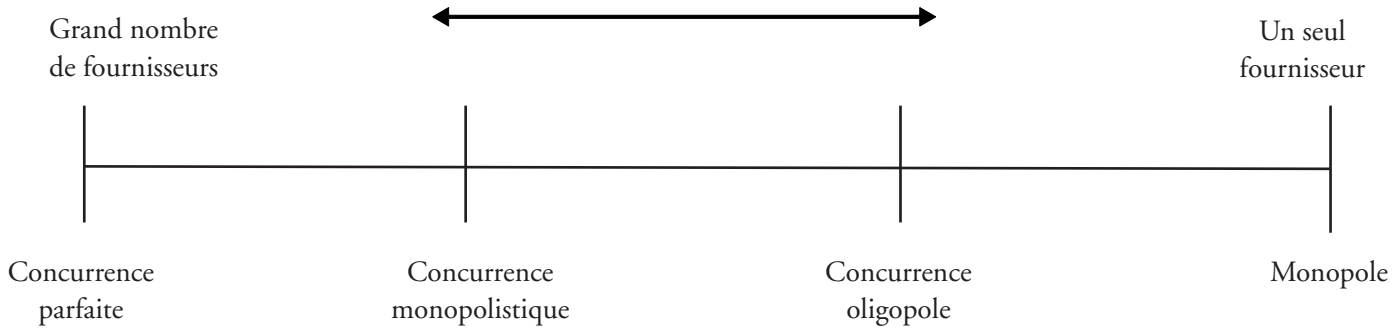
Annexe 3-N

Spectre des structures de marché



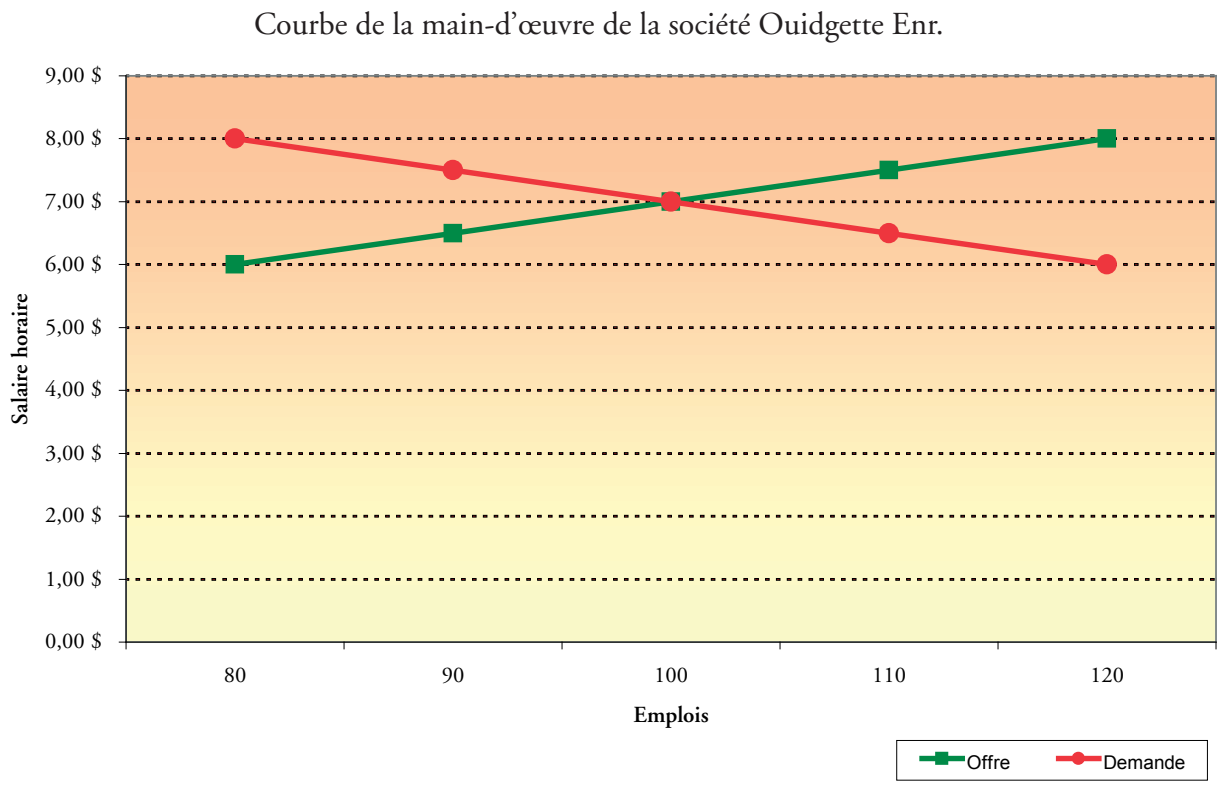
Annexe 3-O

Spectre des structures de marché – exemple



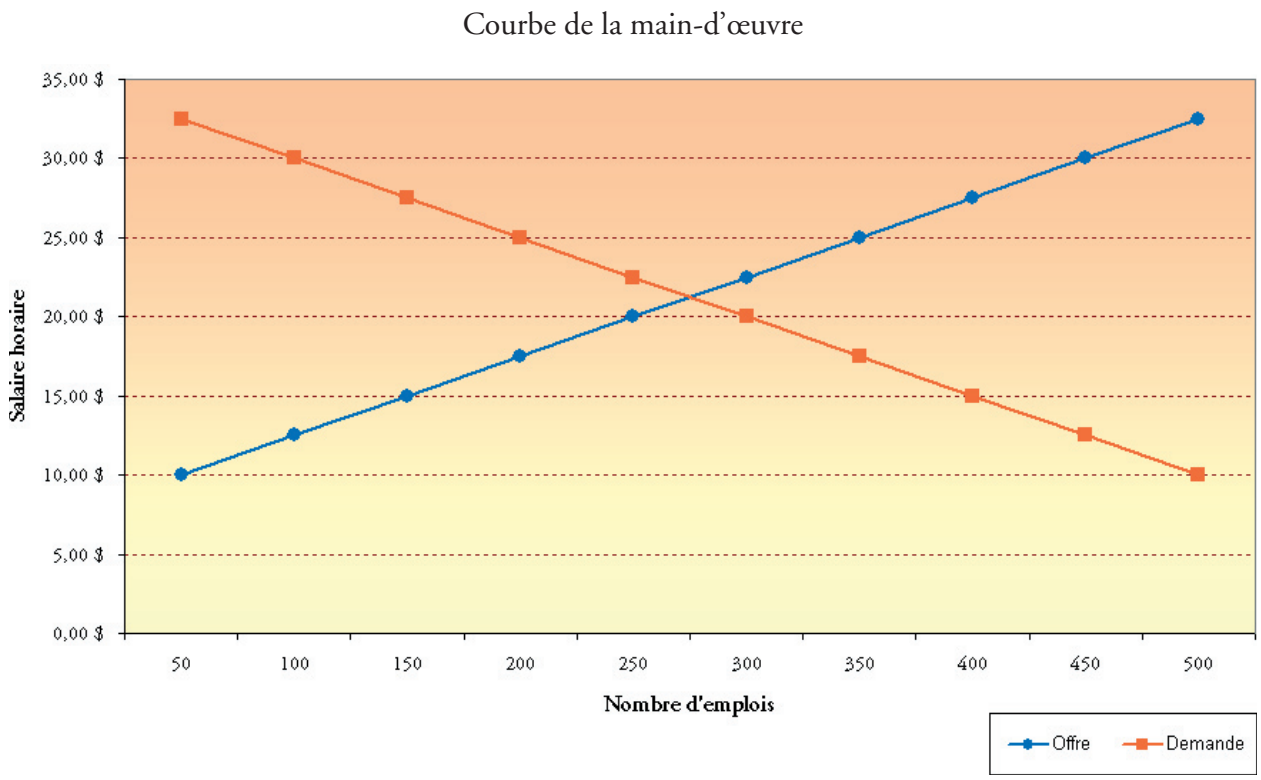
Annexe 3-P

Courbes de la main-d'œuvre de la société Ouidgette Enr.



Annexe 3-Q

Courbes de la main-d'œuvre – exemple



ANNEXE

La macroéconomie

4

MACROÉCONOMIE

Annexe 4-A

Caractéristiques des cycles économiques

Indice	Expansion	Contraction
• Prix (PC)		
• Taux de chômage		
• Niveaux de production		
• Revenus		

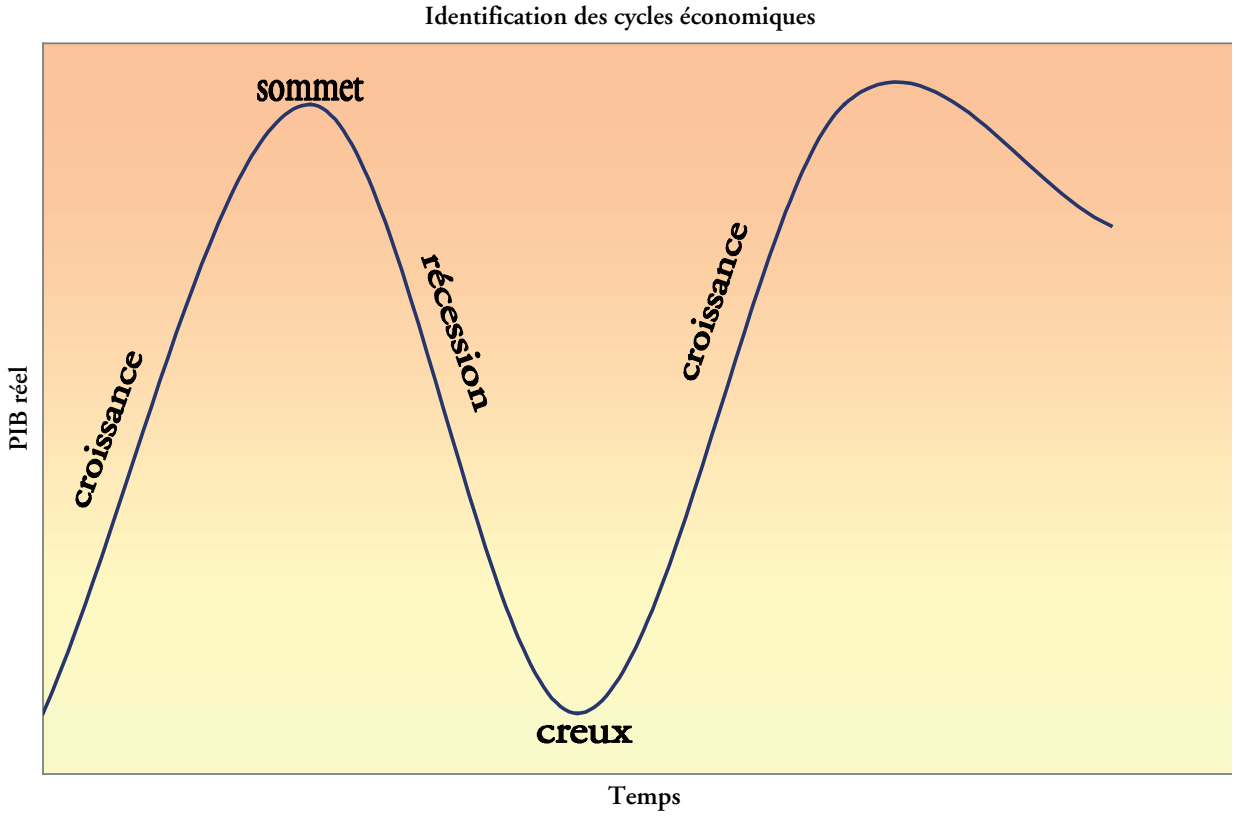
Annexe 4-B

Caractéristiques des cycles économiques – exemple

Indice	Expansion	Contraction
• Prix (PC)	augmentation	diminution
• Taux de chômage	diminution	augmentation
• Niveaux de production	augmentation	diminution
• Revenus	augmentation	diminution

Annexe 4-C

Identification des cycles économiques



Annexe 4-D

Budget mensuel personnel

Dépenses	Montant
• École (livres, frais de scolarité, etc.)	
• Logement (loyer, hypothèque, électricité, chauffage, entretien, câble, téléphone, assurance, Internet, etc.)	
• Besoins essentiels (nourriture, vêtements, garderie, etc.)	
• Transports (essence, assurance, permis, maintien, transport en commun, taxi, etc.)	
• Divers (divertissements, livres, revues, restaurants, argent de poche, etc)	
• Autres factures mensuelles (prêts étudiants, prêts automobiles, cartes de crédit, épargne, etc.)	

Revenus	Montant
• Emploi	
• Bourses	
• Emprunts	
• Autres	

Annexe 4-E

Article au sujet de la politique budgétaire

(NB : *En 2006, plusieurs des gouvernements provinciaux jugeaient que le système de péréquation était injuste. Ils soutenaient que le gouvernement fédéral ne donnait pas assez d'argent aux provinces.*)

Déséquilibre fiscal : le Bloc sort sa calculette
Tiré du journal *Le Devoir*, numéro du lundi 20 novembre 2006

Ottawa -- Malgré tout ce qu'il peut laisser entendre, le gouvernement fédéral a toujours la marge de manœuvre pour régler le déséquilibre fiscal, soutient le Bloc québécois, chiffres et analyses financières à l'appui.

Après étude, le député Pierre Paquette et l'ancien ministre québécois Jacques Léonard concluent qu'une opération dégraissage dans les dépenses de fonctionnement d'Ottawa permettrait de dégager 15,9 milliards de dollars en trois ans «sans couper un seul programme, sans couper un seul transfert, sans congédier une seule personne, tout en continuant de recruter» du personnel.

Cette somme, combinée au surplus budgétaire, permettrait aux conservateurs de s'attaquer à leur promesse électorale de mettre fin au déséquilibre fiscal.

En entrevue, M. Paquette reconnaît que l'exercice a pour but, en partie, de contrecarrer le message vers lequel semble tendre le gouvernement de Stephen Harper, à savoir que les récentes initiatives (baisse de la TPS, réductions fiscales, allocation pour services de garde) ont accaparé une bonne partie de la marge de manœuvre du fédéral.

« Ce qu'on a vu au cours des derniers mois et des dernières semaines, [...] c'est que aussi bien M. Harper que M. Flaherty [Jim, ministre des Finances] font des déclarations et essaient de dire que le déséquilibre fiscal est en partie réglé, qu'il ne faut pas s'attendre à grand-chose. Ils descendent la barre», fait valoir le député du Bloc et porte-parole en matière de Finances.

La sortie du Bloc québécois n'est pas une coïncidence. Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, doit présenter sa mise à jour économique jeudi. Il devrait profiter de l'occasion pour indiquer un peu plus précisément ce qu'il entend faire pour réduire le déséquilibre fiscal, notamment par l'entremise des transferts en éducation postsecondaire. Sans promettre des initiatives ou des mesures concrètes, on peut aussi prédire que M. Flaherty répétera une fois de plus que les Canadiens paient trop d'impôts, une situation à laquelle le gouvernement veut s'attaquer. Cette approche permettra aux conservateurs de préparer le terrain en vue du budget du printemps prochain qui lui, concrétisera ces baisses d'impôt.

« On s'attend à ce que, dans l'énoncé économique, M. Flaherty nous dise qu'il n'a pas la marge de manœuvre nécessaire pour régler le déséquilibre fiscal à court terme», souligne M. Paquette, ajoutant rapidement que cet argument ne tient pas la route.

Non seulement le règlement du déséquilibre fiscal peut être financé par l'ampleur des surplus fédéraux, mais aussi par une réduction «des dépenses bureaucratiques qui ont gonflé de façon très importante au cours des dernières années», affirme M. Paquette.

Après avoir mis à jour l'étude réalisée en 2003 par un comité présidé par M. Léonard, MM. Paquette et M. Léonard parviennent au chiffre de 15,9 milliards en économies en trois ans.

Annexe 4-E *(suite)*

Article au sujet de la politique budgétaire

En comparant les augmentations des dépenses de fonctionnement des ministères fédéraux de 1997 à 2006, le rapport conclut qu'elles ont augmenté de 58,9 % en huit ans. Les auteurs soutiennent que si le gouvernement reprenait le contrôle des dépenses (notamment en réduisant les sommes dépensées pour des contrats de services professionnels et en réduisant la fonction publique par le phénomène d'attrition), il pourrait y trouver une marge de manœuvre financière non négligeable.

En septembre dernier, le Bloc plaçait la barre du règlement du déséquilibre fiscal à 3,9 milliards par année pour le Québec. «Il faut qu'au prochain budget on sache exactement c'est quoi les mesures, les étapes, l'échéancier et la hauteur du règlement», rappelle M. Paquette.

Sans cela, la formation politique met en garde le gouvernement Harper qu'elle ne pourra pas appuyer le prochain budget.

Depuis septembre, autant Ottawa que Québec tentent de réduire les attentes en répétant que le chiffre avancé par le Bloc ne représente pas la position du gouvernement québécois.

Annexe 4-F

Budgets gouvernementaux canadiens par palier

	Municipal	**Provincial**	**Fédéral**
Dépenses			
Revenus			

Annexe 4-G

Budgets gouvernementaux canadiens par palier – exemple

	Municipal	**Provincial**	**Fédéral**
Dépenses	• rues • ordures • eau potable • police municipale • parcs • service de pompiers • permis de construction et zonage • transports en commun	• agriculture • routes • environnement • éducation • santé • police provinciale • parcs • ressources naturelles • justice • bien-être social	• finances • route transcanadienne • environnement • assurance emploi • défense nationale • GRC • aéroports • immigration et douanes • parcs • justice • affaires extérieures • bien-être social
Revenus	• tarifs de permis de construction • taxes foncières • frais d'utilisation	• impôts sur le revenu • taxe de vente (TVP) • frais d'utilisation	• impôts sur le revenu (personnel et entreprise) • taxe de vente (TPS) • taxe d'accise • frais d'utilisation

Annexe 4-H

Article au lendemain d'un budget

(source : radiocanada.ca, le mercredi 3 mai 2006)

Le budget très bien reçu par Charest

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, s'est dit très heureux, mercredi, du budget présenté la veille par le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty.

Il a qualifié de « majeur » et « d'étape décisive » l'établissement d'un calendrier précis en vue de régler le déséquilibre fiscal entre Ottawa et les provinces d'ici le prochain budget fédéral. Il a ajouté que cette proposition était très bien reçue par Québec, puisqu'elle est compatible avec le document déjà présenté sur le sujet par le Conseil de la fédération.

Le premier ministre Charest a indiqué que les négociations à venir porteraient sur l'ensemble des transferts fédéraux, dont celui destiné à financer les services de garde.

Comme son ministre des Finances Michel Audet l'avait fait mardi, M. Charest a confirmé que Québec n'avait pas l'intention de hausser la taxe de vente du Québec (TVQ) pour compenser la baisse de la taxe sur les produits et services (TPS) de 7 à 6 %.

Une pointe à l'endroit des souverainistes

Sur le plan politique, Jean Charest a qualifié « d'intéressante » la réaction du Bloc québécois et de son chef Gilles Duceppe au budget fédéral. Sourire en coin, il s'est demandé si la chef intérimaire du Parti québécois, Louise Harel, allait adopter la position de M. Duceppe ou celle de son chef André Boisclair, qui a jugé que le Québec n'avait rien obtenu de concret dans le budget Flaherty.

« Les péquistes seront bien embêtés. Ils ont fait du déséquilibre fiscal une espèce de synonyme avec souveraineté. Alors, si le dossier se règle... », a lancé le premier ministre.

Jean Charest a toutefois précisé qu'un règlement éventuel du déséquilibre fiscal n'était pas lié au déclenchement d'élections au Québec.

D'autres réactions

Par ailleurs, deux autres ministres du gouvernement Charest ont offert une brève réaction au budget Flaherty, à l'entrée du caucus libéral.

Le ministre de l'Éducation Jean-Marc Fournier s'est dit satisfait de l'annonce du maintien du 1 milliard de dollars versés pour l'infrastructure de l'enseignement postsecondaire.

Pour sa part, le ministre de l'Environnement Claude Béchard a déploré l'absence de tout nouvel engagement financier dans ce secteur. Il estime que son gouvernement n'aura pas le choix de forcer la main du fédéral.

Québec a l'intention de présenter son propre plan de réduction des gaz à effet de serre, tout en demandant au fédéral un montant équivalent à celui de l'Ontario pour le financer. Selon M. Béchard, une somme d'environ 328 millions de dollars serait nécessaire.

Annexe 4-I

Communiqué de la Banque du Canada

La Banque du Canada maintient le taux cible du financement à un jour à 4 1/4 %

OTTAWA

La Banque du Canada a annoncé aujourd'hui qu'elle maintient le taux cible du financement à un jour à 4 1/4 %. La fourchette opérationnelle pour ce taux est inchangée, et le taux officiel d'escompte demeure à 4 1/2 %.

Depuis la publication de la Mise à jour de juillet du Rapport sur la politique monétaire, l'inflation mesurée par l'IPC global, exclusion faite de l'incidence temporaire de la réduction de la TPS, s'est maintenue au-dessus de 2 %, et la demande intérieure a continué de progresser à un rythme solide. Toutefois, la croissance du PIB aux deuxième et troisième trimestres de 2006 a été plus faible qu'on ne s'y attendait, en bonne partie à cause du fléchissement des exportations nettes. En outre, le taux d'augmentation de la productivité du travail a été un peu plus bas que prévu. Tout bien considéré, la Banque estime que l'économie canadienne continue de fonctionner à un niveau tout juste supérieur à sa capacité de production.

Bien que l'on s'attende à ce que l'expansion à l'échelle mondiale soit un peu plus forte qu'on ne l'avait d'abord pensé, la détérioration des perspectives à court terme aux États-Unis est venue assombrir celles des exportations et de la croissance au Canada. De plus, compte tenu de l'évolution de la productivité du travail, la Banque a réduit à 2,8 % le taux d'accroissement de la production potentielle postulé pour la période 2006-2008. En conséquence, l'institution a revu sa projection concernant l'économie canadienne et entrevoit maintenant une progression de l'activité de 2,8 % cette année, de 2,5 % en 2007 et de 2,8 % en 2008. Ce profil de croissance implique que la faible demande excédentaire observée en ce moment se résorbera d'ici le second semestre de 2007 et que par la suite l'économie demeurera essentiellement en équilibre jusqu'à la fin de la période de projection. Conformément à ce profil, l'inflation mesurée par l'indice de référence devrait se hisser légèrement au-dessus de 2 % au cours des prochains mois et être redescendue à ce niveau au milieu de 2007. Par ailleurs, le recul des cours de l'énergie a entraîné une révision à la baisse du taux d'augmentation de l'IPC global attendu à court terme. Ainsi, l'inflation mesurée par l'IPC global (y compris l'incidence temporaire de la réduction de la TPS) avoisinera probablement 1 1/2 % en moyenne jusqu'au deuxième trimestre de 2007, avant de remonter à la cible de 2 %, où elle devrait rester jusqu'à la fin de 2008.

À la lumière de ces nouvelles perspectives, la Banque juge à l'heure actuelle que le taux cible du financement à un jour se trouve à un niveau compatible avec la réalisation de la cible d'inflation à moyen terme.

Comme elle l'indiquait le 6 septembre dernier, dans son communiqué relatif à l'établissement du taux directeur, la Banque est d'avis que les risques pesant sur le scénario de référence se sont légèrement accentués depuis juillet. Le principal risque à la hausse est lié au dynamisme des dépenses des ménages et à la progression des prix des logements. Le plus important risque à la baisse tient à la possibilité que l'économie américaine ralentisse plus fortement que prévu, ce qui provoquerait une diminution des exportations canadiennes. Dans l'ensemble, la Banque considère que les risques qui entourent sa projection au sujet de l'inflation sont relativement équilibrés. Elle continuera de suivre de près l'évolution des risques ainsi que la situation économique et financière au pays et à l'étranger.

La prochaine livraison du Rapport sur la politique monétaire, qui paraîtra le 19 octobre 2006, contiendra une analyse complète de l'évolution et des tendances de l'économie ainsi que des risques s'y rattachant.

Annexe 4-J

Systèmes bancaires canadien et américain

Caractéristiques	Système canadien	Système américain
• Nombre de succursales par banque		
• Nombre de banques		
• Banque centrale		

Annexe 4-K

Systèmes bancaires canadien et américain – exemple

Caractéristiques	Système canadien	Système américain
• Nombre de succursales par banque	illimité	limité
• Nombre de banques	limité (banques à charte seulement)	illimité
• Banque centrale	Banque du Canada	Federal Reserve

Annexe 4-L

Création de monnaie à partir d'un dépôt à la banque

Étant donné que la réserve obligatoire est de 10 %, 900 $ d'un dépôt de 1000 $ à la banque seront réinvestis (par exemple : sous forme de prêts avec intérêt), et 100 $ seront conservés en argent liquide. Puisque 1900 $ existent dans l'économie après ce réinvestissement des 900 $, la banque a « créé » de la monnaie. Sur ces 900 $ réinvestis, une autre institution financière peut faire un prêt de 810 $ (90 % de 900 $), créant ainsi de l'argent supplémentaire (pour une somme totale de 2710 $). Après plusieurs prêts, la masse monétaire provenant du dépôt de 1000 $ approche 10 000 $, soit le dépôt initial divisé par le taux de réserve obligatoire (1000 $ / 10 %). Le tableau suivant illustre la création de monnaie de cette façon :

Dépôt initial : 1000,00 $

Prêt	Réserve obligatoire (en $)	Réserve excédentaire (en $)	Monnaie créée (prêt) (en $)	Masse monétaire (en $)
1	100,00	900,00	900,00	1 900,00
2	90,00	810,00	810,00	2 710,00
3	81,00	729,00	729,00	3 439,00
4	72,90	656.10	656,10	4 095,10
5	65,61	590,49	590,49	4 685,59
6	59,05	531,44	531,44	5 217,03
7	53,14	478,30	478,30	5 695,33
8	47,83	430,47	430,47	6 125,80
9	43,05	387,42	387,42	6 513,22
10	38,74	348,68	348,68	6 861,89
11	34,87	313,81	313,81	7 175,70
12	31,38	282,43	282,43	7 458,13
13	28,24	254,19	254,19	7 712,32
14	25,42	228,77	228,77	7 941,09
15	22,88	205,89	205,89	8 146,98
16	20,59	185,30	185,30	8 332,28
17	18,53	166,77	166,77	8 499,05
18	16,68	150,09	150,09	8 659,15
19	15,01	135,09	135,09	8 784,23
20	13,51	121,58	121,58	8 905,81
...				
93	0,01	0,06	0,06	9 999,50
94	0,01	0,05	0,05	9 999,55
95	0,00	0,04	0,04	9 999,60
96	0,00	0,04	0,04	9 999,64
97	0,00	0,03	0,03	9 999,67
98	0,00	0,03	0,03	9 999,70
99	0,00	0,03	0,03	9 999,73
100	0,00	0,02	0,02	9 999,76
...				
136	0,00	0,01	0,01	9 999,99
137	0,00	0,01	0,01	10 000,00

Annexe 4-M

Destruction de monnaie

- Dépôt initial : 1000,00 $
- Prêt de 900,00 $ (réserve de 100 $)
- Le client retire son dépôt initial de 1000,00 $
- La banque paie les 100,00 $ à partir de sa réserve, plus 900,00 $ à partir d'autres réserves (d'autres dépôts)
- Afin de récupérer ses 900,00 $ (pour rétablir la réserve), la banque arrête de faire des prêts jusqu'à ce que les 900,00 $ soit récupéré.

ANNEXE

L'économie mondiale

5

ÉCONOMIE MONDIALE

Annexe 5-A

Commerce international entre le Canada et un autre pays

Pays : _____

	Importations	Exportations	Balance
• Valeur totale (en millions de $)			
• Avantages pour le Canada			
• Désavantages pour le Canada			

Annexe 5-B

Commerce international entre le Canada et un autre pays – exemple

Pays : Le Japon

	Importations	Exportations	Balance
• Valeur totale (en millions de $)	11 214,3	10 470,5	-743,8
• Avantages pour le Canada	• Machines et matériel de transport • Produits électriques et électroniques	• Produits agricoles et miniers, bois, papier, aliments et boissons	
• Désavantages pour le Canada	• Concurrence pour les produits domestiques semblables • Emplois créés à l'extérieur du pays pour des non-Canadiens	• Surexploitation des ressources naturelles canadiennes	

Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableau (payant) 228-0003. http://www.strategis.gc.ca

Annexe 5-C

Exportations et importations entre 1980 et l'époque actuelle
(toutes les données sont en dollars (US) de 1990)

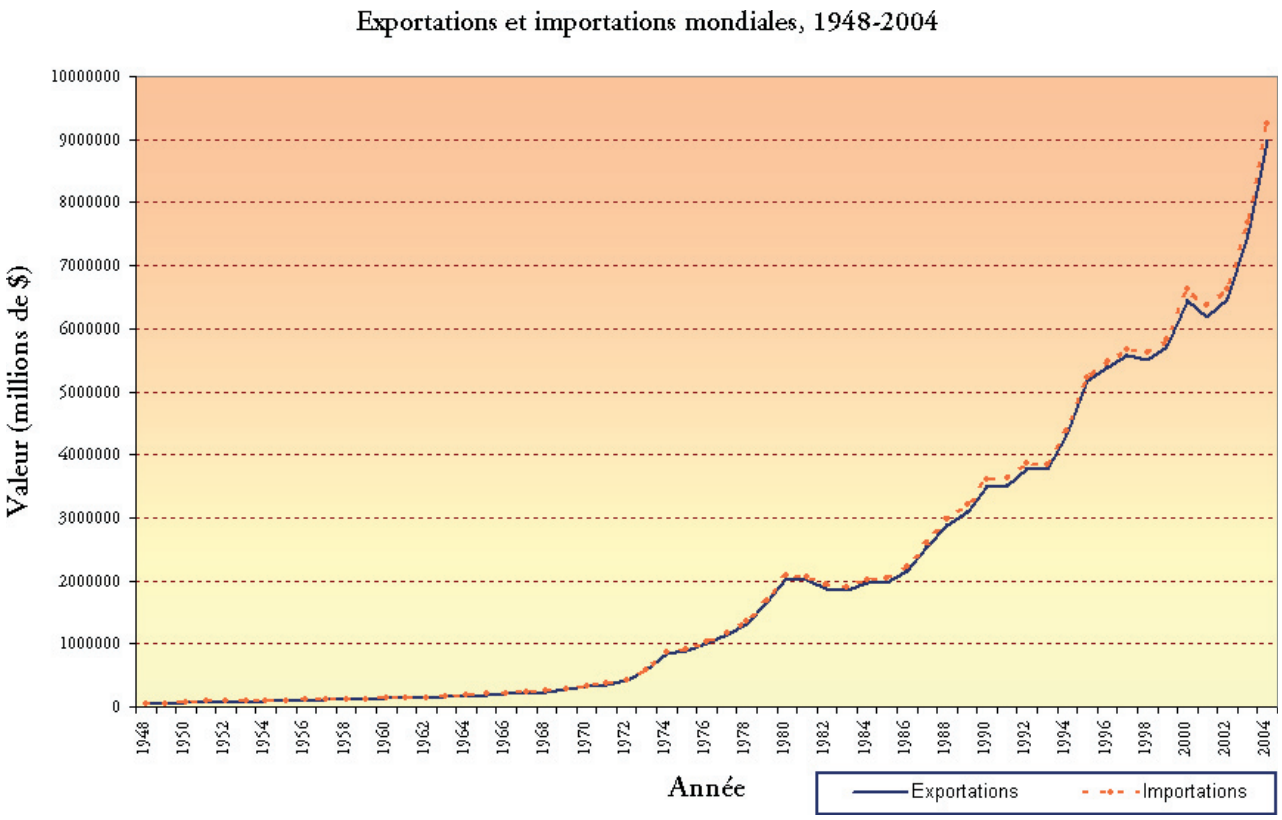
Les totaux du tableau sont : en milliard de dollars

Année	**Importations**				**Exportations**			
	Totaux	**Pourcentage par secteur**			**Totaux**	**Pourcentage par secteur**		
		Produits manufacturés	Pétrole et produits miniers	Produits agricoles		Produits manufacturés	Pétrole et produits miniers	Produits agricoles
1980	57	73	18	10	62	48	28	24
1985	74	83	9	8	85	59	23	18
1990	112	82	10	8	119	62	11	19
1995	159	85	7	8	180	65	17	18
2000	234	86	8	7	258	68	19	13
2004	267	83	10	7	297	63	23	13

Source : site Internet « Perspectives Monde » de l'Université de Sherbrooke

Annexe 5-D

Exportations et importations mondiales, 1948 - 2004



Source : site du CNUCED (Conférence des Nations Unis sur le commerce et le développement)

Annexe 5-E

Article au sujet de la mondialisation

La mondialisation : faut-il s'en réjouir ou la redouter?
Préparé par les services du FMI

12 avril 2000

I. Introduction

Le terme « mondialisation » possède une forte charge émotive. D'aucuns voient dans la mondialisation un processus bénéfique – qui contribuera de façon décisive au développement économique mondial – inévitable et irréversible. D'autres sont hostiles à ce processus, voire le redoute, estimant qu'il accroît les inégalités au sein des pays et entre eux, menace l'emploi et le niveau de vie et entrave le progrès social. L'objectif de la présente étude, qui fait un tour d'horizon de certains aspects de la mondialisation, est d'indiquer aux pays comment tirer parti de ce processus, tout en évaluant avec réalisme le potentiel et les risques.

La globalisation qui offre de grandes chances de parvenir à un développement authentiquement mondial avance de façon irrégulière. Certains pays s'intègrent à l'économie mondiale plus rapidement que d'autres. Dans ceux qui ont pu s'intégrer, la croissance est plus forte et la pauvreté diminue. Sous l'effet de politiques tournées vers l'extérieur, les pays d'Asie de l'Est, qui figuraient parmi les plus pauvres de la planète il y a 40 ans, sont pour la plupart devenus dynamiques et prospères. À mesure que le niveau de vie augmentait dans ces pays, ils ont pu s'ouvrir à la démocratie et, sur le plan économique, accomplir des progrès dans des domaines comme l'environnement et les conditions de travail.

Dans les années 70 et 80, de nombreux pays d'Amérique latine et d'Afrique ont, contrairement à ceux d'Asie, poursuivi des politiques tournées vers l'intérieur et leur économie a stagné ou régressé, la pauvreté a augmenté et une forte inflation est devenue la norme. Des événements extérieurs défavorables ont aggravé les difficultés de beaucoup d'entre eux, surtout en Afrique. Cependant, à mesure que ces pays modifiaient leur politique, leur revenu a commencé à augmenter. Une profonde mutation est en cours. L'encourager – et non l'inverser – est le meilleur moyen de stimuler la croissance, le développement et la lutte contre la pauvreté.

Les crises sur les marchés émergents dans les années 90 ont montré très clairement que les avantages de la mondialisation n'étaient pas sans contrepartie, à cause des risques, d'une part, d'instabilité des mouvements de capitaux et, d'autre part, de dégradation du tissu social, de l'économie et de l'environnement que pouvait engendrer la pauvreté. Pour toutes les parties prenantes, qu'elles viennent des pays en développement ou des économies avancées, ou, cela va de soi, qu'il s'agisse des investisseurs, c'est une raison, non pas de revenir en arrière, mais de lancer les réformes nécessaires pour renforcer les économies et le système financier international de façon à accélérer la croissance et à réduire la pauvreté.

Comment aider les pays en développement, les plus pauvres surtout, à rattraper leur retard? La mondialisation accroît-elle les inégalités ou aide-t-elle à réduire la pauvreté? L'instabilité menace-t-elle fatalement les pays qui s'intègrent à l'économie mondiale? Voilà autant de questions qui, entre autres, sont abordées dans les sections ci-après.

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

II. Qu'est-ce que la mondialisation?

La « mondialisation » est un processus historique qui est le fruit de l'innovation humaine et du progrès technique. Elle évoque l'intégration croissante des économies dans le monde entier, au moyen surtout des courants d'échanges et des flux financiers. Ce terme évoque aussi parfois les transferts internationaux de main-d'œuvre ou de connaissances (migrations de travail ou technologiques). La mondialisation comporte enfin des dimensions culturelle, politique et environnementale plus vastes qui ne sont pas abordées dans la présente étude.

Fondamentalement, la mondialisation n'a rien de mystérieux. Le terme est couramment utilisé depuis les années 80, c'est-à-dire depuis que le progrès technique permet d'effectuer plus facilement et plus rapidement les opérations internationales (commerciales ou financières). Il traduit le prolongement au-delà des frontières des pays des forces du marché qui ont opéré pendant des siècles à tous les niveaux d'activité économique (marchés de village, industries urbaines ou centres financiers).

Le marché favorise l'efficience grâce à la concurrence et à la division du travail (la spécialisation permet aux travailleurs et aux économies de se consacrer à ce qu'il font de mieux). Grâce à la mondialisation des marchés, il est possible de tirer parti de marchés plus nombreux et plus vastes dans le monde. Cela signifie que l'on peut avoir accès à davantage de capitaux et de ressources technologiques, que les importations sont moins coûteuses et que les débouchés pour les exportations sont élargis. Cependant, les marchés ne garantissent pas nécessairement que cette efficience accrue profite à tous. Les pays doivent être prêts à lancer les politiques indispensables et, dans le cas des plus pauvres, ils peuvent pour ce faire avoir besoin de l'appui de la communauté internationale.

III. Croissance sans précédent et aggravation des inégalités : les tendances du revenu au XXe siècle

La mondialisation n'est pas phénomène récent. D'après certains analystes, l'économie était aussi mondialisée il y a 100 ans qu'aujourd'hui. Par contre, les échanges et les services financiers sont beaucoup plus développés et intégrés aujourd'hui. Il convient surtout de signaler que l'intégration des marchés financiers a été rendue possible grâce aux moyens de communication électroniques.

Au XXe siècle, la croissance économique a été sans précédent : le PIB mondial par habitant a presque quintuplé. Cependant, cette croissance n'a pas été régulière, l'expansion la plus vigoureuse ayant été enregistrée pendant la seconde moitié du siècle, période de forte progression des échanges accompagnée d'un mouvement de libération du commerce – et en général un peu plus tard des flux financiers. Au graphique 1a, le siècle est divisé en quatre périodes[1]. Pendant l'entre deux guerres, le monde rejetait l'internationalisme – ou la mondialisation comme l'on dit maintenant – et les pays ont fermé leur économie et adopté des mesures protectionnistes et un contrôle généralisé des capitaux. Cela a joué un rôle majeur dans les résultats profondément négatifs de cette époque (la progression du revenu par habitant est tombée à moins de 1 % pour la période 1913-1950). Pendant la seconde moitié du siècle, même si la croissance démographique a été exceptionnelle, le revenu par habitant a été supérieur à 2 %, le taux le plus élevé ayant été enregistré durant la vague de prospérité que les pays industriels ont connue après la guerre.

Le XXe siècle a été marqué par une croissance moyenne remarquable des revenus, mais qui, à l'évidence, a été elle aussi été inégalement répartie. L'écart entre les riches et les pauvres, qu'il s'agisse des pays ou des personnes, s'est creusé. Le PIB par habitant du quart le plus riche de la population mondiale a pour ainsi

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

dire sextuplé, tandis que celui du quart le plus pauvre a moins que triplé (graphique 1b). Les inégalités de revenu se sont manifestement aggravées. Cependant, il convient de signaler que le PIB par habitant n'explique pas tout (voir section IV).

IV. Pays en développement : niveau d'intégration

Du fait de la mondialisation, les échanges et les marchés financiers mondiaux sont de plus en plus intégrés. Dans quelle mesure les pays en développement participent-ils à ce processus? Les efforts qu'ils déploient pour rattraper les économies avancées donnent des résultats inégaux. Le graphique 2a montre que, depuis 1970, le revenu par habitant se rapproche vite dans un certain nombre de pays, surtout asiatiques, des niveaux atteints dans les économies avancées. Un nombre plus élevé de pays en développement n'ont enregistré que de faibles progrès, voire ont perdu du terrain. En Afrique en particulier, le revenu par habitant a diminué par rapport aux pays industrialisés et, dans certains pays, a reculé en termes absolus. Le graphique 2b explique en partie cette évolution : les pays qui comblent leur retard sont ceux dans lesquels les échanges progressent fortement.

Examinons quatre aspects de la mondialisation :

- **Commerce international** : la part des pays en développement dans le commerce mondial a dans l'ensemble augmenté, passant de 19 % en 1971 à 29 % en 1999. Cependant, le graphique 2b montre de grandes différences entre les principales régions. Par exemple : les résultats sont bons pour les nouvelles économies industrielles (NEI) d'Asie, alors qu'ils sont médiocres pour l'Afrique dans son ensemble. La composition des exportations des pays est également importante. Jusqu'à présent, la plus forte augmentation a été enregistrée par les exportations de biens manufacturés, mais la part dans les exportations mondiales des produits de base, comme les denrées et les matières premières, qui viennent souvent des pays les plus pauvres, a diminué.
- **Mouvements de capitaux** : le graphique 3 décrit ce que la mondialisation évoque pour le plus grand nombre : un fort accroissement des apports de capitaux privés dans les pays en développement pendant la majeure partie des années 90. Il montre aussi que a) cet accroissement a suivi une période – dans les années 80 – où ces apports étaient particulièrement faibles; b) les flux nets officiels d'« aide » ou d'assistance au développement diminuent sensiblement depuis le début des années 80; c) la composition des flux privés s'est sensiblement modifiée. L'investissement direct étranger occupe maintenant la première place. L'investissement de portefeuille et le crédit bancaire ont augmenté, mais ont été davantage instables, chutant fortement après les crises financières de la fin des années 90.
- **Migrations** : les travailleurs s'expatrient notamment parce que les perspectives d'emploi sont meilleures dans d'autres pays. On ne dispose jusqu' à présent que de peu de chiffres dans ce domaine, mais, au cours de la période 1965-90, la main-d'œuvre étrangère a augmenté de moitié environ dans le monde. La plupart des migrations se font entre les pays en développement. Toutefois, le flux de travailleurs migrants vers les économies avancées permettra sans doute un rapprochement des salaires au niveau mondial. Il est également possible que des travailleurs reviennent avec leurs compétences dans les pays en développement et que les salaires augmentent dans ces pays.

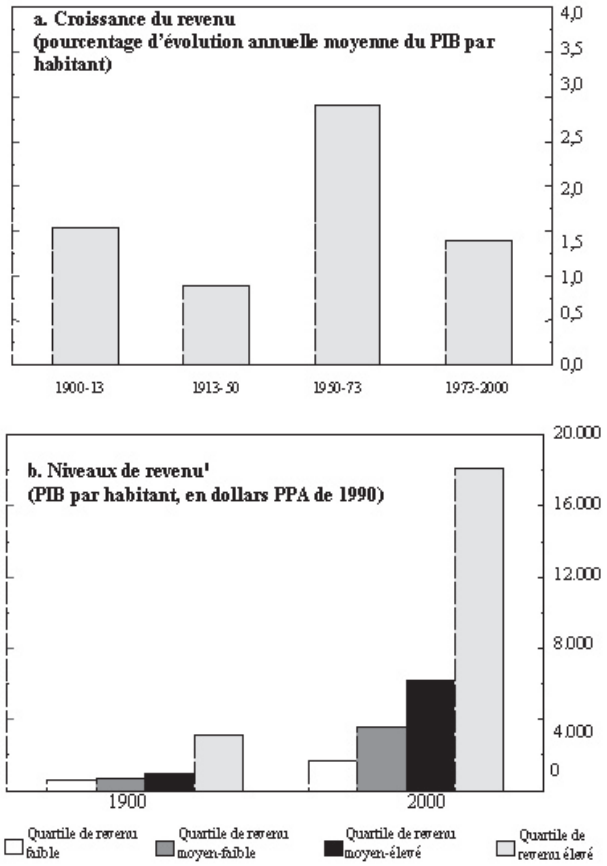
Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

- **Diffusion des connaissances (et de la technologie)** : les échanges d'informations sont un aspect souvent méconnu, mais qui fait partie intégrante de la mondialisation. Par exemple : l'investissement étranger direct est à l'origine non seulement d'une augmentation du capital physique, mais aussi de l'innovation technique. De façon plus générale, l'information sur les méthodes de production, les techniques de gestion, les marchés à l'exportation et les politiques économiques est disponible à un coût très faible et représente une ressource très précieuse pour les pays en développement.

Le cas spécial des économies en transition, qui elles aussi s'intègrent de plus en plus à l'économie mondiale, n'est pas approfondi dans la présente étude. En fait, l'expression « économie en transition » n'est plus tout à fait exacte. La structure et les résultats de certains pays, la Pologne et la Hongrie par exemple : se rapprochent très rapidement de ceux des économies avancées. Et, d'autres pays comme ceux de l'ex-URSS font face à des problèmes structurels et institutionnels à long terme analogues à ceux que connaissent les pays en développement.

Graphique 1. Évolution du revenu mondial durant le XXe siècle

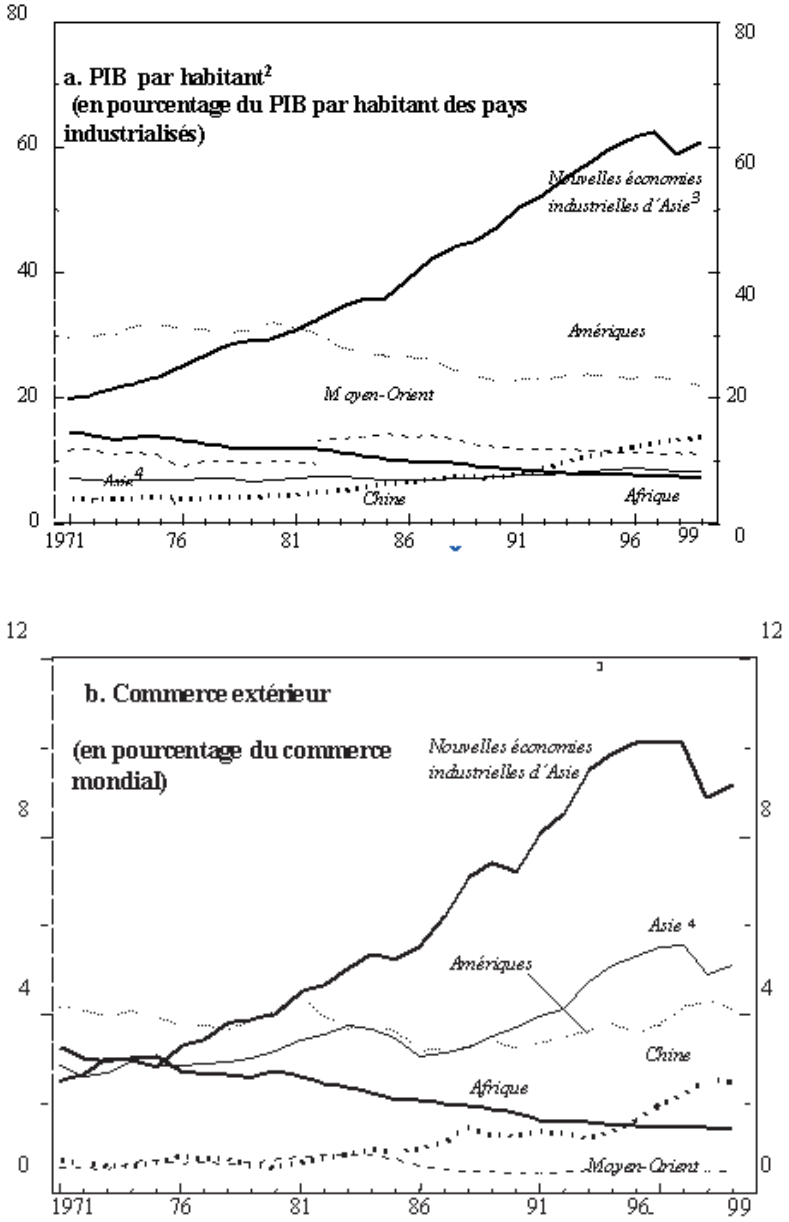


Sources : Angus Maddison, *Monitoring the World Economy* ; estimations des services du FMI reproduites dans *Perspectives de l'économie mondiale*, mai 2000.
[1] La population a été répartie entre les différents quartiles de revenu selon le PIB par habitant de chaque pays ; chaque quartile comprend 25 % de la population mondiale.

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

Graphique 2. Production et commerce extérieur : pays en développement et nouvelles économies industrielles d'Asie[1]



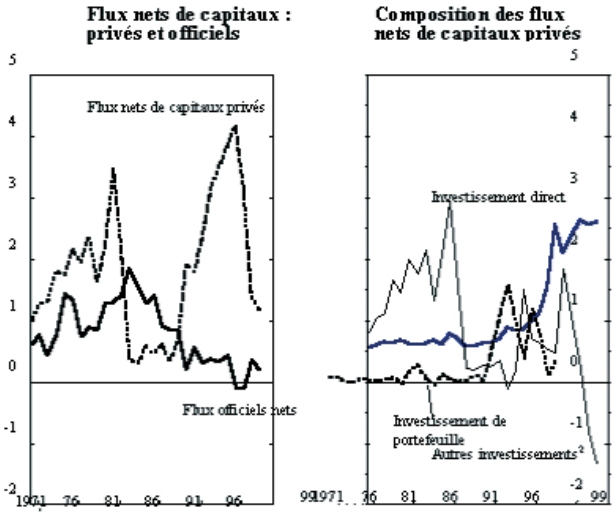
Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*, mai 2000 ; *Direction of Trade*.
[1] À l'exclusion des pays exportateurs de pétrole.
[2] En parité de pouvoir d'achat.
[3] RAS de Hong Kong, Corée, Singapour, province chinoise de Taiwan.
[4] À l'exclusion de la Chine.

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

Graphique 3. Pays en développement : flux nets de capitaux [1]

(en pourcentage du PIB des pays en développement)



Source : FMI, bases de données des *Perspectives de l'économie mondiale* (mai 2000), *Direction of Trade*.
[1]À l'exclusion des pays exportateurs de pétrole sauf indication du contraire.
[2]RAS de Hong Kong, Corée, Singapour, province chinoise de Taiwan.
[3]À l'exclusion de l'Iraq.
[4]À l'exclusion de la Chine et des nouvelles économies industrielles d'Asie.

V. La mondialisation accroît-elle la pauvreté et les inégalités?

Au cours du XXe siècle, le revenu moyen mondial par habitant s'est fortement accru, mais de façon très irrégulière selon les pays. À l'évidence, l'écart de revenu entre les pays riches et les pays pauvres se creuse depuis des dizaines d'années. Les dernières Perspectives de l'économie mondiale contiennent une étude de 42 pays (représentant près de 90 % de la population mondiale) pour lesquels des données sont disponibles pour tout le XXe siècle. La conclusion est que la production par habitant a augmenté sensiblement, mais que la répartition du revenu entre les pays est plus inégale qu'au début du siècle.

Cependant, le revenu n'explique pas tout; une mesure plus large du bien-être économique prenant notamment en considération la dimension sociale montre que les pays pauvres ont accompli des progrès considérables. Par exemple : les indicateurs sociaux de certains pays à faible revenu, comme le Sri Lanka, sont impressionnants. Il ressort d'une étude récente[2] que, si on compare les pays en utilisant les indicateurs du développement humain (IDH) des Nations Unis, qui tiennent compte de l'éducation et de l'espérance de vie, les résultats sont très différents de ce que laissent entrevoir les seules statistiques de revenu.

Il se peut fort bien que le fossé ait été en partie comblé. L'une des conclusions frappantes de l'étude est le contraste entre ce que l'on peut appeler les « disparités de revenu » et l'« écart entre les IDH ». Aujourd'hui, le revenu (ajusté pour tenir compte de l'inflation) dans les pays pauvres est encore inférieur à ce qu'il était dans les grands pays en 1870. Et l'écart entre les revenus s'est creusé. Toutefois, les IDH des pays pauvres

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

sont nettement meilleurs que ceux des grands pays en 1870. Ce résultat tient essentiellement à ce que l'espérance de vie a sensiblement augmenté grâce aux progrès de la médecine et à l'amélioration du niveau de vie.

Cependant, même si l'écart entre les IDH se rétrécit à long terme, beaucoup trop de gens perdent pied. L'espérance de vie a peut-être augmenté, mais la qualité de la vie ne s'est guère améliorée, nombreux étant ceux qui vivent encore dans la misère noire. Enfin, la propagation du SIDA dans toute l'Afrique ces dix dernières années réduit l'espérance de vie dans un nombre élevé de pays.

Il est de nouveau urgent d'adopter des politiques spécifiquement conçues pour lutter contre la pauvreté. Les pays dont la croissance est robuste et qui appliquent les bonnes politiques peuvent espérer réduire durablement la pauvreté, puisqu'on a récemment observé qu'il existe au moins une relation automatique entre la croissance et la réduction de la pauvreté. Et, si de vigoureuses politiques de lutte contre la pauvreté – par exemple : qui ciblent bien les dépenses sociales – sont poursuivies, il y a alors des chances que la croissance se traduise par une réduction plus rapide de la pauvreté. C'est l'une des raisons pour lesquelles les responsables de la politique économique, dont le FMI, doivent prendre en compte plus explicitement l'objectif de réduction de la pauvreté.

VI. Comment les pays pauvres peuvent-ils combler plus rapidement leur retard?

Le relèvement des niveaux de vie s'explique par l'accumulation de capital physique (investissement) et de capital humain (travail), ainsi que par le progrès technique (ce que les économistes appelle la productivité totale des facteurs)[3]. De nombreux facteurs peuvent faciliter ou entraver le processus. L'expérience des pays qui ont augmenté leur production plus rapidement fait ressortir l'importance de créer des conditions propices à une croissance à long terme du revenu par habitant. La stabilité économique, le renforcement des institutions et les réformes structurelles sont au moins aussi utiles pour le développement à long terme que les transferts financiers, si indispensables soient-ils. Ce qui compte c'est l'ensemble des politiques adoptées, l'octroi d'une assistance financière ou technique et, si nécessaire, un allégement de la dette.

Les politiques doivent prévoir :

- des mesures visant à assurer la stabilité macroéconomique de façon à créer des conditions propices à l'investissement et à l'épargne;
- des mesures axées sur l'extérieur afin de promouvoir l'efficience par une augmentation des échanges et de l'investissement;
- des réformes structurelles visant à encourager la concurrence sur le territoire national;
- des institutions fortes et un gouvernement efficace afin d'assurer une bonne gestion des affaires publiques;
- des mesures dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la recherche et du développement afin de stimuler la productivité;
- une gestion de la dette extérieure permettant de mobiliser des ressources suffisantes pour un développement durable.

Toutes ces politiques doivent s'inscrire essentiellement dans le cadre de stratégies de réduction de la pauvreté propres aux pays et comportant des mesures – pour lesquelles des crédits suffisants seront prévus – en matière entre autres de santé, d'éducation et de protection sociale renforcée. Une approche

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

participative, faisant notamment intervenir la société civile, accroîtrait considérablement les chances de succès de ces politiques.

Les économies avancées peuvent aider puissamment les pays à faible revenu à intégrer l'économie mondiale :

- En stimulant les échanges; l'une des propositions avancées est de laisser les exportations des pays pauvres accéder pleinement au marché, permettant ainsi à ces pays de passer du stade d'une spécialisation limitée aux produits de base à celui de la transformation de biens pour l'exportation.
- En encourageant les apports de capitaux privés dans les pays à faible revenu, en particulier l'investissement direct étranger, avec le double avantage d'assurer des flux financiers et des transferts de technologie réguliers.
- En accélérant l'allégement de la dette grâce à une augmentation de l'aide financière; l'aide publique au développement (APD) est tombée en 1998 à 0,24 % du PIB dans les pays avancés (contre un objectif de 0,7 pour cent prévu par les Nations Unis). Comme l'a fait remarquer Michel Camdessus, le précédent Directeur général du FMI, la fatigue des bailleurs de fonds n'est pas une excuse crédible – mais plutôt un argument purement cynique – à un moment où, depuis dix ans, les pays avancés ont la chance de pouvoir bénéficier des dividendes de la paix.

Le FMI appuie les réformes qu'entreprennent les pays pauvres au moyen de sa nouvelle facilité pour la croissance et la réduction de la pauvreté et contribue à alléger la dette grâce à l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés[4].

VII. La mondialisation pénalise-t-elle les travailleurs des pays avancés?

La mondialisation est également source d'inquiétudes dans les économies avancées. Dans quelle mesure y-a-t-il vraiment un risque, comme on le croit, que des travailleurs bien rémunérés perdent leur emploi et que la demande de travailleurs moins qualifiés diminue à cause de la concurrence exercée par les économies à bas salaires? Les mutations que connaissent les économies et les sociétés avancées sont-elles directement le résultat de la mondialisation?

Les économies sont en constante mutation et la mondialisation est l'une des tendances qui caractérisent cette mutation. D'autres tendances sont à signaler : à mesure qu'elles atteignent leur régime de croisière, les économies industrielles se tournent davantage vers les services pour répondre à l'évolution de leur consommation intérieure et comptent, en outre, de plus en plus d'emplois hautement qualifiés. Cependant, il y a tout lieu de croire que ces mutations se produiraient – mais pas nécessairement au même rythme – indépendamment de la mondialisation. En fait, la mondialisation facilite le processus et le rend moins coûteux pour l'économie dans son ensemble grâce aux flux de capitaux, aux innovations technologiques et à la baisse des prix des importations. La croissance, l'emploi et le niveau de vie atteignent tous des chiffres supérieurs à ce qu'ils auraient été dans une économie fermée.

Cependant, ces avantages sont le plus souvent répartis inégalement entre les pays et certains segments de la population risquent d'y perdre. Par exemple : il se peut que les travailleurs des vieilles industries sur le déclin aient des difficultés à se recycler dans la nouvelle économie.

Que doivent faire les autorités? Doivent-elles essayer de protéger des groupes particuliers comme les travailleurs à bas salaire ou ceux des vieilles industries, en limitant les échanges ou les flux de capitaux?

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

L'aide partielle qu'elles peuvent ainsi apporter à court terme porte atteinte en fin de compte au niveau de vie de la population en général. Elles devraient plutôt appliquer des politiques qui encouragent l'intégration dans l'économie mondiale tout en mettant en place des mesures pour aider ceux qui sont gravement touchés par les mutations. Il serait plus avantageux pour l'économie dans son ensemble de prendre des mesures qui favorisent la mondialisation en stimulant l'ouverture de l'économie et qui, en même temps, s'attaquent sérieusement à la question du partage des bienfaits de cette ouverture. Les autorités devraient privilégier deux domaines importants :

- L'éducation et la formation professionnelle, afin que les travailleurs puissent avoir la chance d'acquérir les compétences nécessaires dans une économie en constante mutation;
- Une protection sociale bien ciblée pour aider ceux qui perdent leur emploi.

VIII. Les crises périodiques sont-elles une conséquence inévitable de la mondialisation?

Les crises financières des années 90 – Mexique, Thaïlande, Indonésie, Corée, Russie et Brésil – donnent à penser que certaines d'entre elles sont la conséquence directe et inévitable de la mondialisation. En réalité, il faut se demander si, aussi bien dans les économies avancées que dans les économies de marché émergentes, la mondialisation rend la gestion de l'économie plus difficile (encadré 1).

Encadré 1.

Élaboration de la politique économique : la mondialisation porte-t-elle atteinte à la souveraineté nationale?

L'intégration mondiale plus poussée, notamment dans le domaine financier, rend-elle plus difficile pour les pays la gestion de l'activité économique, par exemple en limitant leur pouvoir de choisir les taux d'imposition ou le système fiscal ou leur liberté d'action sur le plan monétaire ou celui des changes? Si l'on suppose qu'une croissance durable accompagnée d'une inflation faible et le progrès social sont les objectifs des pays, l'expérience de ces 50 dernières années montre bien que la mondialisation contribue à la réalisation de ces objectifs à long terme.

Comme nous l'avons vu ces dernières années, l'instabilité des flux de capitaux à court terme peut menacer la stabilité macroéconomique dans l'immédiat. En conséquence, dans un monde où les marchés financiers sont intégrés, les pays estiment qu'il est de plus en plus dangereux de suivre des politiques qui n'encouragent pas la stabilité financière. Cette discipline s'applique aussi au secteur privé, qui pourra difficilement majorer les salaires ou les prix s'il risque d'en résulter une perte de compétitivité pour leur pays.

Il existe aussi un risque d'une autre nature. Parfois, les investisseurs--surtout ceux à court terme--sont trop confiants dans les perspectives d'un pays, qui peut alors continuer de recevoir des capitaux même lorsque sa politique économique est devenue trop laxiste. Mais, il se peut qu'en cas de revirement d'opinion, les capitaux quittent brutalement ce pays.

En bref, la, mondialisation ne porte pas atteinte à la souveraineté nationale. Elle incite fortement les pays à appliquer de bonnes politiques économiques. Elle devrait encourager le secteur privé à analyser soigneusement les risques. Cependant, les flux d'investissement à court terme peuvent être excessivement instables.

Dans le cadre du renforcement actuel de l'architecture financière internationale, il est indispensable d'accroître la stabilité des flux internationaux de capitaux. À cet égard, d'aucuns s'inquiètent de ce que la mondialisation entraîne l'abolition de règles régissant l'activité économique. Il convient néanmoins de rappeler que l'un des principaux objectifs des travaux sur l'architecture financière internationale est de mettre au point des normes et des codes s'inspirant de principes universellement acceptés et susceptibles d'être appliqués dans des cadres nationaux très différents.

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

À l'évidence, les risques inhérents aux marchés mondiaux de capitaux ont joué un rôle dans les crises, mais la croissance n'aurait pu atteindre des chiffres aussi impressionnants dans ces pays sans ces flux.

Ces crises ont été complexes du fait de l'interaction entre les déficiences des politiques nationales et celles du système financier international. Les pays et l'ensemble de la communauté internationale prennent actuellement des mesures pour réduire les risques de crise dans l'avenir.

Même si les résultats économiques étaient impressionnants dans plusieurs d'entre eux, ces pays n'étaient pas prêts à surmonter les chocs qui pouvaient se propager par les marchés mondiaux. Stabilité macroéconomique, solidité du système financier, ouverture de l'économie, transparence et bonne gestion des affaires publiques sont autant de conditions que doivent remplir les pays qui participent à ces marchés. Or chacun des pays accusait des déficiences sur l'un ou l'autre de ces points.

Au niveau international, plusieurs lignes de défense importantes contre les crises ont été percées. Les investisseurs n'avaient pas bien apprécié les risques. Dans les grands centres financiers, les contrôleurs n'ont pas suivi assez attentivement l'évolution de la situation. Les informations disponibles sur certains investisseurs internationaux, notamment des établissements financiers offshore, étaient insuffisantes. Le marché a donc été enclin à adopter un «comportement grégaire», qui s'est traduit par des revirements soudains d'opinion et des entrées ou des sorties rapides de capitaux, surtout à court terme.

La communauté internationale répond à la dimension mondiale des crises en ne cessant de renforcer l'architecture des systèmes monétaire et financier internationaux. L'objectif général est que les marchés fonctionnent de manière plus transparente et équitable et plus efficacement. A cet égard, le FMI a un rôle central à jouer, qui est examiné dans des notices explicatives distinctes[5].

IX. Rôle des institutions et des organisations

Les institutions nationales et internationales, qui sont inévitablement influencées par les différences de culture, jouent un rôle important dans le processus de mondialisation. Le mieux est peut-être de laisser un commentateur externe faire part de ses réflexions sur ce rôle :

«... que l'avènement de marchés des produits de base ou de marchés financiers hautement intégrés se soit accompagné de tensions commerciales et de problèmes d'instabilité financière ne devrait pas être une surprise,... » La surprise est que ces problèmes ne soient même pas plus graves aujourd'hui, étant donné le degré si élevé de cette intégration.

« L'une des explications possibles [de cette surprise] est le rôle stabilisateur des institutions mises en place dans l'intervalle. À cet égard, il convient de mentionner, au niveau des pays, les dispositifs de protection sociale et financière et, au niveau international, l'OMC, le FMI et le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire. Ces institutions sont peut-être loin d'être parfaites, mais mieux vaut les avoir à en juger par la relation historique entre le degré d'intégration d'une part et le volume des litiges commerciaux et le niveau d'instabilité financière d'autre part. »[6].

X. Conclusion

À mesure que la mondialisation a progressé, le niveau de vie (surtout lorsqu'il est mesuré par des indicateurs globaux) s'est sensiblement amélioré dans presque tous les pays. Cependant, les meilleurs résultats ont été obtenus par les pays avancés et seulement quelques pays en développement.

Annexe 5-E *(suite)*

Article au sujet de la mondialisation

Que l'écart se soit creusé entre les pays à revenu élevé et ceux à faible revenu est un sujet d'inquiétude. Et le nombre de personnes qui, dans le monde, vivent dans la misère noire est profondément préoccupant. Cependant, il est erroné de conclure que la mondialisation est à l'origine de cet écart ou que rien ne peut être fait pour améliorer la situation. Les pays à faible revenu n'ont pu s'intégrer à l'économie mondiale aussi rapidement que les autres à cause en partie des politiques qu'ils ont choisies et en partie de facteurs échappant à leur volonté. Aucun pays, et encore moins ceux qui sont pauvres, ne peut se permettre de demeurer en marge de l'économie mondiale. Tous les pays devraient s'employer à lutter contre la pauvreté. La communauté internationale devrait essayer, par un renforcement du système financier international, ainsi que dans le cadre du commerce mondial et par une augmentation de ses concours financiers, d'aider les pays pauvres à s'intégrer à l'économie mondiale, à accélérer leur croissance et à réduire la pauvreté. C'est le meilleur moyen de permettre à tous dans tous les pays de bénéficier de la mondialisation.

---

1 Les thèmes abordés dans la présente section sont développés dans les *Perspectives de l'économie mondiale*, Fonds monétaire international, Washington, mai 2000.

2 Nicholas Crafts, *Globalization and Growth in the Twentieth Century*, Document de travail du FMI, WP/00/44, Washington, avril 2000.

3 Ces questions sont approfondies au chapitre IV des *Perspectives de l'économie mondiale* de mai 2000.

4 Voir les notices explicatives «*The Poverty Reduction and Growth Facility* (PRGF) -- *Operational Issues* » et « *Overview : Transforming the Enhanced Structural Adjustment Facility* (ESAF) *and the Debt Initiative for the Heavily Indebted Poor Countries* (HIPCs) », qu'il est possible de consulter sur le site www.imf.org.

5 Voir « *Progress in Strengthening the Architecture of the International Monetary System* » : http://www.imf.org/external/np/exr/facts/arc.guide.ht m et *Guide to Progress in Strengthening of the International Financial System* : http://www.imf.org/external/np/facts/exr/arcguide.htm.

6 Bordo, Michael D., Barry Eichengreen et Douglas A. Irwin, I*s Globalization Today Really Different than Globalization a Hundred Years Ago?* Document de travail n° 7195, National Bureau of Economic Research, Cambridge, MA, juin 1999.

Annexe 5-F

Profil d'un organisme ou d'un accord

Origine	
Membres	
Mission	

Annexe 5-G

Rôle de la Banque mondiale

La Banque mondiale est une source essentielle d'appui financier et technique pour l'ensemble des pays en développement. Ce n'est pas une banque au sens ordinaire du terme. Notre organisation se compose de deux organismes de développement distincts, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et l'Association internationale de développement (IDA), et est sous le contrôle de ses 184 pays membres. La BIRD et l'IDA contribuent chacune d'une manière différente mais complémentaire à notre mission, qui est de réduire la pauvreté et d'améliorer le niveau de vie des populations à travers le monde. La BIRD s'occupe des pays à revenu intermédiaire et des pays pauvres solvables, alors que l'IDA se consacre aux pays les plus pauvres de la planète. Par leur intermédiaire, nous accordons aux pays en développement des prêts à faible intérêt, des crédits ne portant pas intérêt et des dons dans des domaines très divers – éducation, santé, infrastructure, communications et autres.

(source : site Internet de la Banque mondiale)

Annexe 5-H

Rôle du Fonds monétaire international (FMI)

Selon ses statuts, le FMI a pour buts de promouvoir l'expansion harmonieuse du commerce mondial et la stabilité des changes, de décourager le recours aux dépréciations concurrentielles et de faciliter la résolution ordonnée des problèmes de balance des paiements.

Le FMI travaille pour la prospérité de tous en favorisant :

- l'expansion harmonieuse du commerce mondial;
- la stabilité des changes;
- le renoncement aux dépréciations concurrentielles;
- la résolution ordonnée des problèmes de balance des paiements.

(source : site Internet du FMI)

Annexe 5-I

Tableau comparatif de la Banque mondiale et du FMI

Caractéristiques	Banque mondiale	FMI
• Pays membres		
• Mission		
• Pays visés		
• Moyens utilisés		
• Siège social		
• Autres		

Annexe 5-J

Exemple d'un projet de la Banque mondiale

(source : Site Internet de la Banque mondiale)

PROJET DE CENTRE D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE – SÉNÉGAL

Organisme de tutelle : Ministère de la modernisation de l'Etat

- Coût total du projet 3.44 M Dollars
- Financement IDA 2.1 M Dollars
- Date d'entrée en vigueur 29/06/2000
- Date de clôture 30/04/2004

Objectifs du projet :

L'objectif du projet est de renforcer la capacité des responsables et décideurs des secteurs publics et privés dans la conception, la planification et la gestion des politiques de développement à travers deux composantes :

1. La mise en place et l'équipement d'un centre d'enseignement à distance grâce à l'aménagement de locaux destinés à accueillir le Centre et à l'acquisition et l'installation d'une station satellite terrestre, d'équipements vidéo et de télécommunications
2. L'appui à l'exploitation du centre d'éducation à distance par le financement sur une base décroissante des coûts de fonctionnement du centre, l'acquisition de moyens de transport et les services de consultants

ANNEXE

Projet de synthèse

6

PROJET DE SYNTHÈSE

Projet de synthèse – Module 1

Nom : _____

Nom du pays : _____

- Situer le pays sur un carte du monde.
- Mettre en évidence des sociétés multinationales existant dans le pays.
- Décrire l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le pays (par exemple : Internet, téléphone mobile, informatique, etc.).

Commentaires :

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Projet de synthèse – Module 2

Nom : _____

Nom du pays : _____

- Décrire le système économique du pays.

Commentaires :

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Projet de synthèse – Module 3

Nom : _____

Nom du pays : _____

- Décrire les différents types d'entreprises dans le pays.
- Indiquer des pénuries ou des surplus qui existent dans le pays.
- Indiquer un produit très demandé dans le pays.
- Décrire les différents types de structure de marché qui existent dans le pays.
- Analyser la situation des travailleurs et du marché de la main-d'œuvre dans le pays.
- Indiquer les principaux types d'activités industrielles qui sont pratiqués dans le pays (primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire).

Commentaires :

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Projet de synthèse – Module 4

Nom : _____

Nom du pays : _____

- Analyser quatre indicateurs économiques du pays : PIB, IPC, taux de chômage, taux d'inflation.
- Décrire les grands cycles économiques ayant été vécu dans le pays au cours des vingt dernières années.
- Analyser la politique budgétaire du pays.
- Déterminer si le budget actuel du pays est déficitaire ou excédentaire (surplus).
- Déterminer si le gouvernement du pays est endetté.
- Analyser la politique monétaire du pays.
- Analyser le système bancaire du pays.

Commentaires :

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Projet de synthèse – Module 5

Nom : _____

Nom du pays : _____

- Indiquer les principaux produits importés et exportés par le pays.
- Indiquer la balance commerciale du pays.
- Analyser la participation du pays à la mondialisation économique.
- Indiquer les grand accords et organismes économiques internationaux dont le pays fait partie.
- Décrire les activités du FMI et de la Banque mondiale dans le pays.
- Décrire le rapport entre les activités économiques et l'environnement dans le pays.

Commentaires :

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Projet de synthèse – Liste de vérification

Nom de l'élève : _____

Module 1

- ❑ Situer le pays sur une carte du monde.
- ❑ Mettre en évidence des sociétés multinationales existant dans le pays.
- ❑ Décrire l'accès aux technologies de l'informatique et de la communication (TIC) dans le pays (par exemple : Internet, téléphone mobile, informatique, etc.).

Module 2

- ❑ Décrire le système économique du pays.

Module 3

- ❑ Décrire les différents types d'entreprises dans le pays.
- ❑ Indiquer des pénuries ou des surplus qui existent dans le pays.
- ❑ Indiquer un produit très demandé dans le pays.
- ❑ Décrire les différents types de structure de marché qui existent dans le pays.
- ❑ Analyser la situation des travailleurs et du marché de la main-d'œuvre dans le pays.
- ❑ Indiquer les principaux types d'activités industrielles qui sont pratiqués dans le pays (primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire).

Module 4

- ❑ Analyser quatre indicateurs économiques du pays : PIB, IPC, taux de chômage, taux d'inflation.
- ❑ Décrire les grands cycles économiques ayant été vécu dans le pays au cours des vingt dernières années.
- ❑ Analyser la politique budgétaire du pays.
- ❑ Déterminer si le budget actuel du pays est déficitaire ou excédentaire (surplus).
- ❑ Déterminer si le gouvernement du pays est endetté.
- ❑ Analyser la politique monétaire du pays.
- ❑ Analyser le système bancaire du pays.

Projet de synthèse – Liste de vérification

Nom de l'élève : _____

Module 5

- ❑ Indiquer les principaux produits importés et exportés par le pays.
- ❑ Indiquer la balance commerciale du pays.
- ❑ Analyser la participation du pays à la mondialisation économique.
- ❑ Indiquer les grands accords et organismes économiques internationaux dont le pays fait partie.
- ❑ Décrire les activités du FMI et de la Banque mondiale dans le pays.
- ❑ Décrire le rapport entre les activités économiques et l'environnement dans le pays.

Projet de synthèse – Grille d'évaluation

MODULE 1

Nom de l'élève : _____

	Excellent	Très bien	Bien	Passable	Insuffisant
• Situer le pays sur une carte du monde.					
• Mettre en évidence des sociétés multinationales existant dans le pays.					
• Décrire l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le pays (par exemple : Internet, téléphone mobile, informatique, etc.).					

Échelle d'évaluation

Excellent = dépasse largement toutes les exigences
Très bien = dépasse la majorité des exigences
Bien = répond aux exigences sans les dépasser
Passable = répond seulement à certaines exigences
Insuffisant = ne répond à aucune des exigences

Projet de synthèse – Grille d'évaluation

MODULE 2

Nom de l'élève : _____

	Excellent	Très bien	Bien	Passable	Insuffisant
• Décrire le système économique du pays.					

Échelle d'évaluation

Excellent = dépasse largement toutes les exigences
Très bien = dépasse la majorité des exigences
Bien = répond aux exigences sans les dépasser
Passable = répond seulement à certaines exigences
Insuffisant = ne répond à aucune des exigences

Projet de synthèse – Grille d'évaluation

MODULE 3

Nom de l'élève : _____

	Excellent	Très bien	Bien	Passable	Insuffisant
• Décrire les différents types d'entreprises dans le pays.					
• Indiquer des pénuries ou des surplus qui existent dans le pays.					
• Indiquer un produit très demandé dans le pays.					
• Décrire les différents types de structure de marché qui existent dans le pays.					
• Analyser la situation des travailleurs et du marché de la main-d'œuvre dans le pays.					
• Indiquer les principaux types d'activités industrielles qui sont pratiqués dans le pays (primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire).					

Échelle d'évaluation

Excellent = dépasse largement toutes les exigences
Très bien = dépasse la majorité des exigences
Bien = répond aux exigences sans les dépasser
Passable = répond seulement à certaines exigences
Insuffisant = ne répond à aucune des exigences

Projet de synthèse – Grille d'évaluation

MODULE 4

Nom de l'élève : _____

	Excellent	Très bien	Bien	Passable	Insuffisant
• Analyser quatre indicateurs économiques du pays : PIB, IPC, taux de chômage, taux d'inflation.					
• Décrire les grands cycles économiques ayant été vécu dans le pays au cours des vingt dernières années.					
• Analyser la politique budgétaire du pays.					
• Déterminer si le budget actuel du pays est déficitaire ou excédentaire (surplus).					
• Déterminer si le gouvernement du pays est endetté.					
• Analyser la politique monétaire du pays.					
• Analyser le système bancaire du pays.					

Échelle d'évaluation

Excellent = dépasse largement toutes les exigences
Très bien = dépasse la majorité des exigences
Bien = répond aux exigences sans les dépasser
Passable = répond seulement à certaines exigences
Insuffisant = ne répond à aucune des exigences

Projet de synthèse – Grille d'évaluation

MODULE 5

Nom de l'élève : _____

	Excellent	Très bien	Bien	Passable	Insuffisant
• Indiquer les principaux produits importés en exportés par le pays.					
• Indiquer la balance commerciale du pays.					
• Analyser la participation du pays à la mondialisation économique.					
• Indiquer les grands accords et organismes économiques internationaux dont le pays fait partie.					
• Décrire les activités du FMI et de la Banque mondiale dans le pays.					
• Décrire le rapport entre les activités économiques et l'environnement dans le pays.					

Échelle d'évaluation

Excellent = dépasse largement toutes les exigences
Très bien = dépasse la majorité des exigences
Bien = répond aux exigences sans les dépasser
Passable = répond seulement à certaines exigences
Insuffisant = ne répons à aucune des exigences

Projet de synthèse – Grille d'évaluation

LES ÉTAPES DE LA MÉTHODOLOGIE ÉCONOMIQUE

Nom de l'élève : _____

	Excellent	**Très bien**	**Bien**	**Passable**	**Insuffisant**
• Définition du problème					
• Formulation des hypothèses					
• Qualité des informations nécessaires recueillies pour répondre à la question					
• Organisation et analyse des informations recueillies					
• Vérification des hypothèses					
• Communication des résultats et présentation des conclusions					

Échelle d'évaluation

Excellent = dépasse largement toutes les exigences
Très bien = dépasse la majorité des exigences
Bien = répond aux exigences sans les dépasser
Passable = répond seulement à certaines exigences
Insuffisant = ne répond à aucune des exigences

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

BEAUREGARD Henri, *L'individu et l'économie. Fondements économiques de la vie en société,* Éditions Beauchemin, 2003.

BOLOTTA Angelo *et al, Économie contemporaine. Les grands enjeux,* Éditions Chenelière, 2004.

BOURET Renaud, *Relations économiques internationales,* Éditions Chenelière, 2003.

MANKIW N. Gregory et BELZILE Germain, *Principes de Macroéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004.

MANKIW N. Gregory et PÉPIN Benoît, *Principes de Microéconomie,* Éditions Beauchemin, 2004.

PICARD José-Marie, *La société s'organise. Tme 2, L'économie,* Éditions Alberta Learning, 2000.

SCHULTZ Mike *et al, Introduction au commerce international,* Éditions Chenelière, 2004.

TREMBLAY Ginette, *Économie globale*, Éditions Chenelière, 2001.

Internet

- site « Plan d'affaires interactif » du gouvernement canadien
- site Investopedia
- site de la Banque du Canada
- site « Perspectives Monde » de l'Université de Sherbrooke
- site du CNUCED
- sites des divers accords et organismes
- site de la Banque mondiale
- site du FMI

Jeux

- Version française du jeu Monopoly